



La condition féminine dans les années 60 en France et en Turquie : Une lecture comparative de L'événement d'Annie Ernaux et Une Drôle De Femme de Leyla Erbil

Yüksek Lisans Tezi

Eylül Deniz MÜŞTAK

Eskişehir 2024

**LA CONDITION FÉMININE DANS LES ANNÉES 60 EN FRANCE ET EN
TURQUIE : UNE LECTURE COMPARATIVE DE L'ÉVÉNEMENT D'ANNIE
ERNAUX ET UNE DRÔLE DE FEMME DE LEYLA ERBİL**

EYLÜL DENİZ MÜŞTAK

YÜKSEK LİSANS TEZİ

Fransızca Eğitim Programı

Yabancı Diller Eğitim Anabilim Dalı

Danışman: Prof. Dr. Abdüllatif ACARLIOĞLU

Eskişehir

Anadolu Üniversitesi

Lisansüstü Eğitim Enstitüsü

Temmuz 2024

JÜRİ VE ENSTİTÜ ONAYI



ÖZET

60'LI YILLARDA FRANSA VE TÜRKİYE'DE KADIN DURUMU : ANNIE ERNAUX'NUN OLAY (L'ÉVÉNEMENT) VE LEYLA ERBİL'İN TUHAF BİR KADIN (UNE DRÔLE DE FEMME) ESERLERİNİN KARŞILAŞTIRMALI OKUMASI

Bu tez, Annie Ernaux'nun Olay (L'événement) ve Leyla Erbil'in Tuhaf Bir Kadın (Une Drôle De Femme) eserlerini karşılaştırmalı olarak analiz ederek 60'larda Fransa ve Türkiye'deki kadın durumunu incelemektedir. Fransa'da 60'lı yıllar, özellikle doğum kontrolünün yasallaşması ve kürtaj tartışmaları yoluyla kadınların özgürleşmesini teşvik eden sosyal ve siyasi hareketlerin damgasını vurduğu yıllardır. Olay adlı eserinde Ernaux, yasa dışı kürtaj deneyimini anlatarak hızla değişen bir toplumda kadınların karşılaştığı zorlukları ve damgalamaları yansıtır. Aynı zamanda, 60'ların Türkiye'si modernleşme ve gelenek arasında bir yol ayrımındadır. Tuhaf Bir Kadın eserinde Erbil, kadınların üzerindeki ataerkil baskıları ve toplumsal kısıtlamaları irdelerken, özerklik ve tanınma için verdikleri mücadeleyi de gözler önüne sermektedir. İki ülkenin kültürel bağlamları farklı olsa da, eserler kimlik arayışı, cinsellik ve özerklik mücadelesi gibi ortak temaları ortaya koymaktadır. Bu konular, Fransa ve Türkiye'deki kadın deneyimlerinin benzerlik ve farklılıklarına dair zenginleştirici bir bakış açısı sunarken, kadın durumunun analizinde tarihsel ve sosyo-kültürel bağlamsallaştırmanın önemini altını çizmektedir.

Anahtar Sözcükler: Kadın durumu, 60'lar, Karşılaştırmalı Analiz, Annie Ernaux,

Leyla Erbil

ABSTRACT

CONDITION OF WOMEN IN 60S IN FRANCE AND IN TURKEY:

A COMPARATIVE READING OF HAPPENING ANNIE ERNAUX AND A FUNNY WOMAN BY LEYLA ERBİL

This thesis examines the condition of women in 60s in France and Turkey through a comparative analysis of *Happening* of Annie Ernaux and *A Funny Woman* by Leyla Erbil. The years 60's is distinguished by the social and political movements which favor emancipation of women particularly through legalization of contraception and debates on abortion. In *Happening* Ernaux portrays her clandestine abortion experience, reflecting the challenges and signs with which women are confronted in a society in complete transformation. Similarly, Turkey of 60's situated on the crossroads of modernization and the traditions. *A Funny Woman* explores the patriarchal pressures and social constraints weighing upon the woman, illustrating all their struggle for their autonomy and self-estimation. Even though the cultural context of two countries differs from each other, the works reveal common themes such as struggle for identity, sexuality and for the autonomy. These stories present us an enriching perspective on similarities and differences of feminine experiences in France and in Turkey, emphasizing the importance of historical and socio-cultural contextualization in the analysis of the condition of woman.

Keywords: Woman condition, the years 60s, Comparative analysis, Annie Ernaux,

Leyla Erbil

RÉSUMÉ

LA CONDITION FÉMININE DANS LES ANNÉES 60 EN FRANCE ET EN TURQUIE : UNE LECTURE COMPARATIVE DE L'ÉVÉNEMENT D'ANNIE ERNAUX ET UNE DRÔLE DE FEMME DE LEYLA ERBIL

Cette thèse de master étudie la condition féminine dans les années 60 en France et en Turquie à travers une analyse comparative de L'événement d'Annie Ernaux et Une Drôle De Femme de Leyla Erbil. Les années 60 en France sont marquées par des mouvements sociaux et politiques qui favorisent l'émancipation des femmes, notamment à travers la légalisation de la contraception et les débats sur l'avortement. Dans L'événement, Ernaux décrit son expérience d'avortement clandestin, reflétant les défis et les stigmates auxquels les femmes font face dans une société en pleine transformation. En parallèle, la Turquie des années 60 se situe dans une croisée des chemins entre modernisation et traditions. Une Drôle De Femme de Erbil explore les pressions patriarcales et les contraintes sociales pesant sur les femmes, tout en illustrant leur lutte pour l'autonomie et la reconnaissance. Bien que les contextes culturels des deux pays diffèrent, les œuvres révèlent des thèmes communs tels que la quête d'identité, la sexualité, et la lutte pour l'autonomie. Ces textes offrent une perspective enrichissante sur les convergences et les divergences des expériences féminines en France et en Turquie, soulignant l'importance de la contextualisation historique et socioculturelle dans l'analyse de la condition féminine.

Mots Clés : Condition féminine, Années 60, Analyse comparative, Annie Ernaux,

Leyla Erbil

REMERCIEMENTS

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude à toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de cette thèse. Tout d'abord, je remercie tout particulièrement mon directeur de thèse, Prof. Dr. Abdüllatif ACARLIOĞLU, pour ses précieux conseils, son soutien constant et son expertise tout au long de mon travail.

Je voudrais aussi remercier mes collègues et amies Dr. Öğr. Gör. Mukaddes ÖĞÜNMEZ, Öğr. Gör. Feyza SARPER, Öğr. Gör. Dilek ERCAN, Sidal Bilge AYDIN et Uzm. Psk. Aslı KANIZI UYSAL pour leurs discussions stimulantes, leurs suggestions pertinentes et leur amitié sincère. Leur présence a été une source de motivation et de réconfort.

Enfin, un très grand merci à mon cher ami Pierre CERONI pour son soutien et sa famille qui m'a chaleureusement accueillie à Martiloque.

Je tiens également à remercier ma famille, en particulier à ma mère Şengül MÜŞTAK, pour son amour inconditionnel et son soutien moral à chaque moment de mon travail.

ETİK İLKE VE KURALLARA UYGUNLUK BEYANNAMESİ

Bu tezin bana ait, özgün bir çalışma olduğunu; çalışmamın hazırlık, veri toplama, analiz ve bilgilerin sunumu olmak üzere tüm aşamalarında bilimsel etik ilke ve kurallara uygun davrandığımı; bu çalışma kapsamında elde edilen tüm veri ve bilgiler için kaynak gösterdiğimi ve bu kaynaklara kaynakçada yer verdiğimi; bu çalışmanın Anadolu Üniversitesi tarafından kullanılan bilimsel intihal tespit programıyla tarandığını ve hiçbir şekilde “intihal içermediğini” beyan ederim. Herhangi bir zamanda, çalışmamla ilgili yaptığım bu beyana aykırı bir durumun saptanması durumunda, ortaya çıkacak tüm ahlaki ve hukuki sonuçları kabul ettiğimi bildiririm.

TABLES DE MATIÈRES

	<u>Page</u>
PAGE DE TITRE	i
APPROBATION DU JURY ET DE L'INSTITUT	ii
ÖZET	iii
ABSTRACT	iv
RÉSUMÉ	v
REMERCIEMENTS	vi
DÉCLARATION DE CONFORMITÉ AUX RÈGLES AUX PRINCIPES ÉTHIQUES	vii
TABLES DES MATIÈRES	viii
LISTE DE TABLEAUX	xi
1. INTRODUCTION	1
1.1. Contexte et Justification de la Recherche	3
1.2. Objectifs de la Recherche	5
1.3. Méthodologie	7
1.3.1. L'autorisation du Comité d'Éthique	9
1.4. Structure de la Recherche	10
2. CONTEXTE HISTORIQUE ET SOCIAL DES ANNÉES 1960 EN FRANCE ET EN TURQUIE	11
2.1. Situation des Femmes en France dans les années 60	12
2.2. Situation des Femmes en Turquie dans les années 60	17

2.3. Convergences et Divergences Socioculturelles entre la France et la Turquie	21
3. L'ÉVÉNEMENT D'ANNIE ERNAUX : ANALYSE ET CONTEXTE	25
3.1. Présentation de L'œuvre	28
3.2. Analyse des Thèmes Relatifs à la Condition Féminine	33
3.3. Place de L'événement dans le Contexte Littéraire Français des années 60	41
4. UNE DRÔLE DE FEMME DE LEYLA ERBIL : ANALYSE ET CONTEXTE.	47
4.1. Présentation de L'œuvre	53
4.2. Analyse des Thèmes Relatifs à la Condition Féminine	56
4.3. Place d'Une Drôle de Femme dans le Contexte Littéraire Turc des années 60	59
5. COMPARAISON DES REPRÉSENTATIONS DES FEMMES DANS L'ÉVÉNEMENT ET UNE DROLE DE FEMME	63
5.1. Points Communs dans la Représentation des Femmes	63
5.2. Différences dans la Perception de la Condition Féminine	68
6. RÉCEPTION CRITIQUE ET L'HÉRITAGE DES ŒUVRES	74
6.1. Réception Critique à L'époque de Publication	76
6.2. Héritage des Œuvres dans la Littérature Féministe	78

7. CONCLUSION	80
7.1. Synthèse des Résultats	82
7.2. Contributions à la Compréhension de la Condition Féminine dans les	
Années 60	83
7.3. Propositions pour les Prochaines Recherches	85
BIBLIOGRAPHIE.....	86
CURRICULUM VITAE.....	



LISTE DE TABLEAUX

Page

Tableau 2.1 Taux d'activité des femmes âgées de 15 à 69 ans en France entre 1975 et 2020	14
---	----



1. INTRODUCTION

La période des années 1960 marque une époque charnière dans l'histoire des droits des femmes, tant en France qu'en Turquie. Ces décennies ont été la scène de changements sociétaux majeurs, où les femmes ont lutté pour l'égalité des droits, la reconnaissance sociale et l'émancipation personnelle. Dans ce travail nous pencherons sur la situation des femmes en France et en Turquie dans les années 60 à travers une lecture comparative de deux œuvres littéraires emblématiques : *L'Événement* d'Annie Ernaux et *Une Drôle De Femme* de Leyla Erbil.

Ces deux œuvres offrent des perspectives uniques sur la condition féminine dans leurs contextes respectifs. *L'Événement* d'Annie Ernaux explore les luttes individuelles et collectives des femmes en France dans les années 60, en mettant l'accent sur les problèmes qu'elles étaient rencontrées dans une société marquée par le patriarcat et les normes sociales restrictives (Ernaux, 2000). D'autre part, *Une Drôle De Femme* de Leyla Erbil offre un regard profondément ancré dans la réalité turque de l'époque, en examinant les tensions entre tradition et modernité et les luttes des femmes pour trouver leur voix et leur autonomie (Erbil, 2018).

En comparant ces deux œuvres, nous chercherons à comprendre les ressemblances et les différences dans les expériences des femmes en France et en Turquie dans les années 1960. Quels étaient les défis communs auxquels les femmes étaient confrontées dans ces deux sociétés ? Quel impact ces défis ont-ils eu sur la vie des femmes dans le contexte politique, culturel et social unique de chaque pays ? En quoi les récits individuels des protagonistes reflètent-ils les dynamiques plus larges de la condition féminine à cette époque ?

Grâce à l'analyse comparative de ces livres écrits dans deux pays différents au cours de la même période, la vie des femmes dans les années 60 a pu être considérée sous différents angles. Cette analyse comparative est très importante pour comprendre la vie des femmes dans les années 60. Le genre de vie que les femmes ont vécu à la même période dans ces deux pays, qui sont différents sous de nombreux aspects tels que la culture, la politique et la sociologie, a été examiné et révélé sous tous ses aspects. Ainsi, le phénomène des femmes au cours des mêmes années pourrait être examiné sous différents déterminants tels que la culture et la région. Des éléments tels que la vie des

femmes, leur place dans la société et leur monde intérieur ont été analysés à travers différentes œuvres de la même période. Des ressemblances et des différences ont été révélées. Ainsi, de nombreux éléments tels que qui est la femme, quelle place elle occupe, comment elle est représentée, sa vie personnelle et sa position sociale ont été vus sous deux angles différents. L'identification de ressemblances frappantes a montré que les femmes sont confrontées à des défis similaires à l'échelle mondiale. Les différences révèlent quel genre de vie les femmes vivent selon différents critères tels que la culture et le pays. Grâce à cette analyse comparative, il est désormais possible de formuler des commentaires généraux sur la vie des femmes dans les années 60. Car, lorsque la vie des femmes dans deux pays différents a été analysée du point de vue de la littérature comparée, il a été possible de fonder les convergences dans la vie des femmes sur des racines communes. Grâce à cette thèse de master, des conclusions peuvent être tirées sur la vie des femmes dans les années 60.

Cette étude comparative analyse une importance particulière dans la mesure où elle nous permettra de mieux saisir les dynamiques de genre dans deux contextes culturels distincts. En effet, bien que la lutte pour les droits des femmes soit un mouvement mondial, les manifestations de cette lutte varient considérablement d'un pays à l'autre en raison des différences politiques, religieuses, et culturelles.

En étudiant de près les textes de vie présentés par Annie Ernaux, prix Nobel de littérature 2022 et Leyla Erbil, première femme écrivaine à être nommée pour le prix de Nobel en 2002, nous serons en mesure de mettre en évidence les façons dont les femmes ont navigué à travers les contraintes sociales et les pressions culturelles de leurs sociétés respectives. Nous explorerons également les stratégies de résistance et d'émancipation adoptées par les protagonistes pour affronter les normes de genre oppressives et poursuivre leurs aspirations individuelles.

En définitive, ce travail vise à offrir une analyse approfondie et comparative de la condition féminine en France et en Turquie dans 60 en révélant les convergences, les divergences et les évolutions qui ont marqué cette période tournante pour les droits des femmes. En comparant ces deux récits littéraires, nous espérons enrichir notre compréhension des luttes et des triomphes des femmes à travers le monde au fil des années.

1.1. Contexte et Justification de la Recherche

Dans les années 60, la situation des femmes en France et en Turquie était marquée par des différences culturelles, politiques et sociales significatives. En France, les femmes avaient commencé à bénéficier de certains droits et libertés grâce aux mouvements féministes qui avaient gagné en importance depuis le début du 20^e siècle. Cependant, malgré des progrès notables, les femmes étaient encore face à des discriminations dans de nombreux domaines, y compris sur le plan professionnel, où les opportunités étaient souvent limitées (Knibiehler, 1997).

En Turquie, les années 60 ont été une période de transition, marquée par des réformes visant à moderniser le pays sur le plan politique, économique et social. Cependant, les normes sociales conservatrices persistaient, limitant les droits et les opportunités des femmes. Les femmes turques étaient souvent confinées à des rôles traditionnels de mères et d'épouses, et leur participation à la vie publique et politique était limitée (Arat, 1994).

Annie Ernaux, à travers son œuvre *L'Événement*, explore la condition des femmes en France dans les années 60. Elle met en lumière les luttes, les aspirations et les obstacles que les femmes devaient surmonter à cette époque, tout en observant comment les événements individuels peuvent refléter les dynamiques plus larges de la société. Ernaux cherche à déconstruire les normes sociales et à donner une voix aux expériences souvent négligées des femmes.

Dans *Une drôle de Femme*, Leyla Erbil, écrivaine turque, offre une perspective différente sur la condition des femmes en Turquie cette fois-ci. Bien que située dans le même contexte temporel, son œuvre reflète les réalités spécifiques aux femmes turques, mettant en avant les épreuves qu'elles ont dûes affronter dans une société en transition. Erbil explore les tensions entre tradition et modernité ainsi que les luttes pour l'émancipation individuelle au sein d'une culture patriarcale.

Cette comparaison révèle la diversité des expériences des femmes dans deux contextes culturels différents au cours d'une période de changement historique et offre une perspective globale sur la vie des femmes car elle comprend une analyse plus profonde et plus nuancée des œuvres. Bien que les contextes culturels et politiques soient

distincts, les deux écrivaines abordent des thèmes universels tels que l'oppression, la résilience et la quête de liberté individuelle.

Dans *L'Événement*, Annie Ernaux utilise une approche autobiographique pour approfondir la condition féminine en France dans les années 1960, en se concentrant sur un événement personnel, la grossesse non désirée et l'avortement clandestin qu'elle a subi à cette époque. À travers son récit, Ernaux révèle les pressions sociales, les rôles de genre et les obstacles auxquels les femmes étaient confrontées dans une société encore largement dominée par les valeurs patriarcales.

D'autre part, dans *Une drôle de Femme* de Leyla Erbil, les lecteurs découvrent une perspective turque sur la condition féminine des années 60. Une lecture comparée de ces deux ouvrages explique de nombreuses dynamiques culturelles, sociales, sociologiques, politiques et économiques, à partir des expériences des femmes en France et en Turquie dans les années 60. La comparaison de différentes cultures constitue l'avantage le plus important de l'étude, car la vie des femmes dans différentes cultures peut différer considérablement même si elles se trouvent à la même période. Le fait que le pays soit différent change tout le mode de vie et naturellement les approches, les attitudes et les façons de penser. Il est donc crucial d'identifier les aspects similaires et différents de la vie des femmes dans deux pays différents au cours de la même période. Grâce à l'analyse comparative, la science littéraire produit des informations dans de nombreux domaines tels que la sociologie, la psychologie, la politique et l'économie en expliquant la vie des femmes d'une époque. Puisque la vie des femmes contient des informations dans tous ces domaines, cette thèse de master porte une perspective globale sur la Turquie et la France dans les années 60.

Les ressemblances dans la vie de ces deux femmes, qui se trouvaient dans des pays différents à la même époque, permettent de tirer des conclusions générales sur l'époque. Les différences offrent des perspectives importantes pour comprendre comment la vie des femmes change en fonction de la culture et de la région. L'une des méthodes les plus efficaces pour comprendre la vie humaine à une époque donnée consiste à analyser des œuvres écrites dans différents pays au cours de la même période. Ainsi, la structure, le mode de vie, la sociologie, les attitudes et les approches de cette période peuvent être déterminés à travers des convergences et des divergences.

1.2. Objectifs de la Recherche

Annie Ernaux, auteure mondialement connue de la littérature française du XX^{ème} siècle, écrit sur des sujets indicibles dans la littérature classique, comme l'avortement, le sexe, le corps humain et la maladie. Quant à Leyla Erbil, elle est devenue l'un des écrivains les plus importants de la littérature turque en écrivant des sujets tels que l'inceste, la virginité et la sexualité que la société considère comme tabous. La raison majeure pour laquelle ces deux auteures, d'origines géographiques différentes, sont réunies dans cette étude, c'est que les problèmes auxquels elles ont été confrontées – en tant que femmes dans les années 60 et dans leurs œuvres – s'inscrivent dans les dimensions politiques, sociales et morales de leurs sociétés respectives qui sont les mêmes au-delà des différences culturelles. En plus de cet objectif principal, l'étude a été menée aux fins suivantes :

- Analyser en profondeur la représentation de la condition des femmes en France dans les années 60 à travers l'œuvre *L'Événement* d'Annie Ernaux.
- Examiner les principaux thèmes abordés dans *L'Événement* d'Annie Ernaux, tels que la maternité, la sexualité, l'avortement et l'émancipation féminine, et les situer dans leur contexte historique et socioculturel.
- Explorer la représentation de la condition des femmes en Turquie dans les années 60 à travers l'œuvre *Une Drôle De Femme* de Leyla Erbil, en analysant les ressemblances et les différences avec le contexte français présenté par Ernaux.
- Identifier les thèmes clés abordés dans *Une Drôle De Femme* de Leyla Erbil, tels que les rôles de genre traditionnels, les tensions entre modernité et conservatisme, et les luttes pour l'autonomie féminine, et les comparer avec les thèmes similaires dans l'œuvre d'Annie Ernaux.
- Effectuer une lecture comparative des deux œuvres littéraires afin de mettre en avant les similarités et les divergences dans les expériences des femmes en France et en Turquie dans les années 60, tout en tenant compte des contextes politiques, culturels et sociaux spécifiques à chaque pays.
- Analyser les stratégies narratives et stylistiques utilisées par Annie Ernaux et Leyla Erbil pour représenter la condition des femmes dans leurs sociétés respectives, en privilégiant les choix artistiques et les implications idéologiques de ces représentations.

- Fournir une contribution significative à la compréhension de la condition des femmes dans les années 60, tant en France qu'en Turquie, en offrant une analyse approfondie et comparative de deux œuvres littéraires importantes de cette période.

En se plaçant hors de normes déterminées par la tradition, ces deux auteures ont bien sûr fait l'objet de nombreuses études. Lorsque les études ont été examinées, qui a été déterminé que les œuvres de Leyla Erbil étaient généralement analysées sur des sujets tels que le féminisme, la psychanalyse, la sexualité, la langue et le style. Toutes ces études ont été réalisées uniquement en turc et les œuvres ont été comparées à d'autres écrivaines turques. D'autre part, les œuvres d'Annie Ernaux ont été étudiées dans de nombreuses langues, comparées aux œuvres d'auteurs étrangers, et elles sont traitées par différentes sciences sociales. Pourtant, les études faites en Turquie restent non seulement limitées, mais ne portent en plus qu'un regard partiel et souvent bref sur Ernaux. À ce jour, nous parlons seulement un article qui compare ces deux auteures : *Une relation triangulaire mère / fille / femme chez Leyla Erbil et Annie Ernaux* écrit par la Maîtresse Seza Yılancıoğlu. https://www.persee.fr/doc/horma_0984-2616_2009_num_60_1_2706 (Consulté le 18.08.2024)

En outre, ces études dont nous avons parlé ci-dessus concentrent uniquement sur le style d'écriture de l'auteure et de l'intertextualité dans ses écrits. Ernaux n'est donc jamais analysée dans le cadre de la condition féminine et n'est jamais comparée avec une auteure turque en termes d'époque et de sujets traités.

Enfin, ces deux auteures, qui présentent au premier abord des caractéristiques similaires en termes de thèmes abordés, d'innovations qu'elles créent dans la langue et de période dans laquelle elles vivent, vont contribuer à la fois à la littérature turque et française.

1.3. Méthodologie

Cette étude adopte la méthode de la littérature comparée pour analyser la condition féminine dans les années 60 en France et en Turquie à travers une lecture comparative de *L'Événement* d'Annie Ernaux et *Une Drôle De Femme* de Leyla Erbil.

René Wellek et Austin Warren, dans leur ouvrage *Theory of Literature*, soulignent que la littérature comparée doit aller au-delà de la simple juxtaposition de textes. Ils argumentent que cette discipline doit mettre en relief les relations culturelles et historiques entre les œuvres littéraires, et comprendre comment ces œuvres s'inscrivent dans des contextes plus larges. Selon eux, « La littérature comparée ne se contente pas d'établir des parallèles entre des œuvres littéraires ; elle cherche à comprendre les interactions complexes entre la littérature et les cultures » (Wellek et Warren, 1956, p. 40). Aytaç, l'un des pionniers de la littérature comparée dans notre pays, définit la littérature comparée dans le passage suivant :

La littérature comparée est une branche de la science littéraire qui analyse et étudie les œuvres littéraires. Sa tâche et sa fonction consistent à analyser deux œuvres écrites dans des langues différentes en termes de sujet, de pensée ou de forme, à déterminer leurs aspects communs, similaires et différents, et à commenter leurs raisons (Aytaç, 1997 : p.7).

Selon Kamil Aydın, l'objectif de la littérature comparée est d'analyser les similitudes et les différences de deux œuvres écrites dans des langues différentes ou dans la même nation, de les examiner dans le contexte de la pensée et de la forme, de trouver des points communs, des similitudes et des différences et de faire des commentaires sur leurs causes. (Aydın, 1999, 52).

Comme l'affirment Aytaç et Aydın, l'étude comparative d'œuvres écrites dans deux langues différentes nous font découvrir le statut des femmes dans deux sociétés différentes. A cet égard, ce travail est une sorte de connaissance de l'"autre". Claudio Guillén, dans *The Challenge of Comparative Literature*, aborde la littérature comparée comme un moyen de surmonter les barrières nationales. Ce fait nous mène à saisir l'autre d'une façon plus globale. Guillén soutient que « La littérature comparée révèle les connexions profondes entre les œuvres qui, bien que produites dans des contextes culturels différents, partagent des thèmes, des formes ou des préoccupations similaires » (Guillén, 1993, p. 23).

Lors de la découverte de cet "autre" dans cette étude, nous allons voyager entre L'Europe et Le Moyen Orient. Susan Bassnett, dans son livre *Comparative Literature: A Critical Introduction*, critique la tendance de la littérature comparée à se concentrer exclusivement sur les œuvres européennes. Elle appelle à une approche plus globale, qui inclut des œuvres littéraires de différentes régions du monde. Bassnett affirme que « La littérature comparée doit embrasser une perspective mondiale, examinant comment les littératures des différents continents s'influencent mutuellement » (Bassnett, 1993, p. 47).

Au cours de notre analyse, les méthodes et les approches suivantes seront utilisées à la lumière de la science de la littérature comparée. Ainsi, les citations de sources turques et anglaises dans l'ensemble de l'étude seront traduites en français par l'auteure de la thèse de master.

Analyse littéraire : La première étape de cette méthodologie consiste en une analyse littéraire approfondie des deux œuvres. Cette analyse se penchera sur les éléments suivants :

Thèmes et motifs : Identification des thèmes principaux et des motifs récurrents dans chaque œuvre.

Personnages féminins : Étude des caractéristiques, des évolutions et des rôles des personnages féminins.

Événements clés : Analyse des événements marquants qui façonnent le récit.

Narration : Exploration des structures narratives et des voix des personnages.

Contextualisation historique et culturelle : La contextualisation historique et culturelle est essentielle pour situer les œuvres dans leur époque respective :

France et Turquie dans les années 60 : Étude des contextes historiques, incluant les mouvements sociaux, politiques et féministes.

Normes de genre et attentes sociales : Examen des normes de genre, des attentes sociales et des réalités quotidiennes des femmes dans chaque pays.

Influences culturelles croisées : Identification des influences culturelles et sociales qui ont façonné les perspectives des auteurs.

La critique littéraire féministe : Les années 1960 à 1980 marquent la période de la deuxième vague du féminisme. Simone de Beauvoir, l'une des principales représentantes de ce mouvement, définit le féminisme de la manière suivante :

“On ne naît pas femme : on le devient. Aucune destinée biologique, psychique, économique ne définit la figure que revêt au sein de la société la femelle humaine ; c'est l'ensemble de la civilisation qui élabore ce produit intermédiaire entre le mâle et le castrat qu'on qualifie de féminin.” (Beauvoir, 1976, p. 12)

Cette vague qui cherche à contester les inégalités et les discriminations basées sur le sexe dans les domaines politiques, économiques et sociaux a également commencé à se faire sentir dans les œuvres littéraires, conduisant à la naissance de la critique littéraire féministe. Berna Moran explique la naissance de la critique féministe comme suit :

“La critique féministe est née du mouvement féministe général, qui a été ravivé en tant que lutte sociale et politique dans les années 1960 aux États-Unis, en Angleterre et en France, et a été transféré dans le domaine de la littérature. Lorsque nous examinons les œuvres littéraires, nous constatons que non seulement dans la vie réelle, mais aussi dans les romans, les poèmes et les pièces de théâtre, les femmes sont humiliées et méprisées, ce qui permet de soutenir et de maintenir l'ordre patriarcal.” (Moran, 2004, 249)

Quant à ce qu'est la critique littéraire féministe, elle examine généralement la manière dont la vie et les expériences des femmes sont reflétées dans les œuvres littéraires. Dans *Practising Feminist Criticism : An Introduction*, Humm la décrit ainsi : La critique féministe s'attache à révéler les idéologies sous-jacentes des textes qui jouent un rôle essentiel dans la mise en évidence et la poursuite de la suppression et de l'oppression des femmes et de la domination des hommes. Dans ce travail, l'approche de la critique littéraire féministe sera également utilisée pour traiter les problèmes des femmes dans l'ordre social patriarcal et leurs modes d'existence dans la société.

En combinant ces approches méthodologiques, cette étude vise à offrir une analyse approfondie et comparative de la condition féminine en France et en Turquie dans les années 60 à travers les œuvres littéraires de Annie Ernaux et Leyla Erbil.

1.3.1. L'autorisation du Comité d'Éthique

Cette thèse de master n'a pas nécessité l'autorisation d'un comité d'éthique.

1.4. Structure de la Recherche

Les chapitres de cette thèse de master sont les suivantes :

Introduction ; Dans ce chapitre introductif, le contexte et la justification de l'étude sont exposés, mettant en avant l'importance de comparer les expériences des femmes en France et en Turquie dans les années 60 à travers les œuvres littéraires de Leyla Erbil et Annie Ernaux. Les objectifs de l'étude ainsi que la méthodologie utilisée sont également présentés.

Contextualisation historique et culturelle ; Cette deuxième chapitres examine la situation des femmes en France et en Turquie dans les années 60. Il explore les mouvements féministes, les normes de genre, les contextes politiques et socio-culturels dans les deux pays, offrant un cadre contextuel pour comprendre les œuvres étudiées.

Analyse individuelle des œuvres littéraires ; Dans ces deux chapitres suivants, les deux œuvres littéraires sont analysées individuellement. *L'Événement* d'Annie Ernaux est étudié en détail, suivie d'*Une Drôle De Femme* de Leyla Erbil. Chaque analyse comprend un résumé, une analyse du contenu et une exploration des thèmes, motifs et personnages féminins.

Analyse comparative des œuvres ; En nous penchant sur les thèmes récurrents, les défis partagés et les spécificités culturelles en détail dans deux œuvres, nous étudierons les similitudes et les différences dans la représentation de la condition féminine en France et en Turquie dans les années 60.

Réception critique et l'héritage des œuvres ; Les critiques positives et négatives que les livres ont reçues au moment de leur publication seront analysées et leurs contributions à la littérature féministe et à la lutte pour les droits des femmes seront étudiées.

Conclusion ; La conclusion récapitule les principaux résultats de l'étude, mettant en évidence les contributions à la compréhension de la condition féminine dans les années 60 en France et en Turquie. Les limites de l'étude sont discutées, et des suggestions pour des recherches futures sont proposées.

2. CONTEXTE HISTORIQUE ET SOCIAL DES ANNÉES 60 EN FRANCE ET EN TURQUIE

Le contexte historique et social des années 60 en France et en Turquie est marqué par une série d'événements et de transformations significatifs. En France, cette période est souvent associée à une période de changement et de contestation sociale, symbolisée par les manifestations étudiantes de mai 1968. Ces événements ont été le reflet des tensions croissantes au sein de la société française, notamment en ce qui concerne les questions de justice sociale, de liberté d'expression et de remise en question des structures traditionnelles. En Turquie, les années 60 ont également été une période de transformation sociale et politique. Après le coup d'État militaire de 60, le pays a connu une série de réformes visant à moderniser et à occidentaliser la société turque. Cela a entraîné des changements significatifs dans les domaines de la politique, de l'économie et de la culture, ainsi que des tensions croissantes entre les forces traditionnelles et les forces progressistes.

Enfin, les années 60 ont été une période de bouleversements et de remises en question dans les deux pays, marquée par des mouvements sociaux, des transformations politiques et des changements culturels qui ont laissé une empreinte durable sur la société française et turque.

En France, les années 60 ont été marquées par une période de transformation sociale et culturelle profonde, souvent associée à la notion de "révolution culturelle". Les événements de mai 1968, en particulier, ont été le point culminant de cette période de contestation sociale. Les étudiants, les travailleurs et d'autres segments de la société française se sont mobilisés pour protester contre les structures traditionnelles de pouvoir, remettant en question l'autorité de l'État, les institutions éducatives et les normes sociales établies. Ces mouvements ont mis en lumière les inégalités sociales, les injustices économiques et les tensions croissantes au sein de la société française (Zancarini-Fournel, Frank, Dreyfus-Armand et Lévy, 2008). Selon Seidman (2004), ces manifestations ont révélé une demande généralisée pour une plus grande démocratie et une réforme dans les politiques éducatives et sociales (p. 87).

En Turquie, les années 60 ont été marquées par des changements politiques majeurs, notamment le coup d'État militaire de 60. Ce coup d'État a entraîné la chute du gouvernement démocratiquement élu et l'établissement d'un régime militaire temporaire. Cela a été suivi par l'adoption d'une nouvelle constitution et une série de réformes visant à moderniser et à occidentaliser la société turque. Cependant, ces réformes ont également été accompagnées de répression politique et de restrictions des libertés civiles, ce qui a entraîné des tensions sociales et des divisions au sein de la société turque. Sur le plan sociologique, les années 60 ont été marquées par des changements rapides dans les modes de vie, les valeurs culturelles et les attitudes sociales. En France, on a assisté à l'émergence de nouvelles formes d'expression culturelle, telles que le mouvement de la Nouvelle Vague dans le cinéma, la musique yé-yé et la littérature engagée (Judt, 2005, p. 334). En Turquie également, les réformes des années 60 ont eu un impact profond sur la société, notamment en ce qui concerne l'émancipation des femmes, l'accès à l'éducation et la modernisation des institutions sociales (Toprak, 1990).

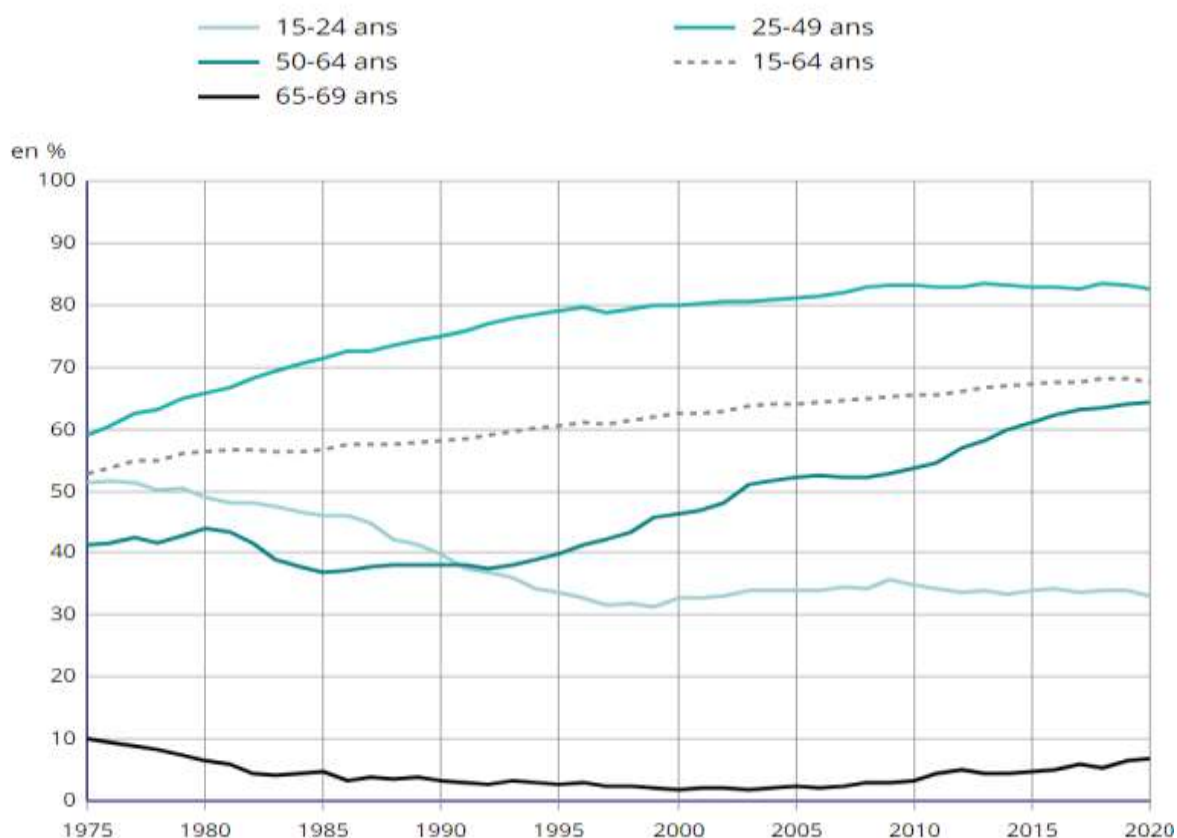
En résumé, les années 60 ont été une période de bouleversements et de transformations sociales importantes tant en France qu'en Turquie, marquées par des mouvements de protestation, des changements politiques et des évolutions culturelles qui ont laissé une empreinte durable sur les sociétés des deux pays. Ces événements ont contribué à façonner les identités nationales et les trajectoires de développement sociétal de la France et de la Turquie jusqu'à nos jours.

2.1. Situation des Femmes en France dans les années 60

La situation des femmes en France dans les années 60 était marquée par des normes sociales et des attitudes traditionnelles qui limitaient souvent leurs possibilités d'éducation, d'emploi et d'autonomie. Malgré les progrès marquants réalisés au cours des décennies précédentes, comme la Révolution française et divers mouvements de femmes, les années 60 ont été caractérisées par une division claire des rôles de genre, les femmes étant principalement limitées aux rôles de mères et de femmes au foyer (White, 1994). Ces situations, contraires à l'histoire, ont été très efficaces dans la représentation des femmes. Cela pourrait même avoir un impact sur le maintien significatif du rôle de mère et de femme au foyer dans la représentation des femmes à l'ère moderne.

En matière d'éducation, bien que les filles aient accès à l'enseignement primaire et secondaire, elles étaient souvent dirigées vers des filières d'études considérées comme plus adaptées à leur rôle futur de mères et d'épouses, telles que la couture, la cuisine ou le secrétariat. L'accès des femmes à l'enseignement supérieur était également limité, et elles étaient sous-représentées dans les domaines tels que la science, la technologie et les affaires. Il y a eu des applications littérales des désignations "travail de femme / travail d'homme". Aujourd'hui, le taux d'emploi des femmes dans certaines professions est assez faible. Le niveau d'éducation des femmes, la manière dont elles participent à la vie des affaires et les postes qu'elles occupent diffèrent de ceux des hommes (Bard, 2001). Le fait que les Françaises aient été orientées vers des métiers compatibles avec les rôles de genre dans les années 60 est sans doute une des sources de la situation actuelle. Sur le marché du travail en France dans les années 60, les femmes étaient face à une discrimination généralisée, notamment des salaires inférieurs à ceux des hommes pour un travail équivalent, des opportunités de carrière limitées et des pratiques d'embauche discriminatoires (Duchen, 1986). Les emplois accessibles aux femmes étaient généralement concentrés dans les secteurs de services tels que le secrétariat, le travail domestique ou l'enseignement, et les possibilités d'avancement étaient limitées. Les taux de participation des femmes au marché du travail à l'ère moderne révèlent clairement les conséquences de cette situation.

Tableau 1. Taux d'activité des femmes âgées de 15 à 69 ans en France entre 1975 et 2020



Comme le montre le tableau, les taux de participation des femmes à l'emploi n'ont pas varié de manière significative entre 1975 et 2020. Les événements concernant la représentation des femmes dans les années 60 ont été absolument décisifs à cet égard.

En ce qui concerne la vie familiale, les femmes étaient généralement responsables des tâches ménagères et des soins aux enfants, ce qui limitait leur temps et leur énergie pour poursuivre une carrière professionnelle ou s'engager dans des activités en dehors du foyer. Les normes sociales de l'époque valorisaient le mariage et la maternité comme les principales aspirations des femmes, ce qui contribuait à maintenir les inégalités de genre dans la société (Butler, 1990).

Les années 60 en France ont été marquées par une série de difficultés sociales auxquelles les femmes étaient exposées illustrant les normes de genre prévalant à cette époque. Sur le marché du travail, les femmes étaient souvent victimes de discriminations, avec des salaires inférieurs, des opportunités de promotion limitées et des obstacles à l'accès à certains secteurs professionnels. Malgré les progrès dans l'éducation des filles,

l'accès à l'éducation supérieure et à la formation professionnelle demeurait restreint, les orientant souvent vers des filières traditionnellement féminines (Roberts, 1994). Les normes sociales de l'époque valorisaient les rôles traditionnels de genre, ce qui limitait les aspirations professionnelles des femmes et les confinait souvent aux rôles domestiques de mères et d'épouses. En conséquence, les femmes ressentaient que leur autonomie et leur liberté individuelle étaient limitées dans leur vie quotidienne, leurs choix personnels et professionnels étant souvent restreints par les attentes sociales. Ces difficultés sociales ont contribué à renforcer les inégalités de genre et ont entravé le plein développement personnel et professionnel des femmes françaises dans les années 1960. En outre, les femmes étaient souvent confrontées à des obstacles supplémentaires sur le plan financier, tels que des difficultés à obtenir un crédit ou à accéder à des services bancaires sans l'autorisation d'un homme en raison de la prédominance du patriarcat dans la société. Ainsi, malgré les avancées socio-économiques des années 60 en France, la situation économique des femmes restait largement caractérisée par des inégalités de genre persistantes et par des défis significatifs en matière d'autonomie financière et professionnelle (Picq, 1993).

Dans les années 60 en France, les femmes ont fait face à plusieurs difficultés politiques malgré les avancées réalisées en matière de droits civiques. Tout d'abord, elles étaient largement sous-représentées dans les sphères politiques formelles telles que le Parlement et les organes gouvernementaux, en raison de la domination masculine dans les partis politiques et des structures politiques perçues comme masculines. Cette exclusion des femmes des cercles politiques dominants limitait leur influence sur les processus décisionnels et la formulation des politiques publiques (Sullerot, 1968). De plus, bien que les femmes aient obtenu le droit de vote en 1944, leur participation active à la vie politique demeurait limitée, avec des espaces politiques souvent perçus comme masculins. Les années 60 ont cependant été marquées par une mobilisation croissante pour les droits des femmes, avec l'émergence de mouvements féministes revendiquant une plus grande représentation des femmes en politique et la prise en compte des questions de genre dans les politiques publiques. Malgré ces avancées, les femmes politiquement actives étaient parfois sujettes à la stigmatisation et à la marginalisation de la part de la société et des médias (Auzias, Chenut et Voldman, 1982). Ainsi, les années 1960 ont été une période de lutte continue pour les droits politiques des femmes en

France, marquée par des progrès significatifs mais également par des obstacles persistants à leur pleine participation à la vie politique.

Cela signifie que malgré les défis auxquels les femmes faisaient face dans les années 60, des mouvements féministes ont émergé pour combattre en faveur de l'égalité des sexes et des droits des femmes. Ces mouvements ont mis en lumière les injustices et les inégalités, appelant à des réformes sociales et législatives pour garantir une véritable égalité. Ils ont également eu un impact significatif sur l'économie en favorisant une plus grande participation des femmes sur le marché du travail et en influençant les politiques économiques pour promouvoir l'égalité des opportunités d'emploi (Scott, 1988). Cette augmentation de la main-d'œuvre féminine a entraîné des répercussions positives sur l'économie en élargissant la force de travail disponible et en stimulant la croissance économique. De plus, les revendications pour l'égalité salariale entre hommes et femmes ont été au cœur des luttes féministes, avec des appels à la reconnaissance et à la rémunération équitable du travail des femmes. Bien que les progrès dans ce domaine aient été graduels, ces revendications ont contribué à sensibiliser l'opinion publique et les décideurs politiques à l'importance de l'équité salariale. En outre, les mouvements féministes ont plaidé pour une meilleure conciliation entre la vie professionnelle et la vie familiale, notamment en appelant à des politiques de congé maternité et de garde d'enfants plus favorables aux femmes actives sur le marché du travail (Yeganeh, 1985). Ces demandes ont eu des implications économiques en encourageant des politiques qui favorisent la participation continue des femmes à la vie professionnelle et en maximisant leur contribution économique. Ainsi, les mouvements féministes des années 1960 ont eu un impact profond sur l'économie française, en contribuant à façonner les politiques et les pratiques qui influencent la participation des femmes au marché du travail et leur statut économique dans la société (Mohanty, 2003).

Brièvement, la situation des femmes en France dans les années 60 était caractérisée par des normes sociales traditionnelles et des inégalités de genre persistantes, mais également par une émergence croissante de mouvements féministes et de revendications pour l'égalité des sexes. Ces années ont posé les bases d'une prise de conscience collective des défis auxquels les femmes étaient confrontées et ont contribué à ouvrir la voie à des progrès ultérieurs dans la lutte pour les droits des femmes en France.

Dans le chapitre suivant, la situation des Turques à la même période est examinée.

2.2. Situation des Femmes en Turquie dans les années 60

Dans les années 60 en Turquie, la situation des femmes était influencée par un mélange de traditions conservatrices et de réformes visant à moderniser la société. Voici un aperçu de la situation des femmes à cette époque :

- **Rôles traditionnels de genre** : Les normes sociales traditionnelles assignaient généralement aux femmes des rôles domestiques, centrés autour du mariage, de la maternité et des soins au foyer. Les femmes étaient souvent découragées de poursuivre des études ou des carrières professionnelles, leur statut étant souvent déterminé par leur rôle de mère. Dans les années 60 en Turquie, les femmes étaient généralement confinées à des rôles traditionnels de genre, conformément aux normes sociales et culturelles dominantes (Scott, 1988). Principalement responsables des tâches domestiques et des soins aux enfants, les femmes étaient chargées de la gestion du foyer, y compris la préparation des repas et le maintien de la propreté de la maison. Le mariage et la maternité étaient valorisés comme des objectifs de vie primordiaux pour les femmes turques, avec une pression sociale importante pour se marier tôt et fonder une famille. En dépit des avancées dans l'éducation des filles, les opportunités d'accès à l'éducation supérieure et d'emploi restaient limitées pour les femmes, les dirigeant souvent vers des filières d'études et des carrières considérées comme plus compatibles avec leurs rôles traditionnels de mères et d'épouses. Ces rôles traditionnels de genre, ancrés dans les normes sociales et les attentes culturelles de l'époque, ont eu un impact significatif sur la vie quotidienne et les aspirations des femmes turques dans les années 60 (Arat, 1994).
- **Éducation** : En Turquie dans les années 60 le statut éducatif des femmes était en transition, mais restait généralement inférieur à celui des hommes en raison de divers facteurs socio-culturels. Bien que l'accès des filles à l'éducation ait été élargi, les inégalités entre les sexes se sont aggravées en raison de croyances culturelles qui accordent une plus grande valeur à l'éducation des garçons. En outre, les filles étaient souvent confrontées à des restrictions familiales qui les

obligeaient à donner la priorité aux responsabilités domestiques et nuisaient à leur éducation. Ces inégalités sont également renforcées par les stéréotypes de genre qui limitent les aspirations éducatives et professionnelles des filles, les enfermant dans des rôles traditionnellement féminins. Malgré les progrès réalisés dans le domaine scolaire, ces obstacles structurels continuent d'entraver l'égalité des chances entre les sexes. L'accès des femmes à l'éducation supérieure était encore limité, avec peu de places disponibles dans les établissements d'enseignement supérieur et une orientation souvent limitée vers des filières d'études considérées comme plus appropriées pour les femmes. Ces tendances reflétaient les normes sociales de l'époque, qui valorisaient souvent les rôles traditionnels de genre pour les femmes et limitaient leurs aspirations éducatives et professionnelles (Kandiyoti, 1988).

- **Participation au marché du travail** : La participation des femmes turques au marché du travail dans les années 1960 était influencée par divers facteurs sociaux, économiques et culturels. Principalement actives dans des secteurs d'emploi traditionnels tels que l'agriculture, l'artisanat et l'industrie textile, les femmes pouvaient souvent trouver des emplois à des emplois peu rémunérés et précaires, avec peu d'opportunités de progression de carrière. Les discriminations salariales et les inégalités de traitement sur le lieu de travail étaient courantes, renforçant les disparités de genre sur le marché du travail turc. En outre, les femmes ont dû se battre contre des barrières à l'emploi telles que des stéréotypes de genre, des discriminations lors du recrutement et des obstacles culturels et institutionnels à leur progression professionnelle (Abadan-Unat, 1982, p. 102). Les inégalités d'accès à l'éducation et à la formation professionnelle ont également contribué à limiter les opportunités d'emploi des femmes, les dirigeant souvent vers des filières d'études moins valorisées et moins porteuses sur le marché du travail. Malgré leur présence significative sur le marché du travail, les femmes turques étaient face à des défis persistants qui limitaient leurs opportunités d'emploi et leur développement professionnel dans les années 1960. Bien que l'accès à l'éducation ait été élargi pour les filles dans les années précédentes, les opportunités d'éducation supérieure et professionnelle pour les femmes restaient limitées. Les filles étaient souvent dirigées vers des filières d'études considérées comme plus

adaptées aux rôles traditionnels de femmes, telles que l'enseignement ou le secrétariat (White, 1994).

- **Réformes et droits des femmes** : Dans les années 1960 en Turquie, des réformes significatives ont été entreprises pour promouvoir l'égalité des sexes et améliorer le statut des femmes, dans le cadre des efforts plus vastes de modernisation et de développement du pays. Ces réformes ont été marquées par des changements législatifs visant à garantir l'égalité des droits civils et politiques entre les sexes. Par le biais de révisions du Code civil, les femmes ont obtenu des droits égaux en matière de mariage, de divorce et d'héritage, mettant ainsi fin à certaines pratiques discriminatoires héritées du passé (Arat, 1998). De plus, les femmes turques ont acquis le droit de vote et d'éligibilité aux élections locales dès 1934, dans le cadre des réformes initiées par Mustafa Kemal Atatürk. Cependant, malgré ces avancées législatives, la participation politique des femmes restait limitée dans les années 1960 en raison de divers obstacles sociaux et culturels persistants. Parallèlement, des efforts ont été déployés pour élargir l'accès des femmes à l'éducation et à l'emploi. Des écoles et des collèges pour filles ont été établis à travers le pays, offrant aux femmes une éducation formelle au-delà du niveau primaire. Des campagnes de sensibilisation ont également été menées pour encourager l'inscription des filles à l'école et promouvoir leur accès à des opportunités éducatives égales à celles des garçons. Ces réformes et droits des femmes turques dans les années 60 ont ainsi marqué une étape importante vers une société plus égalitaire et inclusive en Turquie (Öncü, 1996).
- **Mouvements féministes** : En Turquie dans les années 1960, l'émergence de mouvements féministes reflétait une prise de conscience croissante des injustices et des inégalités qu'elles devaient combattre dans la société turque. Parmi ces mouvements, l'Association pour la Promotion de la Condition Féminine (KADER), fondée en 1965, jouait un rôle prépondérant. Axée sur la promotion de l'égalité des sexes et la lutte contre les discriminations, KADER a mené des campagnes de sensibilisation et plaidé en faveur de réformes législatives visant à améliorer le statut des femmes. Parallèlement, le Mouvement pour l'Égalité des Droits et l'Émancipation des Femmes (İKD), établi en 1975, s'est concentré sur la lutte contre les discriminations légales et sociales, ainsi que sur la promotion de

l'autonomie des femmes dans tous les domaines de la société. Ces mouvements ont été influencés par les idées féministes émergentes à l'échelle mondiale et ont contribué à sensibiliser l'opinion publique aux questions de genre en Turquie, ouvrant la voie à des avancées progressives dans la reconnaissance des droits des femmes (White, 2014). Ces mouvements féministes ont été alimentés par un désir croissant de changement et d'autonomie pour les femmes turques, dans un contexte où les normes traditionnelles de genre étaient de plus en plus remises en question. Ils ont mis en lumière les inégalités persistantes dans divers domaines de la société turque, y compris l'accès à l'éducation, à l'emploi et aux droits civils et politiques. En mettant l'accent sur la conscientisation et la mobilisation des femmes, ainsi que sur la sensibilisation de la société dans son ensemble, ces mouvements ont contribué à faire avancer le débat sur les droits des femmes et à créer un environnement propice à la réforme sociale. Bien que leurs succès immédiats aient pu être limités en raison de divers obstacles sociaux, politiques et culturels, ces mouvements ont jeté les bases d'une lutte continue pour l'égalité des sexes en Turquie et ont inspiré de nouvelles générations d'activistes féministes à poursuivre leur combat pour la justice sociale et les droits des femmes (Tekeli, 1999).

Comme on avait déjà dit, dans les années 60 en Turquie, la situation des femmes était influencée par des normes sociales et des pratiques culturelles traditionnelles qui limitaient souvent leurs opportunités d'éducation, d'emploi et de participation politique. Les femmes étaient généralement reléguées à des rôles domestiques et familiaux, avec des attentes sociales élevées en matière de mariage et de maternité. Comme mentionné précédemment, l'accès à l'éducation était limité pour de nombreuses femmes, en particulier dans les régions rurales, ce qui restreignait leurs perspectives d'emploi et leur autonomie économique. De même, sur le marché du travail, les femmes étaient souvent cantonnées à des emplois peu rémunérés et précaires, avec peu de possibilités d'avancement professionnel (Toprak, 1990). De plus, la participation politique des femmes était faible avec peu de représentation au niveau gouvernemental et des obstacles à leur engagement dans la vie politique. Malgré ces défis, les années 60 ont également été témoins d'une prise de conscience croissante des droits des femmes et de l'émergence de mouvements féministes qui ont commencé à remettre en question les normes de genre traditionnelles et à plaider pour l'égalité des sexes. Les années 60 en Turquie étaient caractérisées par une combinaison de traditions conservatrices et de réformes visant à

moderniser la société et à améliorer le statut des femmes. Malgré les progrès réalisés dans certains domaines, les femmes étaient toujours face à des défis en matière d'égalité des sexes et de participation à la vie sociale, économique et politique du pays.

2.3. Convergences et Divergences Socioculturelles entre la France et la Turquie

Les années 60 ont été une période de ressemblances et de différences socioculturelles marquées entre les Français et les Turcs, reflétant à la fois les contextes historiques spécifiques de chaque pays et les transformations sociales plus larges qui ont caractérisé cette époque. Les années 60 en France peuvent être considérées comme une époque de modernisation et de profonds changements sociaux, avec l'émergence de mouvements de contestation comme les événements de mai 1968 qui remettent en cause les structures traditionnelles de la société (Zancarini-Fournel, Frank, Dreyfus-Armand et Lévy, 2008). Les événements de mai 1968 en France ont marqué un tournant majeur dans l'histoire sociale et politique du pays. Déclenchés par une série de manifestations des étudiants à l'Université de Nanterre à Paris, les protestations ont rapidement gagné en ampleur pour devenir un mouvement de masse impliquant des millions de personnes à travers la France. Les manifestations initiales étaient motivées par un mécontentement croissant à l'égard des structures universitaires traditionnelles, des inégalités sociales et économiques, ainsi que de l'autoritarisme perçu du gouvernement et de l'administration. Les étudiants ont été rejoints par des ouvriers, des syndicats et d'autres groupes sociaux, élargissant ainsi la portée du mouvement (Jackson, Milne et Williams, 2011). Les principales revendications comprenaient des demandes de réformes universitaires, d'amélioration des conditions de travail et de vie, ainsi que des appels à une transformation radicale de la société. Les manifestations ont été marquées par des affrontements violents avec les forces de l'ordre, des grèves massives dans divers secteurs de l'économie et des occupations d'usines et d'universités. Bien que le mouvement n'ait pas abouti à un renversement du gouvernement, il a néanmoins eu un impact profond sur la société française, stimulant des réformes significatives dans les domaines de l'éducation, du travail, de la culture et des droits sociaux. Les événements de mai 1968 ont également laissé un héritage durable en matière de conscience politique, d'activisme social et de contestation culturelle en France et au-delà. En France en 1968, les opinions des hommes sur les femmes étaient diverses et reflétaient souvent les normes sociales et les attitudes de l'époque. Alors que certains hommes soutenaient les revendications

féministes émergentes et prônaient l'égalité des sexes, d'autres conservaient des attitudes traditionnelles envers les rôles de genre et la place des femmes dans la société (Kritzman, 1999). Certains hommes considéraient les femmes comme des partenaires égales dans la lutte pour le changement social et politique, reconnaissant leur importance dans les mouvements de protestation de l'époque. Cependant, d'autres hommes pouvaient maintenir des attitudes paternalistes ou sexistes, perpétuant des stéréotypes de genre et minimisant le rôle des femmes dans la sphère publique. Globalement, les opinions des hommes sur les femmes en France en 1968 étaient souvent façonnées par les dynamiques de pouvoir et les normes sociales de l'époque, mais les événements de cette année-là ont certainement contribué à remettre en question et à transformer ces perceptions traditionnelles (Bard, 2001).

En plus des explications ci-dessus, il convient d'évoquer les difficultés politiques rencontrées par les femmes en France en 1968. Ces difficultés étaient souvent liées à leur sous-représentation dans les sphères politiques et décisionnelles. De plus, la persistance des normes sociales et des stéréotypes de genre continuait de limiter leur influence et leur participation active.

Malgré leur participation active aux manifestations et aux mouvements sociaux de l'époque, les femmes étaient largement exclues des processus politiques formels et des postes de pouvoir. Elles étaient face à des obstacles institutionnels et culturels qui limitaient leur accès aux postes politiques et à l'influence politique. En outre, les mouvements féministes émergents étaient parfois marginalisés ou ignorés par les partis politiques dominants, ce qui rendait difficile pour les femmes de faire avancer leurs revendications politiques (Picq, 1993). Les médias et les discours politiques de l'époque perpétuaient souvent des stéréotypes de genre et minimisaient le rôle des femmes dans la sphère politique contribuant ainsi à perpétuer les inégalités politiques entre les sexes. Ces difficultés politiques étaient l'une des principales sources de mobilisation pour les femmes en 1968 et ont contribué à renforcer leur détermination à lutter pour l'égalité des sexes et la reconnaissance de leurs droits politiques (Gürbilek, 2014).

Les difficultés économiques éprouvées par la Turquie dans les années 60 ont profondément influencé la vie socioculturelle du pays engendrant une série de transformations significatives. La migration interne massive des régions rurales vers les centres urbains, en quête de travail et d'opportunités économiques, a induit une

urbanisation rapide et une refonte des structures familiales traditionnelles. Cette migration a entraîné une réorganisation des dynamiques sociales et culturelles avec des implications importantes sur les modes de vie urbains (Kandiyoti, 1991). Dans le même temps, les pressions économiques ont également altéré les valeurs et les attitudes au sein de la société turque plaçant souvent les préoccupations économiques au premier plan et suscitant des réflexions critiques sur les institutions et les idéologies sociales préexistantes. De plus, les difficultés économiques ont catalysé l'émergence de divers mouvements sociaux et politiques, notamment des mouvements ouvriers et des mouvements de jeunesse, qui ont articulé des revendications économiques et sociales et ont contribué à remodeler le paysage sociopolitique de la Turquie de l'époque. Ainsi, les difficultés économiques des années 60 ont eu des répercussions profondes et diverses sur la vie socioculturelle turque, façonnant de manière significative les tendances et les dynamiques sociales de cette période (White, 2014).

Les années 1960 ont été marquées par des changements profonds dans la société française, avec l'émergence de mouvements contestataires qui remettaient en question les structures traditionnelles en place. Les événements de mai 1968 en particulier ont été un moment clé de cet élan de contestation, avec des revendications portant sur la liberté d'expression, les droits des travailleurs et la remise en question de l'autorité établie (Sirman, 1989).

Ces mouvements de contestation ont reflété une volonté de modernisation et de changement social profond en France, avec une remise en question des normes et des valeurs établies. Les jeunes générations en particulier ont pris part à ces mouvements, cherchant à construire une société plus juste, égalitaire et ouverte aux nouvelles idées (Touraine, 1971).

En parallèle, en Turquie également, les années 60 ont été marquées par des transformations socioculturelles significatives. Le pays a connu une modernisation rapide, avec des réformes politiques et sociales visant à accélérer le développement économique et social. Cela a entraîné des changements dans la vie quotidienne des Turcs, avec l'émergence d'une nouvelle classe moyenne urbaine et des aspirations à une plus grande ouverture sur le monde (Auzias, Chenut et Voldman, 1982).

Ainsi, les années 1960 ont été une période de ressemblances et de différences socioculturelles marquées entre la France et la Turquie, reflétant à la fois les contextes historiques spécifiques de chaque pays et les transformations sociales plus larges qui ont caractérisé cette époque (Arat, 1994).

Dans les deux pays, les femmes étaient face à des normes sociales traditionnelles qui limitaient souvent leurs opportunités d'éducation, d'emploi et d'autonomie. Néanmoins, des mouvements féministes émergeaient dans les deux contextes, appelant à l'égalité des sexes et à des réformes sociales et législatives pour améliorer le statut des femmes. En outre, les années 60 ont été influencées par la montée de la culture populaire, avec des mouvements musicaux, cinématographiques et artistiques exerçant une influence significative sur les sociétés française et turque, bien que les expressions culturelles aient été façonnées par des contextes nationaux distincts (Yeganeh, 1985).

Dans les deux pays, les femmes étaient soumises à des normes sociales traditionnelles qui limitaient souvent leurs opportunités d'éducation, d'emploi et d'autonomie. Néanmoins, des mouvements féministes émergeaient dans les deux contextes, appelant à l'égalité des sexes et à des réformes sociales et législatives pour améliorer le statut des femmes.

En ce qui concerne les rôles de genre et le statut des femmes, bien que des ressemblances existaient dans les défis auxquels les femmes étaient confrontées en France et en Turquie, les manifestations spécifiques de ces défis variaient en fonction des contextes culturels et politiques. En France, les mouvements féministes étaient souvent associés à la lutte pour la liberté individuelle et l'égalité des droits, tandis qu'en Turquie, ils étaient également influencés par des questions telles que la modernisation de la société et la laïcité.

Les années 60 ont été une période de changement social et culturel dynamique à la fois en France et en Turquie, caractérisée par des mouvements de contestation, des réformes politiques et des transformations sociétales. Bien que des similitudes existaient dans la lutte des femmes et dans l'influence de la culture populaire, les spécificités nationales ont également façonné les expériences socioculturelles dans chaque pays.

3. L'ÉVÉNEMENT D'ANNIE ERNAUX : ANALYSE ET CONTEXTE

La décennie des années 60 en France est marquée par des transformations sociales, politiques et économiques significatives. Après les ravages de la Seconde Guerre mondiale, la France est en pleine reconstruction et modernisation. Cette période est caractérisée par une croissance économique rapide, souvent qualifiée de "Trente Glorieuses". Parallèlement, la société française connaît une évolution notable des mœurs et des mentalités, influencée par des mouvements sociaux et intellectuels. Le féminisme commence à prendre une place prépondérante, avec des œuvres marquantes comme "Le Deuxième Sexe" de Simone de Beauvoir, publié en 1949, qui continue d'inspirer les luttes pour l'égalité des sexes. Les événements de Mai 68 symbolisent une aspiration collective à plus de liberté, d'égalité et de justice sociale. Cependant, en ce qui concerne les droits reproductifs, la situation reste extrêmement restrictive. L'avortement est illégal et les femmes qui choisissent de mettre fin à une grossesse prennent des risques sanitaires et juridiques considérables. Ce contexte répressif et tabou est crucial pour comprendre le cadre dans lequel Annie Ernaux situe son récit autobiographique *L'événement*.

L'événement est un récit autobiographique poignant dans lequel Annie Ernaux relate son expérience d'un avortement clandestin au début des années 60. L'auteure, alors étudiante, se retrouve confrontée à une grossesse non désirée dans une société où l'avortement est non seulement illégal mais aussi fortement stigmatisé. Le récit est une profonde introspection sur la solitude, la peur et la douleur physique et psychologique qu'elle endure. Ernaux décrit avec une précision clinique et une émotion contenue les étapes de son avortement depuis la découverte de sa grossesse jusqu'à l'acte lui-même et les conséquences qui en découlent.

Le texte d'Ernaux soulève plusieurs thèmes essentiels dont la lutte pour l'autonomie corporelle, la critique des structures patriarcales et l'isolement social des femmes. En choisissant de partager son expérience personnelle, Ernaux brise le silence et le tabou entourant l'avortement. Son écriture est caractérisée par une sincérité brute et une absence de complaisance, ce qui confère au récit une force et une authenticité saisissantes. Le choix de raconter cet événement des décennies après qu'il s'est produit souligne également la persistance des traumatismes liés à l'avortement clandestin et l'importance de la mémoire individuelle et collective.

L'événement contribue de manière significative à la littérature féministe et au débat sur les droits reproductifs. Par son récit, Ernaux met en lumière les réalités vécues par de nombreuses femmes avant la légalisation de l'avortement en France en 1975. L'ouvrage incite à une réflexion profonde sur les droits des femmes, l'importance de l'autonomie corporelle et les conséquences des législations restrictives sur la santé et le bien-être des femmes. À travers cette analyse, nous pouvons également observer les répercussions sociales et psychologiques de ces restrictions (Mihelakis, 2010).

Annie Ernaux, à travers son œuvre littéraire, exprime un large éventail d'émotions qui reflètent ses expériences personnelles, ses réflexions et ses observations sur le monde qui l'entoure. Bien qu'on ne puisse pas fournir des détails spécifiques sur les émotions qu'elle a ressenties dans des situations particulières, on peut discuter des types d'émotions généralement explorées dans son travail autobiographique, notamment dans des ouvrages tels que *L'événement*.

La culpabilité et le remords : Ernaux explore souvent les sentiments de culpabilité et de remords, en particulier en ce qui concerne les choix qu'elle a faits dans sa vie. Dans *L'événement*, par exemple, elle peut ressentir des remords liés à sa décision d'avorter, ainsi que de la culpabilité vis-à-vis des attentes sociales et familiales.

La honte et l'embarras : Les émotions de honte et d'embarras peuvent également être présentes dans le travail d'Ernaux, en particulier lorsqu'elle aborde des sujets tabous ou des expériences personnelles considérées comme socialement inacceptables. Ces émotions peuvent être liées à des aspects de sa vie intime ou à des moments où elle se sent marginalisée ou jugée par les autres.

La tristesse et le chagrin : Ernaux explore également des émotions de tristesse et de chagrin, lorsqu'elle évoque particulièrement des pertes personnelles ou des moments difficiles de sa vie. Ces émotions peuvent être associées à des événements douloureux de son passé ou à des souvenirs de personnes qui lui sont chères.

La colère et la frustration : Enfin, Ernaux peut également exprimer des émotions de colère et de frustration face à l'injustice, à l'oppression ou à d'autres formes de difficultés qu'elle rencontre dans sa vie. Ces émotions peuvent être dirigées vers des individus, des institutions ou des systèmes qui ont contribué à son malaise ou à son malheur.

La nostalgie et la réminiscence : Ernaux peut également évoquer des émotions de nostalgie et de réminiscence, se remémorant des moments passés de sa vie avec une certaine tendresse ou mélancolie. Ces émotions peuvent surgir lorsqu'elle se souvient de sa jeunesse, de ses relations passées ou de ses expériences significatives qui ont façonné son identité.

L'admiration et l'émerveillement : Malgré les défis et les difficultés qu'elle rencontre, Ernaux peut également exprimer des émotions d'admiration et d'émerveillement devant la beauté du monde qui l'entoure. Ces émotions peuvent se manifester lorsqu'elle contemple la nature, les œuvres d'art ou les moments de connexion profonde avec autrui.

L'espoir et la résilience : Enfin, Ernaux peut également exprimer des émotions d'espoir et de résilience, montrant sa capacité à surmonter les épreuves et à trouver la force intérieure pour avancer malgré les difficultés. Ces émotions sont souvent présentes dans son travail, témoignant de sa capacité à trouver du sens et de la valeur dans les moments les plus sombres de sa vie.

L'événement d'Annie Ernaux est un récit autobiographique bouleversant qui explore les complexités de la maternité, de l'avortement et de l'identité féminine. Publié en 2000, ce livre constitue un témoignage courageux et sincère de l'auteure sur son expérience personnelle d'avortement clandestin dans les années 1960 en France. Voici une analyse et un contexte approfondis de cette œuvre remarquable :

L'exploration de l'identité féminine : *L'événement* offre une réflexion profonde sur la condition féminine et les pressions sociales entourant la maternité. Ernaux dépeint la complexité des émotions ressenties face à une grossesse non désirée, ainsi que les difficultés dont les femmes ont été témoins dans une société où l'avortement est illégal et stigmatisé.

Une écriture intime et sincère : Le style d'écriture d'Ernaux est caractérisé par sa franchise et sa simplicité. Elle utilise un langage direct et dépouillé pour décrire son expérience personnelle, offrant ainsi une perspective authentique et distinctive sur les femmes qui cherchent à prendre le contrôle de leur vie reproductive. Cette approche crue et non romantique offre aux lecteurs un regard sans fard sur une réalité souvent taboue.

La puissance du témoignage : En partageant son histoire, Ernaux brise le silence qui entoure l'avortement et ouvre la voie à une conversation plus ouverte et honnête sur cette

question importante. Son témoignage donne une voix à celles qui ont été contraintes de garder le silence et offre un message d'espoir et de solidarité à toutes les femmes faisant des choix difficiles en matière de reproduction.

Les années 1960 en France : L'événement se déroule dans les années 1960 en France, une période de profonds changements sociaux et culturels. C'était une époque marquée par la montée du mouvement féministe et la remise en question des normes traditionnelles de la société. Cependant, malgré ces changements, l'avortement était toujours illégal et largement stigmatisé, ce qui obligeait de nombreuses femmes à recourir à des avortements clandestins souvent dangereux.

La lutte pour les droits reproductifs : Le contexte législatif et social de l'époque a une influence significative sur le récit d'Ernaux. Son témoignage met en lumière les défis auxquels font face les femmes qui cherchent à obtenir un avortement dans un environnement hostile et répressif. L'avortement clandestin était non seulement illégal, mais aussi socialement tabou, ce qui isolait encore davantage les femmes qui doivent prendre cette décision difficile.

En conclusion, *L'événement* d'Annie Ernaux est bien plus qu'un simple récit autobiographique ; c'est un acte de courage et de résistance qui offre un aperçu remarquable de la lutte pour les droits reproductifs et l'autonomie des femmes dans une société patriarcale. Ernaux utilise son écriture intime et sincère pour briser le silence autour de l'avortement et pour défendre la dignité et le droit des femmes à disposer de leur propre corps (Bensardi et Abdelouahed, 2024).

3.1. Présentation de L'œuvre

L'événement d'Annie Ernaux est un récit autobiographique émouvant qui plonge le lecteur au cœur d'une expérience personnelle profondément intime : l'avortement clandestin de l'auteure dans la France des années 60. Publiée en 2000, cette œuvre puissante propose une analyse franche et sans embellissement des obstacles rencontrés par les femmes désireuses de revendiquer le contrôle de leur corps et de leur avenir. À travers des témoignages poignants et une réflexion personnelle, l'auteure met en évidence les luttes quotidiennes liées à l'autonomie corporelle, tout en abordant des thèmes tels que la stigmatisation sociale et les conséquences des choix non libres. Ce livre ne se contente pas de raconter des histoires individuelles ; il invite également à une réflexion collective

sur les droits des femmes et la nécessité d'un changement sociétal pour garantir l'égalité et la justice.

Dans *L'événement*, Annie Ernaux raconte avec une franchise navrante son expérience d'avoir recours à un avortement clandestin alors qu'elle était jeune étudiante. À travers son récit, elle explore les complexités émotionnelles et psychologiques de cette période de sa vie, ainsi que les pressions sociales et familiales qui ont façonné ses choix.

Ce récit intime est caractérisé par son style d'écriture direct et dépouillé, qui capture l'essence même de l'expérience vécue par l'auteure. Ernaux évite tout sentimentalisme ou dramatisation excessive, préférant une approche sincère et introspective qui permet au lecteur de se plonger directement dans les pensées et les émotions de l'auteure (Romanowski, 2002).

L'événement offre également une réflexion profonde sur la condition féminine et les problèmes que les femmes rencontrent dans une société patriarcale. Ernaux dénonce les normes sociales et les lois restrictives qui limitent la liberté des femmes à disposer de leur propre corps, et offre un message puissant d'émancipation et de solidarité pour toutes les femmes qui luttent pour leurs droits reproductifs.

L'événement est bien plus qu'une simple répétition ; c'est un acte de courage et de résistance qui offre un regard perspicace sur les défis et les triomphes des femmes qui cherchent à prendre le contrôle de leur propre vie. Avec son écriture sincère et puissante, Annie Ernaux donne une voix à celles qui ont été contraintes de garder le silence et offre un témoignage inspirant de force et de résilience dans la lutte pour l'autonomie féminine (Charpentier, 2011).

Dans *L'événement*, Annie Ernaux va au-delà de son expérience personnelle pour élargir le récit et en faire une méditation universelle sur les thèmes de la liberté, de l'autonomie et de l'identité féminine. À travers ses réflexions sur l'avortement et les pressions sociales qui entourent la maternité, elle invite les lecteurs à réfléchir aux normes et aux attentes qui limitent souvent les choix des femmes dans la société.

En mettant en relief les réalités brutales et parfois traumatisantes de l'avortement clandestin, Ernaux dénonce également les inégalités sociales et économiques qui exacerbent les difficultés auxquelles sont confrontées les femmes dans leur quête de soins de santé reproductive. Son récit sert de rappel urgent de la nécessité d'un accès sûr et légal

à l'avortement, ainsi que de la lutte continue pour les droits reproductifs des femmes dans le monde entier.

L'événement continue de résonner auprès des lecteurs en raison de sa sincérité et de son authenticité. En partageant son histoire personnelle avec courage et vulnérabilité, Annie Ernaux ouvre la voie à une conversation plus ouverte et inclusive sur les questions de santé reproductive et de justice sociale. Son récit reste une source d'inspiration et d'émancipation pour toutes les femmes qui cherchent à faire valoir leur droit à l'autonomie et à l'autodétermination dans un monde encore trop souvent régi par les normes patriarcales.

L'événement laisse une impression durable sur les lecteurs en raison de sa capacité à susciter l'empathie, à provoquer la réflexion et à inspirer le changement. En partageant son histoire personnelle avec une telle franchise et une telle clarté, Annie Ernaux brise les tabous entourant l'avortement et offre un récit qui résonne avec authenticité et vérité.

Ce récit émouvant invite les lecteurs à se mettre à la place des femmes qui ont été face à des choix similaires, et à reconnaître les défis et les obstacles que les femmes doivent surmonter dans leur quête d'autonomie et de liberté. En renforçant les réalités de l'avortement clandestin, Ernaux défend la nécessité d'un accès sûr et légal à l'avortement, ainsi que de politiques et de systèmes de soutien qui permettent aux femmes de prendre des décisions éclairées concernant leur propre santé reproductive.

Par exemple, des militantes féministes telles que Simone de Beauvoir et Gisèle Halimi ont œuvré pour faire avancer les droits des femmes en France, en militant pour la légalisation de l'avortement et en dénonçant les discriminations de genre dans la société. Leurs efforts ont contribué à sensibiliser l'opinion publique et à mobiliser un soutien en faveur de l'égalité des sexes.

Dans la continuation de cette période historique, il est également important de reconnaître les défis persistants auxquels les femmes ont dû faire face malgré ces avancées. En dépit des changements législatifs et sociaux, les inégalités de genre subsistaient dans de nombreux domaines, notamment sur le marché du travail où les femmes étaient souvent reléguées à des emplois précaires et mal rémunérés, et dans la sphère domestique où le travail non rémunéré des femmes était largement invisibilisé.

De plus, les années 60 ont été marquées par une résistance conservatrice à certains des progrès féministes, avec des oppositions persistantes à la contraception, à l'avortement et à d'autres réformes progressistes en matière de droits des femmes. Ces tensions ont alimenté des débats sociaux et politiques houleux sur la place des femmes dans la société et sur leurs droits reproductifs et civils.

D'ailleurs, des mouvements de femmes ont émergé dans divers domaines, y compris le travail, la santé et l'éducation, afin de défendre les droits et les intérêts des femmes. Ces mouvements ont organisé des manifestations, des pétitions et des campagnes de sensibilisation pour faire entendre leur voix et exiger des changements sociaux et législatifs. Leurs actes de résistance quotidienne ont contribué à transformer les attitudes et les mentalités envers les femmes dans la société et ont ouvert la voie à des avancées significatives en matière d'égalité des sexes.

En continuant notre exploration des années 60 en France du point de vue des femmes, il est essentiel de noter que cette décennie a également été marquée par des avancées significatives dans d'autres domaines de la société qui ont eu un impact sur la vie des femmes. Par exemple, les mouvements sociaux et culturels de l'époque, tels que le mouvement pour les droits civiques et le mouvement de libération sexuelle, ont contribué à remettre en question les normes sociales et à promouvoir des idées de justice sociale et d'égalité.

Ces mouvements ont souvent été portés par des jeunes, y compris des femmes, qui ont rejeté les conventions traditionnelles et cherché à créer un monde plus inclusif et égalitaire. Les femmes ont joué un rôle actif dans ces mouvements, contribuant à élargir les horizons des luttes sociales et à promouvoir des idéaux de liberté individuelle et d'autonomie.

Dans le cadre de cette évolution sociale et politique, les années 60 en France ont également connu des avancées législatives significatives en faveur des droits des femmes. Dans le cadre de cette évolution sociale et politique, les années 60 en France ont également connu des avancées législatives significatives en faveur des droits des femmes. Parmi celles-ci, la loi Neuwirth de 1967 a été un tournant majeur, permettant l'accès à la contraception et marquant le début d'une prise de conscience collective sur la nécessité d'autonomiser les femmes. De plus, le mouvement féministe a gagné en visibilité, ce qui

a conduit à des revendications croissantes pour l'égalité salariale et la lutte contre les violences faites aux femmes. Ces changements législatifs et sociaux ont contribué à redéfinir le rôle des femmes dans la société française, ouvrant la voie à des discussions plus larges sur l'égalité des sexes et les droits reproductifs. <https://www.planning-familial.org/fr/la-loi-neuwirth-legalisant-la-contraception-est-adoptee-161> (Consulté le 18.08.2024)

Dans le cadre de cette dynamique sociale, les années 60 en France ont également été marquées par des changements significatifs dans le domaine de la politique et de la législation en matière de droits des femmes. Par exemple, en 1965, la loi autorisant les femmes mariées à exercer une profession sans le consentement de leur mari a été adoptée, marquant une avancée majeure vers l'autonomie économique des femmes.

De plus, la fin des années 60 a été marquée par des mouvements de contestation et de revendication qui ont mis en lumière les injustices sociales et les discriminations de genre. Les mouvements étudiants de Mai 68 ont joué un rôle central dans la remise en question des normes établies et ont contribué à ouvrir de nouveaux espaces de débat et de mobilisation pour les droits des femmes.

Dans le domaine de la santé, les années 60 ont également été marquées par des progrès significatifs, avec la légalisation de la contraception en 1967, suivie en 1975 par la loi autorisant l'interruption volontaire de grossesse (IVG). Ces réformes ont donné aux femmes un meilleur contrôle sur leur corps et leur fécondité, et ont contribué à transformer les normes sociales autour de la sexualité et de la maternité (Veil, 2007, p.127).

L'événement incite également les lecteurs à réfléchir à la manière dont les normes sociales et les attentes culturelles façonnent nos vies et nos choix, et à remettre en question les systèmes de pouvoir et d'oppression qui maintiennent souvent les femmes dans une position de vulnérabilité et de subordination. En fin de compte, le livre offre un message d'espoir et de résilience, en soulignant la force et la détermination des femmes qui refusent de se soumettre aux normes imposées et qui luttent pour leur droit à une vie autonome et épanouissante.

Ainsi, *L'Événement* d'Annie Ernaux laisse une empreinte forte et durable, rappelant aux lecteurs l'importance de défendre les droits reproductifs des femmes et de s'efforcer de construire une société plus juste et égalitaire pour tous.

3.2. Analyse des Thèmes Relatifs à la Condition Féminine

“Depuis des années je tourne autour de cet événement de ma vie. Lire dans un roman le récit d'un avortement me plonge dans un saisissement sans images ni pensées, comme si les mots se changeaient instantanément en sensation violente. De la même façon, entendre par hasard *La javanaise, J'ai la mémoire qui flanche*, n'importe quelle chanson qui m'a accompagnée durant cette période, me bouleverse.” (Ernaux, p.24).

Cette partie de la couverture arrière du livre est très importante. L'un des passages les plus populaires de cette œuvre est ce texte au dos de la couverture. Les lecteurs et les autres chercheurs qui analysent ce livre porte un certain intérêt à ce passage. Car ce texte est en réalité un résumé de l'intégralité du roman. Ce court texte résume la façon dont le sort d'une femme la met au défi sous tous ses aspects. Une grossesse non désirée, des systèmes sociaux qui imposent divers interdits aux femmes, une structure sociale qui étiquette les femmes et une femme mise à l'épreuve par sa propre nature ! Étant donné qu'il aborde brièvement de tels éléments, l'une des parties les plus significatives du livre est le texte de la quatrième de couverture. Une des phrases qui résume le mieux ce que signifie être une femme en France dans les années 60. Une des phrases qui résume le mieux ce que signifie être une femme dans la France des années 60.

Dans *L'événement*, le droit à l'avortement est présenté comme un enjeu central qui soulève des questions cruciales sur l'autonomie et la liberté des femmes à disposer de leur propre corps. Annie Ernaux dépeint les conséquences dramatiques de la restriction de ce droit fondamental, en accentuant les dangers physiques et émotionnels des femmes qui recourent à des avortements clandestins :

“Je suis parvenue à l'image de la chambre. Elle excède l'analyse. Je ne peux que m'immerger en elle. Il me semble que cette femme qui s'active entre mes jambes qui introduit le spéculum, me fait naître. J'ai tué ma mère en moi à ce moment-là.” (Ernaux, p. 85).

Cet extrait du livre fournit des indicateurs très importants sur le sujet suivant : Tout d'abord, l'autonomie reproductive est un thème central dans le récit. Ernaux décrit avec franchise et sans fard son expérience avec l'avortement clandestin qui révèlent la

lutte des femmes pour exercer leur droit à la maîtrise de leur propre corps. Cette exploration met en évidence les conséquences dévastatrices de l'interdiction de l'avortement sur la santé et le bien-être des femmes, ainsi que les pressions sociales et familiales qui pesaient sur leur prise de décision.

En relation avec cela, la stigmatisation sociale est un autre thème important dans le récit. Ernaux dépeint les réactions négatives et les jugements moraux auxquels les femmes étaient face lorsqu'elles cherchaient à avorter, soulignant ainsi les normes sociales restrictives et les tabous entourant la sexualité et la maternité à l'époque. Cette stigmatisation sociale contribuait à maintenir les femmes dans un état de silence et de honte, renforçant ainsi leur marginalisation et leur oppression :

“ Que la forme sous laquelle j'ai vécu cette expérience de l'avortement – la clandestinité – relève d'une histoire révolue ne me semble pas un motif valable pour la laisser enfouie – même si le paradoxe d'une loi juste est presque toujours d'obliger les anciennes victimes à se taire, au nom de « c'est fini tout ça », si bien que le même silence qu'avant recouvre ce qui a eu lieu. C'est justement parce que aucune interdiction ne pèse plus sur l'avortement que je peux, écartant le sens collectif et les formules nécessairement simplifiées, imposées par la lutte des années soixante-dix – « violence faite aux femmes », etc. –, affronter, dans sa réalité, cet événement inoubliable.” (Ernaux, p. 27).

À travers son récit, Ernaux dénonce les lois restrictives et les normes sociales qui limitent l'accès des femmes à des soins de santé reproductive sûrs et légaux. Elle souligne les inégalités flagrantes qui persistent lorsque les femmes sont privées du droit de prendre des décisions éclairées concernant leur propre corps et leur propre vie. Cette analyse de la question de l'avortement dans *L'Événement* vise à sensibiliser le public aux enjeux critiques liés à la santé reproductive des femmes et à plaider en faveur de politiques et de pratiques qui garantissent leur droit à des soins de santé sûrs et accessibles. Bien que l'avortement ait été légal à l'époque où le livre a été paru, la citation de la Larousse de 1948 révèle clairement les conditions de l'époque :

“Dr. Sont punis de prison et d'amende 1) l'auteur de manœuvres abortives quelconques ; 2) les médecins, sages-femmes, pharmaciens, et coupable d'avoir indiqué ou favorisé ces manœuvres ; 3) la femme qui s'est fait avorter elle-même ou qui y a consenti ; 4) la provocation à l'avortement et la propagande anticonceptionnelle. L'interdiction de séjour peut en outre être prononcée contre les coupables, sans compter, pour ceux de la 2^e catégorie, la privation définitive ou temporaire d'exercer leur profession.” (Ernaux, p. 29).

Après les années 60, ces droits fondamentaux ont fait l'objet d'écrits de la part de nombreux auteurs. Carolyn Merchant (1980) a analysé comment les politiques environnementales et de santé affectent différemment les femmes et les hommes, soulignant les injustices perpétrées contre les femmes dans des contextes de politiques restrictives. En outre, Michel Foucault (1976) a exploré le lien entre pouvoir, savoir et régulation des corps à travers l'histoire. A cet égard, Ernaux, en décrivant les conséquences des législations restrictives sur l'avortement, illustre comment le pouvoir étatique et social se manifeste dans les régulations corporelles, limitant ainsi l'autonomie des femmes et leur accès à des soins de santé essentiels.

Adrienne Rich (1979) a discuté de la manière dont la littérature peut être utilisée pour dénoncer les injustices et promouvoir le changement social. Dans *L'Événement*, Annie Ernaux adopte une approche littéraire engagée pour sensibiliser aux impacts personnels et sociétaux des politiques restrictives sur l'avortement, incitant ainsi à une réflexion critique sur les droits reproductifs des femmes.

Comme mentionné par les auteurs ci-dessus, la question de l'avortement dans *L'Événement* par Annie Ernaux résonne profondément avec les critiques féministes et sociales qui soulignent les impacts disproportionnés des politiques restrictives sur les femmes. En utilisant la littérature comme un outil d'activisme et de conscientisation, Ernaux insiste sur l'importance de la lutte pour l'autonomie corporelle et le respect de leurs droits reproductifs. Ces analyses critiques nous mènent à découvrir des enjeux complexes entourant la santé reproductive et la justice sociale.

Par ailleurs, le récit met l'accent sur les effets dévastateurs de la stigmatisation sociale associée à l'avortement, en soulignant les préjugés et les jugements auxquels à propos des femmes qui font ce choix. Ernaux dénonce cette stigmatisation comme une forme d'oppression qui nie aux femmes leur dignité et leur autonomie, et qui contribue à perpétuer les inégalités de genre dans la société :

“Il y a une semaine que j’ai commencé ce récit, sans aucune certitude de le poursuivre. Je voulais seulement vérifier mon désir d’écrire là-dessus. [...] je résistais sans pouvoir m’empêcher d’y penser. M’y abandonner me semblait effrayant. Mais je me disais aussi que je pourrais mourir sans avoir rien fait de cet événement. S’il y a une faute, c’était celle-là.”
(Ernaux, p. 24).

Comme on peut le comprendre à partir de la citation ci-dessus ; *L'événement* offre un plaidoyer éloquent en faveur du droit des femmes à disposer de leur propre corps et de leur propre destinée. En partageant son expérience personnelle avec courage et vulnérabilité, Annie Ernaux donne une voix à celles qui ont été contraintes de garder le silence et offre un témoignage inspirant de force et de résilience dans la lutte pour les droits reproductifs des femmes.

Parallèlement, la maternité et l'identité féminine sont également explorées dans le récit. Ernaux évoque les attentes traditionnelles de la société envers les femmes en tant que mères et les pressions sociales pour se conformer à ces normes. Elle souligne également les conséquences profondes de l'avortement sur la maternité et la construction de l'identité féminine, mettant en lumière les complexités et les ambiguïtés de ces expériences dans un contexte social et culturel patriarcal.

L'autonomie émerge comme des thèmes essentiels dans le récit. Malgré les obstacles et les pressions, Ernaux revendique son droit à décider de son propre corps et de son propre destin, affirmant ainsi sa dignité et son autonomie en tant que femme. Son récit témoigne de sa résilience et de sa force face à l'adversité, offrant ainsi un modèle inspirant pour les femmes qui luttent pour leurs droits et leur liberté dans un monde dominé par les hommes.

“Il se peut qu'un tel récit provoque de l'irritation, ou de la répulsion, soit taxé de mauvais goût. D'avoir vécu une chose, quelle qu'elle soit, donne le droit imprescriptible de l'écrire. Il n'y a pas de vérité inférieure. Et si je ne vais pas au bout de la relation de cette expérience, je contribue à obscurcir la réalité des femmes et je me range du côté de la domination masculine du monde.” (Ernaux, p. 58).

Cette citation d'Annie Ernaux, lorsqu'elle est mise en contexte avec la situation des femmes en France dans les années 60, offre une réflexion puissante sur la lutte pour les droits des femmes et la nécessité de raconter des histoires souvent ignorées ou réprimées. Dans les années 60, la société française était encore fortement marquée par des normes patriarcales, et les récits des femmes, en particulier ceux concernant la sexualité, la maternité et les choix reproductifs, étaient souvent tabous. Ernaux reconnaît que ses récits peuvent provoquer de l'irritation ou de la répulsion, ce qui reflète la réaction de la société face à des sujets jugés sensibles ou inappropriés. Ces réactions révèlent un besoin de briser le silence entourant les expériences féminines pour faire émerger des vérités souvent étouffées. Ernaux insiste sur le fait que le vécu d'une expérience, quelle

qu'elle soit, confère le droit de la partager. Dans le contexte des années 1960, cette affirmation est cruciale. Les femmes commencent à revendiquer leur droit à la parole et à l'écriture dans un contexte où leurs expériences sont souvent minimisées ou ignorées. Cela coïncide avec les débuts du mouvement féministe en France, qui cherche à donner une voix aux femmes et à mettre en lumière leurs luttes. L'idée qu'il n'y a pas de "vérité inférieure" est particulièrement pertinente dans une société où les expériences des femmes sont souvent dévalorisées par rapport à celles des hommes. Ernaux affirme que chaque histoire mérite d'être entendue, soulignant l'importance de reconnaître la diversité des réalités féminines, que ce soit en matière de choix de vie, d'éducation ou de travail. Cela s'inscrit dans le cadre d'une lutte plus large pour l'égalité des sexes et la reconnaissance des droits des femmes. Ernaux souligne que ne pas aller au bout de sa propre expérience équivaut à obscurcir la réalité des femmes. Dans les années 60, les femmes faisaient face à des attentes sociales strictes concernant le mariage, la maternité et les rôles domestiques. L'incapacité à partager et à articuler leurs vérités individuelles contribue à maintenir des stéréotypes et des normes qui renforcent la domination masculine. Ernaux appelle à une prise de conscience collective : pour avancer vers l'égalité, il est essentiel de revendiquer et de raconter ces expériences. En somme, cette citation d'Annie Ernaux s'inscrit dans un mouvement plus large de revendication des droits des femmes en France dans les années 60. Elle souligne l'importance de l'écriture comme un acte de résistance et de revendication, permettant aux femmes de revendiquer leur place dans la société et de lutter contre les inégalités de genre. En partageant des récits personnels, elles contribuent à la construction d'une réalité plus juste et équitable.

D'autre part, le récit d'Ernaux attire l'attention sur les pressions sociales et familiales qui pesaient sur les femmes à l'époque, soulignant ainsi l'importance des normes sociales restrictives et des attentes traditionnelles envers les femmes. Ces normes sociales contribuaient à maintenir les femmes dans un état de subordination et de dépendance vis-à-vis des hommes, limitant ainsi leur liberté et leur autonomie dans tous les aspects de leur vie :

“Au week-end de la Toussaint, je suis retournée comme d'habitude chez mes parents. J'avais peur que ma mère ne m'interroge sur mon retard. J'étais sûre qu'elle surveillait mes slips tous les mois en triant le linge sale que je lui apportais à laver.” (Ernaux, p. 19).

Annie Ernaux explore de manière profonde et introspective les liens entre la maternité et l'identité féminine, remettant en question les normes sociales et les attentes culturelles qui entourent ce rôle fondamental des femmes dans la société. L'auteure offre un regard critique sur les pressions qui pèsent sur les femmes pour devenir mères et sur les répercussions profondes de cette expérience sur leur identité et leur place dans le monde.

À travers son récit, Ernaux met en lumière les complexités de la maternité, déconstruisant les idéaux romantiques et idéalisés souvent associés à ce rôle. Elle explore les émotions contradictoires ressenties face à la maternité, notamment la joie, la peur, le doute et la culpabilité, offrant ainsi un portrait nuancé et réaliste de cette expérience universelle :

“Pour penser ma situation, je n’employais aucun des termes qui la désignent, ni “enceinte”, encore moins “grossesse”, voisin de “grotesque”. Ils contenaient l’acceptation d’un futur qui n’aurait pas lieu. Ce n’était pas la peine de nommer ce que j’avais décidé de faire disparaître. Dans l’agenda j’écrivais : “ça”, “cette chose-là”, une seule fois “enceinte”.” (Ernaux, p.30).

Évaluer les politiques liées à la condition féminine dans les années 1960 en France nécessite une analyse approfondie des contextes politiques, sociaux et culturels à cette époque, ainsi que des mesures spécifiques prises pour promouvoir les droits et le bien-être des femmes.

En France, les années 1960 ont été marquées par des avancées significatives en matière de législation en faveur des droits des femmes. Par exemple, la loi Neuwirth de 1967 a légalisé la contraception, offrant aux femmes un contrôle accru sur leur santé reproductive et leur fertilité. De même, la loi Veil de 1975 a dépénalisé l'avortement, permettant aux femmes d'avoir accès à des soins de santé reproductive sûrs et légaux. Ces réformes ont été des étapes importantes vers l'autonomie et l'égalité des femmes en France, mais elles ont également été le fruit de luttes intenses menées par les mouvements féministes et progressistes.

En évaluant ces politiques, il est important de reconnaître à la fois leurs réalisations et leurs limites. Les réformes en faveur des droits des femmes en France a permis d'améliorer la vie de nombreuses femmes en leur offrant de nouvelles opportunités et libertés. Cependant, ces réformes n'ont pas résolu tous les problèmes des femmes, et de nombreuses inégalités persistent encore aujourd'hui. En outre, il est important de

reconnaître que les politiques ne sont pas seulement le résultat de décisions gouvernementales, mais sont également façonnées par des forces sociales, culturelles et politiques plus larges. Ainsi, pour évaluer pleinement l'impact des politiques sur la condition féminine, il est nécessaire de prendre en compte l'ensemble du contexte historique et social dans lequel elles ont été mises en œuvre. Cette question limitée par la loi et marginalisée par la société est un facteur très important qui affecte le corps d'une femme, sa santé physique, une partie de sa nature, ainsi que sa dignité humaine, son estime de soi et sa santé psychologique. Ernaux a très bien souligné ce point dans les lignes suivantes :

“ « Je ne suis pas plombier ! » Cette phrase, comme toutes celles qui jalonnent cet événement, des phrases très ordinaires, proférées par des gens qui les disaient sans réfléchir, déflagre toujours en moi. Ni la répétition ni un commentaire sociopolitique ne peuvent en atténuer la violence.” (Ernaux, p. 88).

Comme on peut le remarquer à partir de la citation ci-dessus, *L'événement* insiste sur les obstacles des femmes qui remettent en question ou rejettent les attentes sociales de devenir mères. Ernaux dénonce les pressions sociales qui limitent la liberté des femmes à faire des choix autonomes en matière de reproduction, mettant ainsi en valeur les implications profondes de ces normes sur l'identité et l'estime de soi des femmes.

Ernaux dévoile les conséquences dévastatrices de cette stigmatisation sur le bien-être mental et émotionnel des femmes, soulignant les sentiments de honte de culpabilité et d'isolement qu'elle peut engendrer. En exposant les tabous et les silences qui entourent souvent l'avortement, l'auteure invite les lecteurs à remettre en question ces normes sociales restrictives et à promouvoir une culture de soutien et de compréhension pour les femmes face à des choix difficiles en matière de reproduction.

À travers son récit, Ernaux donne des exemples puissants de femmes qui font preuve de résilience et de force dans des circonstances difficiles. Elle révèle leur capacité à prendre des décisions éclairées concernant leur propre santé reproductive, malgré les obstacles et les pressions sociales qui cherchent à les restreindre. *L'événement* présente un récit inspirant de courage et de détermination dans la lutte pour la liberté individuelle :

“ J'ai effacé la seule culpabilité qu'éprouvée à propos de cet événement, qu'il me soit arrivé et que je n'en aie rien fait. Comme un don reçu et gaspillé. Car par-delà toutes les raisons sociales et psychologiques que je peux trouver à ce que j'ai vécu,

il en est une dont je suis sûre plus que tout : les choses me sont arrivées pour que j'en rende compte. Et le véritable but de ma vie est peut-être seulement celui-ci : que mon corps, mes sensations et mes pensées deviennent de l'écriture, c'est-à-dire quelque chose d'intelligible et de général, mon existence complètement dissoute dans la tête et la vie des autres." (Ernaux, p. 124)

Par ailleurs, *L'Événement* comprend un message d'espoir et de résilience pour toutes les femmes qui cherchent à prendre le contrôle de leur propre vie et à défendre leurs droits reproductifs. Ernaux célèbre la force et la détermination des femmes qui refusent de se soumettre aux normes oppressives de la société et qui luttent pour leur droit à une vie autonome et épanouissante. En partageant son histoire personnelle avec courage et vulnérabilité, l'auteure offre un témoignage puissant de la capacité des femmes à surmonter les obstacles et à se battre pour un avenir plus juste et égalitaire pour tous.

Dans *L'Événement*, en racontant son expérience personnelle avec l'avortement avant sa légalisation en France, Ernaux attire l'attention sur plusieurs thèmes relatifs à la condition féminine, notamment l'autonomie corporelle, les droits reproductifs, et les conséquences des lois restrictives sur la santé et le bien-être des femmes.

Au cours des années suivantes, de nombreux écrivains n'ont pas été indifférents à ces thèmes. Par exemple, Élisabeth Grosz (1994) dans *Volatile Bodies : Toward a Corporeal Feminism* discute de la manière dont les corps des femmes sont réglementés et contrôlés par des discours sociaux et politiques. Gail Pheterson (1996) dans *The Prostitution Prism* affirme que la stigmatisation sociale est une forme de contrôle qui maintient les femmes dans des rôles subordonnés, une idée que Ernaux développe à travers son récit. Quant à Chandra Talpade Mohanty (2003) dans *Feminism Without Borders: Decolonizing Theory, Practicing Solidarity*, elle parle de la nécessité de reconnaître et de lutter contre les formes variées d'oppression que les femmes subissent dans différents contextes culturels et législatifs.

Conformément à ces critiques par Grosz (1994), Pheterson (1996), et Mohanty (2003), qui fournissent des cadres théoriques pour comprendre les expériences des femmes sous des régimes oppressifs, comme on peut le constater, Ernaux crée une œuvre littéraire qui non seulement sensibilise aux droits reproductifs des femmes, mais appelle également à une action politique pour garantir des soins de santé sûrs et accessibles

3.3. Place de l'Événement dans le Contexte Littéraire Français des années 60

Les années 60 ont été une période de profonds bouleversements dans la littérature française, marquée par des expérimentations stylistiques, des changements sociaux et politiques, ainsi que par l'émergence de nouveaux courants littéraires et artistiques. Voici un aperçu de certains des aspects saillants de la littérature française de cette décennie :

Nouveau Roman : Les années 60 ont vu l'apogée du Nouveau Roman, un mouvement littéraire qui rejette les conventions narratives traditionnelles au profit d'une exploration de la subjectivité, de la perception et de la structure du langage. Des écrivains comme Michel Butor, Nathalie Sarraute et Marguerite Duras ont été au premier plan de ce mouvement (Robbe-Grillet, 1963, p. 15).

Engagement politique : La littérature des années 60 a été fortement marquée par l'engagement politique, en particulier en réaction aux événements de mai 1968. De nombreux écrivains ont pris position sur des questions telles que le colonialisme, le capitalisme, le féminisme et les droits civiques. Des auteurs comme Jean-Paul Sartre, Simone de Beauvoir et Albert Camus ont été des figures importantes de cette période.

Émergence de nouvelles voix, Les années 60 ont également vu l'émergence de nouvelles voix littéraires, souvent marginalisées ou sous-représentées dans le canon littéraire traditionnel. Des écrivains issus de milieux immigrés, des femmes écrivaines et des auteurs de la diaspora ont commencé à occuper une place de plus en plus importante dans le paysage littéraire français.

Évolution des thèmes et des styles, Les années 60 ont été marquées par une diversification des thèmes et des styles littéraires. De nouvelles formes d'écriture expérimentale ont émergé, ainsi que des explorations approfondies de questions telles que l'identité, la sexualité, la guerre et la mémoire :

“Il se peut qu'un tel récit provoque de l'irritation, ou de la répulsion, soit taxé de mauvais goût. D'avoir vécu une chose, quelle qu'elle soit donne le droit imprescriptible de l'écrire. Il n'y a pas de vérité inférieure.” (Ernaux, p. 58).

Influence de la culture populaire, La culture populaire, notamment le cinéma, la musique et la télévision, a exercé une influence croissante sur la littérature des années 1960. De nombreux écrivains ont intégré des éléments de la culture populaire dans leurs œuvres, reflétant ainsi les changements rapides de la société française.

La littérature féministe : Les années 60 ont été une période importante pour la littérature féministe en France. Les écrivaines ont commencé à s'affirmer davantage et à explorer les expériences féminines de manière plus profonde et nuancée. Elles ont abordé des thèmes tels que la sexualité, la maternité, l'autonomie et les rôles de genre de manière plus franche et subversive. Des auteures comme Marguerite Duras, Simone de Beauvoir et Annie Ernaux ont été des figures centrales de ce mouvement, contribuant à une renaissance de la littérature féministe en France. L'extrait de livre suivant en montre un exemple clair :

“Je me suis rendu compte que j’avais vécu ce moment à Lariboisière de la même façon que l’attente du verdict du docteur N., en 1963. Ma vie se situe donc entre la méthode Ogino et le préservatif à un franc dans les distributeurs. C’est une bonne façon de la mesurer, plus sûre que d’autres, même.” (Ernaux, p. 16).

Influence des mouvements artistiques et culturels : Les années 1960 ont été marquées par l'émergence de nouveaux mouvements artistiques et culturels, tels que la Nouvelle Vague cinématographique et le mouvement yéyé en musique. Ces mouvements ont influencé la littérature de l'époque, avec des écrivains s'inspirant de nouvelles formes d'expression artistique et explorant des thèmes similaires à ceux abordés dans d'autres médias.

Internationalisation de la littérature française : Les années 1960 ont également été une période d'internationalisation de la littérature française, avec une reconnaissance croissante des écrivains français à l'étranger et une influence grandissante de la littérature étrangère en France. Des écrivains français ont été traduits dans de nombreuses langues, et la littérature française a commencé à avoir un impact significatif sur la scène littéraire mondiale.

Le théâtre de l'absurde : Après la Seconde Guerre mondiale, le théâtre absurde, qui s'est développé dans le cadre de mouvements de pensée tels que l'existentialisme et le nihilisme, traite de l'opposition entre le monde et l'homme. Martin Esslin (1961 : 87) dans *Theatre of the Absurd*, a rassemblé les aspects communs des pièces et des auteurs en nommant le théâtre de l'absurde. Les représentants les plus importants sont Samuel Beckett, Eugène Ionesco, Jean Genet et Harold Pinter.

Mouvement féministe émergent : Les années 1960 ont également été le début d'un mouvement féministe plus organisé en France. Les femmes ont commencé à revendiquer leurs droits et à remettre en question les normes sociales et les inégalités de genre. Des

organisations telles que le Mouvement de libération des femmes (MLF) a été fondées pour promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomie des femmes :

“Il y a une semaine que j’ai commencé ce récit, sans aucune certitude de le poursuivre. Je voulais seulement vérifier mon désir d’écrire là-dessus. Un désir qui me traversait continuellement à chaque fois que j’étais en train d’écrire le livre auquel je travaille depuis deux ans. Je résistais sans pouvoir m’empêcher d’y penser. M’y abandonner me semblait effrayant. Mais je me disais aussi que je pourrais mourir sans avoir rien fait de cet événement. S’il y avait une faute, c’était celle-là..” (Ernaux, p. 25).

Ces lignes discutent sincèrement de l’état psychologique d’une femme qui avorte clandestinement. Tandis que la confusion émotionnelle que la femme ressent à la suite de cette expérience est gérée, ce qui passe par l’esprit de la protagoniste lorsqu’elle pense aux autres femmes révèle les sentiments concernant la représentation des femmes. C’est un désir qui ne peut être partagée que par ceux qui sont marginalisés par la société. Ce plan psychologique exprime de manière marquante le malaise ressenti quant à la place des femmes dans la société. Il nous rappelle que la place des femmes dans la société n’est pas humaine et appelle à la régulation des droits des femmes, de la santé reproductive à l’état psychologique.

Droits reproductifs : La question des droits reproductifs était un sujet de débat important dans les années 60. L’accès à la contraception et à l’avortement était limité et souvent illégal, ce qui exposait les femmes à des risques pour leur santé et leur bien-être. Les mouvements féministes ont milité pour la légalisation de l’avortement et pour l’accès à des services de santé sexuelle et reproductive sûrs et légaux.

Révolution sexuelle : Les années 60 ont été marquées par une révolution sexuelle en France, caractérisée par une libéralisation des mœurs et une remise en question des tabous entourant la sexualité. Les mouvements féministes ont joué un rôle important dans la promotion d’une sexualité positive et égalitaire, ainsi que dans la lutte contre la violence sexuelle et le harcèlement.

Changements culturels : Sur le plan culturel, les années 1960 ont été une période de diversité et de changement en France. La musique, le cinéma, la littérature et les arts visuels ont tous été marqués par des mouvements innovants et des expressions artistiques provocatrices. Les femmes artistes ont commencé à occuper une place de plus en plus

importante dans la scène culturelle, contribuant à une représentation plus diversifiée et inclusive de la société française.

Annie Ernaux est une écrivaine qui a abordé la question de l'avortement de manière franche et navrante dans son œuvre *L'événement*. Bien que cette œuvre soit plus contemporaine que la période que nous avons mentionnée, elle offre néanmoins un témoignage puissant sur la réalité de l'avortement à cette époque et sa place dans la société française.

L'événement d'Annie Ernaux inscrit l'avortement dans le contexte social et politique de l'époque, mettant en avant les tabous et les stigmates entourant cette pratique à une époque où l'avortement était illégal en France. Ernaux décrit les circonstances difficiles dans lesquelles de nombreuses femmes se trouvaient, contraintes de recourir à des avortements clandestins dans des conditions dangereuses et souvent traumatisantes.

Cette approche de l'avortement dans la littérature française reflète une tendance plus large à aborder les questions féminines de manière réaliste et sans compromis. De nombreuses écrivaines françaises ont utilisé leur plume pour explorer des thèmes tels que la sexualité, la maternité, l'autonomie et les droits reproductifs, souvent en puisant dans leurs propres expériences personnelles.

L'avortement est devenu un sujet central dans le cadre de cette exploration littéraire de la condition féminine, offrant aux écrivaines une plateforme pour exprimer leurs opinions, leurs luttes et leurs espoirs. Les récits sur l'avortement ont contribué à démystifier ce sujet souvent tabou et à sensibiliser le public aux défis auxquels les femmes étaient confrontées dans leur quête de contrôle sur leur propre corps et leur propre vie.

Ernaux, par l'intermédiaire de son récit, apporte un regard intime sur les conséquences physiques, émotionnelles et sociales de l'avortement clandestin. Elle explore les dilemmes moraux auxquels elle a été confrontée en prenant cette décision, ainsi que les répercussions durables sur sa vie et sa conscience. En cela, *L'événement* illustre la complexité de l'avortement en tant que sujet littéraire, comprenant une perspective personnelle et politique sur cette expérience souvent taboue.

“Elle était partout. Dans les euphémismes et les litotes de mon agenda, les yeux protubérants de Jean T, les mariages dit forcés, Les Parapluies de Cherbourg, la honte de celles qui avortaient et la réprobation des autres points dans la possibilité absolue d'imaginer qu'un jour

des femmes puissent décider d'avoir été librement. Et, comme d'habitude, il était impossible de déterminer si l'avortement est interdit parce que c'était mal, ou si c'était mal parce que c'était interdit. On jugeait par rapport à la loi, on ne jugeait pas la loi (Ernaux, p. 47).

Ces lignes soulignent de manière frappante la solitude, le désespoir, la pression sociale et le dilemme moral que ressent la femme lorsqu'elle avorte en secret. La protagoniste, qui a avorté discrètement, souffre tellement qu'elle pense que même le sauveur de sa croyance religieuse l'a abandonné, lui et toutes les femmes, dans un tel enfer. Ces lignes constituent donc un bon exemple de voix innovantes et contradictoires dans la littérature française des années 1960.

Qu'il s'agisse de dépeindre les réalités difficiles des avortements clandestins dans les années où c'était illégal, de réfléchir aux implications éthiques de la légalisation de l'avortement, ou d'explorer les conséquences individuelles et collectives de cette pratique, les écrivains français ont offert une gamme diversifiée de perspectives et de récits sur l'avortement.

La représentation de l'avortement dans la littérature française reflète également les évolutions sociétales et législatives sur cette question au fil du temps. Par exemple, après la légalisation de l'avortement en France en 1975 avec la loi Veil, de nouvelles œuvres littéraires ont émergé pour explorer les répercussions de cette décision historique sur la vie des femmes et sur la société dans son ensemble. Des romans comme "Les Hommes m'expliquent la vie" de Rebecca Solnit et "La Législation de l'avortement" de Christine Delphy ont contribué à alimenter le débat sur les droits reproductifs et à promouvoir une plus grande conscience des enjeux liés à l'avortement.

En outre, la littérature française contemporaine continue d'aborder l'avortement et les questions connexes avec une sensibilité et une profondeur renouvelée. Des écrivaines comme Leïla Slimani dans "Chanson douce" et Virginie Despentes dans "Vernon Subutex" explorent les implications de l'avortement dans le contexte des réalités sociales et culturelles contemporaines, offrant ainsi des réflexions provocantes et stimulantes sur cette question.

Bien que l'œuvre d'Annie Ernaux soit un témoignage contemporain, elle s'inscrit dans une longue tradition littéraire française qui analyse les questions de reproduction, de sexualité et de liberté individuelle. Par son traitement courageux et cru de l'avortement,

Ernaux contribue à donner une voix aux expériences des femmes dans la société française et à ouvrir un dialogue sur les droits reproductifs et la santé des femmes.

“.. Et si je ne vais pas au bout de la relation de cette expérience, je contribue à obscurcir la réalité des femmes et je me range du côté de la domination masculine du monde.” (Ernaux, p. 58).

De même, des essais et des récits autobiographiques tels que "La Honte" d'Annie Ernaux et "Avortement, une rupture sociale" de Gisèle Halimi contribuent également à éclairer les enjeux sociaux, politiques et moraux entourant l'avortement en France. Ces œuvres fournissent des analyses profondes et des témoignages personnels sur les implications de l'avortement sur la vie des femmes et sur la société dans son ensemble.



4. UNE DRÔLE DE FEMME DE LEYLA ERBİL : ANALYSE ET CONTEXTE

Le roman traite des thèmes tels que l'identité féminine, la rébellion contre les normes sociales, et la quête de liberté personnelle. Leyla Erbil utilise son personnage pour interroger les rôles traditionnels assignés aux femmes et pour dénoncer les injustices et les oppressions systémiques. Le texte se distingue par son style audacieux et son ton provocateur, reflétant le climat intellectuel et politique de l'époque. À travers le parcours de Nermin, Erbil illustre les tensions entre tradition et modernité, et met en lumière les contradictions auxquelles les femmes turques sont confrontées.

Dans son œuvre, Erbil y brosse à l'aide d'un style provocateur la condition féminine dans sa société, les événements sociaux tels que les manifestations d'étudiants ou d'ouvriers et ce qui est important dans sa propre vie. Elle portait en détail le monde dont elle est témoin, à travers l'oppression que la protagoniste principale, Nermin, subit dans sa famille. Elle décrit précisément l'état sexuel et sentimental d'une femme dans la République turque conservatrice des années 60, dans une histoire découpée en quatre chapitres intitulés : FILLE, PÈRE, MAMAN, FEMME.

Dans le premier chapitre, Nermin, issue d'une famille modeste et étudiante à l'Université d'Istanbul exprime ses pensées qui peuvent être considérées comme marginales selon ses parents et la plupart de son entourage. Elle fréquente rarement l'université, préférant se faire place auprès des intellectuelles qu'elle retrouve au Lambo pour discuter du sort de leur pays autour d'un verre de vin ou de rakı. Cette différence entre le milieu social universitaire et familial de la protagoniste principale entraîne des conflits entre elle et son père, surtout avec sa mère, femme au foyer, très religieuse et traditionnelle. Le milieu intellectuel de Nermin est composé d'hommes avec qui elle partage ses propres poèmes, incompris par ces derniers. Vers la fin du chapitre, on voit qu'elle est coincée dans un monde qui l'étouffe, par les regards de ces intellectuelles sur les femmes et particulièrement par les idées conservatrices de sa mère.

Dans le deuxième chapitre, Nermin retourne après plusieurs années dans la maison de son père, à la suite de son divorce. Nous sommes alors en face des discours internes du père relatés par le flux de conscience. L'auteure a utilisé les idiomes et les dictons des caractéristiques du dialecte de la région de la mer Noire. D'après ses monologues intérieurs, le père est un homme kémaliste et humaniste. Pendant les années

de la lutte nationale, il a souffert de beaucoup de pauvreté et a beaucoup travaillé pour sa famille. Il regrette de ne pas avoir inculqué la foi à sa fille socialiste et athéiste. L'histoire se finit par la recherche des réponses à propos du meurtre de Mustafa Suphi.

Dans le chapitre suivant, Nermin est aux funérailles de son père avec ses proches, auxquels elle a échappé pendant des années. Les contradictions entre elle et eux remontent jusqu' à la fragmentation des photographies de Lénine sur le mur et des tableaux de peintres tels que Nuri Iyem. Elle fait ainsi une introduction au sujet du dernier chapitre, qui relève la relation amour-haine entre la gauche et le peuple.

Enfin, Nermin apparaît comme une femme mariée issue de la classe moyenne. Bien que leur niveau économique soit élevé, elle habite avec son mari médecin dans un bidonville à Taşlıtarla. De ce fait, elle tente de s'intégrer à son peuple dans le but de les convaincre à un monde socialiste. Malgré son effort, elle est exclue par ce peuple, opposé à ses pensées idéalistes. D'autre part, bien que Nermin semble heureuse, elle n'est pas suffisamment en harmonie sexuelle avec son mari, Bedri. Celui-ci, fatigué de ces problèmes, la quitte. Après cette séparation, elle se rend compte qu'elle n'arrive pas à faire pour elle-même ce qu'elle voulait faire pour la liberté des femmes. Ce dernier chapitre finit par le retour chez sa mère.

Comme on peut le voir dans le résumé d'*Une drôle de Femme*, Leyla Erbil, tout comme Annie Ernaux, expose également un large éventail d'émotions à travers ses œuvres littéraires.

La passion et l'amour : Leyla Erbil découvre souvent les émotions de passion et d'amour dans ses récits, dépeignant les relations humaines avec une profondeur émotionnelle. Ces émotions peuvent être liées à des histoires d'amour romantique, des liens familiaux ou des amitiés intenses, offrant ainsi une exploration riche et nuancée des relations humaines.

“... Je résisterai, je partirai. Je ferai en sorte que ces monstres sortent bredouilles de leur campagne d'humiliation et de calomnies, je leur montrerai de quel bois je me chauffe ! Merci Halit, merci Meral, merci Haydar. Sans vous, je ne serais pas debout aujourd'hui.” (Erbil, p. 72).

La colère et la frustration : Les émotions de colère et de frustration face à l'injustice, à l'oppression ou à d'autres formes de conflit peuvent être dirigées vers des individus, des

institutions ou des systèmes qui ont contribué à la souffrance ou à la marginalisation des personnages dans son roman.

“... Pourquoi vous y mettre à deux pour me faire souffrir, comme si un fou ne suffisait pas déjà, espèce de garce ! Tu te prends pour qui avec tes classes par-ci, tes classes par-là ? Si nous ne sommes pas assez bien pour toi, dégage, cours rejoindre ceux de ton rang !.” (Erbil, p. 134).

La joie et la satisfaction : Erbil exprime des émotions de joie et de satisfaction au cours de son récit, évoquant les moments de bonheur, de réussite ou de réalisation personnelle de ses personnages qui leur offrent un contrepoint positif dans leurs parcours.

“... Nous avons allumé une cigarette, Nermin et moi. C’est bien la preuve que je ne suis pas un bigot, puisque je lui ai accordé ce droit, en bon père européenisé.” (Erbil, p.104).

La peur et l'anxiété : Les émotions de peur et d'anxiété, souvent liées à des événements traumatisants, des crises personnelles ou des incertitudes sur l'avenir ajoutent une tension psychologique à son œuvre et suscitent une empathie profonde chez les lecteurs pour les personnages qui les éprouvent.

“... Sur le chemin du retour, ma mère m’a raconté que Tante Nazife allait travailler comme couturière, qu’ils ne s’en sortaient pas avec la seule pension de son mari. « Que Dieu nous en garde, si cela nous arrivait qu’advierait-il de nous ? ».” (Erbil, p. 61).

La compassion et l'empathie : A travers son récit, Erbil révèle des émotions de compassion et d'empathie envers les autres, en particulier les personnages qui souffrent ou qui sont marginalisés. Ces émotions soulignent souvent sa sensibilité envers les expériences humaines partagées et renforcent le lien émotionnel entre les lecteurs et ses personnages.

“... Meral m’a fait jurer de garder le secret : apparemment, Ayten travaillerait dans un bordel maintenant. J’étais bouleversée, J’ai failli éclater en sanglots. Meral m’a consolée. « Elle faisait ça bien avant de connaître Bedri », a-t-elle affirmé. J’étais choqué. Impensable ! Comment était-ce possible ? Comme c’est dommage, c’était une gentille fille, vraiment. ” (Erbil, p. 59).

La résignation et le désespoir : En particulier face à des circonstances difficiles ou à des épreuves insurmontables, ces émotions peuvent illustrer les limites de la capacité des personnages à influencer leur propre destin et susciter une réflexion sur la condition humaine et la nature de l'existence.

"... Ma mère se précipite pour glisser le pot de chambre sous mes fesses. Elle hurle maintenant : : « Repens-toi ! Demande pardon ! Tu as commis un péché. Dis-moi ce que tu as fait, dis-moi si tu es encore vierge ? » dit. « Oui, je suis vierge maman, je n'ai rien fait de mal » ... » (Erbil, p. 25- 26).

En outre, *Erbil* développe son histoire autour de la sensibilité de l'émancipation intellectuelle et sociale. Le personnage de Nermin essaye de trouver son chemin à travers les attentes et les limitations imposées par une société patriarcale, cherchant à définir sa propre identité en dehors des rôles traditionnels. Erbil s'attaque aux grands tabous en critiquant des structures patriarcales qui dominent la société où elle a grandi.

Une Drôle de Femme occupe une place significative dans la société turque en raison de sa capacité à explorer et à remettre en question les normes sociales, les attentes de genre et les tabous culturels de l'époque. Voici quelques éléments qui illustrent la place de ce livre dans la société :

- *Exploration des normes sociales et de genre* : Le roman de Leyla Erbil traite des thèmes liés aux rôles traditionnels des femmes dans la société turque des années 60. En mettant en scène des personnages féminins forts et indépendants, le livre soulève les attentes sociales et les stéréotypes de genre qui limitent souvent les femmes à des rôles domestiques et subordonnés.
- *Déconstruction des tabous culturels* : *Une Drôle de Femme* ose revenir sur des sujets tabous et controversés de la société turque de l'époque, tels que la sexualité féminine, les relations extraconjugales et les désirs personnels des femmes. En brisant ces tabous, le livre contribue à ouvrir un dialogue sur des questions importantes et souvent ignorées dans la société.

"... Je ne craignais pas d'être battu, mais je pensais, imagine qu'il tente de te posséder bestialement en te plaquant au sol, imagine si cette satanée membrane que ta mère place au-dessus de tout était déchirée par un policier, et dans un tel décor en plus ! À même le plancher nu. Je pensais que si je m'en sortais, je m'arrangerais rapidement pour qu'un garçon correct, Ahmet par exemple, s'en occupe. Sale affaire..." (Erbil, p. 33).

- *Portée féministe* : Le roman de Leyla Erbil s'inscrit dans un contexte de montée du mouvement féministe en Turquie et ailleurs dans le monde. Des personnages féminins dans ses œuvres contribuent à promouvoir les idéaux féministes et à inspirer les femmes à revendiquer leur autonomie et leur émancipation.

Un autre thème marquant est celui de la solitude et de l'isolement des femmes. L'héroïne, Nermin se sent souvent isolée dans sa quête de liberté et de compréhension, séparée des autres par ses aspirations intellectuelles et ses désirs d'émancipation.

“...Comme si je discutais avec Meral, je lui ai confié mes pensées les plus secrètes : le despotisme de ma mère nos conflits permanents, la pression qu'elle m'imposait au sujet de la religion, ma souffrance et mes tourments- je me sentais comme une esclave-, que personne ne me comprenait, que je me tuerais, ou peut-être que je m'enfuirais, si je ne parvenais pas à obtenir mon indépendance...” (Erbil, p. 16-17).

Par ailleurs, Nermin s'efforce de se libérer des rôles traditionnels et des attentes sociales imposées par une société patriarcale. Son désir d'autonomie ne se limite pas à son corps, mais s'étend à ses choix de vie, ses aspirations intellectuelles et son engagement politique. À travers son personnage, Erbil illustre la diversité des aspirations féminines et les complexités de la quête de liberté dans un environnement conservateur.

Le mot “poétesse” a été spécifiquement choisi et utilisé par un poète masculin. En plus d'être petite, l'accent était également mis sur le fait qu'elle était une femme. Comme on peut le remarquer la citation ci-dessus, en Turquie, bien que les réformes d'Atatürk aient introduit des changements progressistes, la société reste largement conservatrice et patriarcale.

En parallèle de ces développements, Leyla Erbil utilise une narration plus expansive et romanesque pour qu'elle dévoile les complexités de l'émancipation féminine. Le personnage de Nermin est représenté de manière plus globale, englobant non seulement ses luttes personnelles mais aussi ses interactions avec son environnement social et politique. Erbil utilise des dialogues, des réflexions internes et des interactions sociales pour construire un portrait riche et nuancé de Nermin, composant ainsi les multiples dimensions de l'expérience féminine.

“Au Lambo, j'ai rencontré de nombreux artistes. Il me reste tout au plus U., Ü., V., Y. et Z. Chaque fois que j'ai tenté de parler poésie ou politique, chaque fois que j'ai voulu nouer une vraie amitié avec eux, ils ont tous pris le même air moqueur...” (Erbil, p. 52).

D'ailleurs, il n'est pas facile de trouver sa place dans l'art qu'elle souhaite exercer. Parce que les artistes masculins de Lambo ne la permettent pas. Être une femme est le plus gros problème pour les habitants de Lambo. Le fait qu'elle soit une femme suscite de nombreuses rumeurs sur la facilité avec laquelle elle fréquente différents

hommes. Ces rumeurs ne sont rien d'autre qu'une tentative des hommes, dont les noms sont abrégés par l'auteur dans Lambo, de prouver leur masculinité à travers une femme. Nermin le fait en affrontant les gens qui répandent les rumeurs à Lambo et en leur mentant. Nermin exprime sa plainte à Monsieur Lambo concernant le cas :

“- C’est pas dégueulasse, ça, Monsieur Lambo, Est-ce qu’ils s’imaginent que je viens ici pour trouver un amant ?

- Bah ! Tu sais, les hommes sont comme ça.

-Ces arriérés ces bigots veulent me rappeler de ne pas m’écarter des jupes de ma mère et de ne pas m’aventurer dans les endroits publics, c’est ça ? Pourquoi ne peuvent-ils pas me voir comme une amie ou comme une sœur ?

- C’est impossible, ma belle, comment veux-tu ... Ce sont des hommes, et tu ne seras jamais leur sœur !” (Erbil, p. 55).

Cette conversation pousse Nermin à repenser à la virginité. C'est comme si elle pensait qu'une fois qu'elle s'en serait débarrassée, tout ira bien. Elle reconsidère cette situation en lui-même. La pression de sa mère sur cette question et les ragots incohérents des hommes à ce sujet poussent Nermin à chercher une issue. La manifestation de ces événements chez Nermin se produit lorsqu'elle veut s'enfuir avec Halit, qu'elle apprécie le plus et avec qui elle correspond. Elle devient si heureuse rien qu'en pensant à cette situation que :

“... Ha haha, je vais te donner une bonne leçon, gardienne de la membrane une sacrée bonne leçon.” (Erbil, p. 60).

Cet énoncé exprime la guerre secrète avec sa mère en disant. Nermin est une femme éduquée et intellectuelle qui est coincée entre les attentes traditionnelles de la société turque et ses aspirations personnelles. Ce conflit est central dans le roman, illustrant les tensions entre les valeurs traditionnelles et les idées progressistes.

En plus, le point de vue de Nermin sur la sexualité est très différent de celui des filles de son entourage. Cela apparaît plus clairement dans le dialogue de Nermin avec son amie proche Meral. Nermin part faire une promenade en bateau avec Meral, avec qui elle s'entend le mieux, et lui révèle son secret. Nermin dit qu'elle va s'enfuir avec Halit et qu'elle veut que Meral vienne aussi. Meral dit qu'elle ne peut pas faire ça. Meral dit à Nermin que si elle s'enfuit avec Halit, elle devra être avec lui, et Nermin dit que cela n'arrivera pas par la force. En parlant de ce problème, Meral dit à Nermin que sa virginité

a été gâchée par son frère Bedri et elle a honte d'avoir raconté cela. Nermin trouve cette situation normale :

“- Je ne te dégoute pas ?

-Non... J'ai été un peu choquée, mais c'est déjà passé. C'est normal, je veux dire, c'est humain, ce sont des choses qui arrivent..." (Erbil, p. 68).

Après cette conversation, deux petits garçons s'approchant de leur bateau ont crié : « Montre-la Abla, montre-la ! Nermin répond à leur demande sans hésitation. Elle veut se détendre après ce qu'elle a dit à Meral, montrer que la sexualité est exagérée et montrer sa propre vision de la sexualité :

“... Je ne savais pas quoi faire. Les gars avaient ramé au point de nous accoster. « Venez plus près » J'ai soulevé ma jupe, écarté ma culotte et je leur ai montré ma chatte. Ils ont hurlé de surprise. « Tu n'as pas honte ! » m'a balancé Meral. Pas du tout... (Erbil, p. 68).

Pour Nermin, cet événement se produit là et y reste. Cela n'a aucun impact sur sa vie et elle ne regrette même pas ce qu'elle a fait.

Enfin, *Une Drôle de Femme* de Leyla Erbil a également eu un impact significatif en Turquie et au-delà. Son exploration audacieuse des conflits entre modernité et tradition, et son engagement en faveur des droits des femmes, ont fait de son œuvre une pierre angulaire de la littérature féministe turque. Erbil a inspiré de nombreuses autres écrivaines et militantes, contribuant à un discours plus inclusif et critique sur la condition féminine.

4.1. Présentation de L'œuvre

Une Drôle de Femme est une analyse captivante de la condition féminine et des luttes pour l'autonomie et l'émancipation dans une société en évolution rapide. À travers le récit de Nermin, Leyla Erbil dessine un portrait saisissant d'une femme courageuse et déterminée qui refuse de se plier aux normes établies et qui lutte pour trouver sa voix dans un monde dominé par les attentes patriarcales. Dans son périple, Nermin est confrontée à une série de défis personnels et sociaux, qui mettent à l'épreuve sa détermination et sa résilience. Elle doit jongler avec les pressions de sa famille, les attentes de la société et ses propres désirs de liberté et d'accomplissement. Malgré les obstacles, Nermin trouve du réconfort et du soutien dans des amitiés sincères et des rencontres enrichissantes. Le roman explore également les dimensions politiques et

intellectuelles de l'époque, alors que la Turquie est en proie à des changements sociaux et politiques majeurs. Nermin est témoin des bouleversements autour d'elle, et ses propres convictions politiques et idéologiques sont mises à l'épreuve alors qu'elle cherche à trouver sa place dans un monde en mutation.

Le roman est structuré de manière non linéaire, mêlant le passé et le présent, les souvenirs et les réflexions. Nermin, confrontée aux attentes patriarcales de la société, s'interroge sur son rôle en tant que femme, fille et citoyenne. Tout ce qui se passe autour d'elle, ses interactions avec sa famille, ses amis et ses amants, la pousse à comprendre sa place dans un monde en mutation.

Cependant, en tant que femme, il est impossible pour Nermin d'éviter d'être considérée comme un objet sexuel. Un autre jour, alors qu'elle est allée à Lambo, deux hommes ivres ont commencé à discuter avec Nermin et ont exprimé qu'ils n'étaient pas à l'aise avec elle, disant des choses comme "Pour qui tu te prends, toi ? Dehors !". Nermin s'énervait face à cette situation :

« ... Ces portes, elles ont été ouvertes par Atatürk, vieux ringard, tu comprends ? Oui, Atatürk lui-même, Qui es-tu, toi, oser enfermer de nouveau la femme turque dans un trou noir ? »
(Erbil, p. 69-70).

Comme on peut le remarquer, Nermin affiche une position ferme et sûre d'elle contre ces hommes.

Erbil utilise une prose poétique et parfois fragmentée pour refléter les pensées intérieures de Nermin, soulignant ainsi la complexité de ses sentiments et de ses expériences. Les thèmes de la liberté individuelle, de la rébellion contre les normes sociales, et de la recherche de soi sont au cœur du roman.

En outre, Leyla Erbil soulève des questions de classe sociale, de politique et de féminisme, offrant une critique subtile mais puissante de la société turque de l'époque. Par son style novateur et son approche courageuse des sujets tabous, Erbil parvient à capturer l'essence des luttes intérieures et extérieures de ses personnages.

Le personnage central, Nermin, se trouve au cœur d'une quête d'émancipation personnelle. À travers ses yeux, Erbil dépeint une société en pleine transition, où les anciennes valeurs patriarcales sont de plus en plus remises en question par une nouvelle génération aspirant à la liberté et à l'égalité.

Structure narrative et techniques littéraires : Erbil utilise une structure narrative complexe qui mêle différents points de vue et niveaux de conscience. Cette technique permet de refléter la fragmentation intérieure de Nermin et de capturer la diversité des voix et des perspectives qui l'entourent. Les passages introspectifs alternent avec des descriptions vivantes de la vie quotidienne et des dialogues incisifs, créant ainsi une mosaïque riche et nuancée.

Les thèmes de base peuvent être regroupés comme suit :

Identité et aliénation : Nermin combat pour définir son identité dans une société qui impose des rôles stricts aux femmes. Son parcours est marqué par un sentiment d'aliénation, tant vis-à-vis de sa famille que de la société en général.

Féminisme et émancipation : Le roman est une exploration profonde du féminisme. Nermin et les femmes qui l'entourent cherchent à se libérer des contraintes patriarcales.

Conflits sociopolitiques : Le contexte historique et politique de la Turquie de l'époque joue un rôle crucial dans le récit. Les tensions entre modernité et tradition, entre progressisme et conservatisme, sont omniprésentes et influencent les choix et les destins des personnages.

Relations familiales : Les dynamiques familiales sont un autre thème central. Les interactions de Nermin avec ses parents, ses amis révèlent les tensions et les contradictions inhérentes aux attentes sociales et aux désirs individuels.

Lors de sa prochaine visite à Lambo, elle leur dit qu'elle souhaite offrir sa virginité, qu'ils considèrent comme très précieuse, aux hommes présents car elle est très irritée par les ragots à son sujet. Nermin voulait établir des relations et partager avec les gens là-bas, non pas parce qu'ils étaient des hommes, mais parce qu'ils étaient des êtres humains. Il voulait les rejoindre avec amour, mais ils l'ont tous déçu. Ici, Nermin interroge à nouveau sa mère :

“... Son souci majeur, n'était-ce pas de me protéger des hommes, de me mettre à l'abri de l'ennemi ? Et non de finir par m'offrir à l'un d'entre eux ? Elle rêve d'élever un ange pour qu'un monstre le dépèce ...” (Erbil, p. 77).

Leyla Erbil excelle dans la création de personnages profondément psychologiques et nuancés. Nermin, l'héroïne, est particulièrement complexe. Elle est

constamment en conflit avec elle-même et avec la société. Ses pensées et ses émotions sont dépeintes de manière si authentique et brute que le lecteur ne peut s'empêcher de ressentir ses luttes intérieures.

A part ces constats psychologiques, le roman est riche en symbolisme. Les motifs récurrents, tels que les rêves, les souvenirs et les réflexions intérieures, servent à illustrer les thèmes principaux du roman. Les rêves de Nermin, par exemple, sont souvent des métaphores de ses désirs refoulés et de ses peurs. De même, les descriptions détaillées de son environnement quotidien révèlent des couches de signification qui enrichissent le texte.

Au fur et à mesure que l'histoire progresse, Nermin évolue en tant que personnage, gagnant en force et en confiance en elle-même. Ses luttes personnelles deviennent une quête universelle de liberté, d'autonomie et d'authenticité. De ce point de vue, *Une Drôle de Femme* est bien plus qu'une simple histoire individuelle ; c'est un récit profondément humain qui capture l'essence même de la lutte pour la liberté et la dignité dans un monde qui cherche à nous limiter. C'est un appel à l'émancipation et à la rébellion contre les conventions sociales oppressives, et une célébration de la force et de la résilience de l'esprit humain.

4.2. Analyse des Thèmes Relatifs à la Condition Féminine

Dans *Une Drôle de Femme* de Leyla Erbil, le thème essentiel est l'émancipation féminine dans la société turque de l'époque. Les personnages féminins du roman sont présentés comme des individus complexes et multidimensionnels, cherchant à se libérer des normes patriarcales et des attentes sociales restrictives qui limitent leur autonomie et leur liberté.

Tout au long du récit, l'autonomie des femmes est mise en avant comme un objectif à atteindre, mais aussi comme un processus difficile et souvent conflictuel. Les personnages féminins du roman, en particulier la protagoniste, doivent faire face à une multitude de défis, notamment les pressions familiales, les attentes sociales, et les normes culturelles qui restreignent leur liberté et leur capacité à prendre des décisions autonomes concernant leur vie et leur avenir.

“... Elle comprit que dans sa lutte pour la libération des femmes, à travers ses discussions animées, elle s'était elle-même oubliée. Elle aurait voulu se rebeller contre l'injustice, montrer la

voie à sa famille, à la société... Elle avait essayé d'être l'éclaireuse, mais une erreur avait fait capoter son plan en route... Elle la cherchait désespérément. Elle discuta de tout cela avec Bay Bedri, et le jeune homme l'écoula et approuva ses arguments. Puis il l'enlaça comme un forcené, et se souleagea contre elle..." (Erbil, p. 225).

Cependant, malgré ces obstacles, les femmes du roman sont présentées comme des agents actifs de leur propre émancipation, cherchant à se libérer des contraintes qui les entravent et à trouver leur propre voie dans un monde qui cherche à les contenir. Leur quête d'émancipation est présentée comme un acte de résistance contre les normes oppressives de la société et comme une affirmation de leur droit à une vie pleine et épanouissante.

D'ailleurs, pour mieux analyser ces personnages féminins, il est nécessaire de décoder les années 60 en Turquie qui ont également vu des développements significatifs tels que les modifications constitutionnelles, les réformes éducatives, l'influence du féminisme en Turquie. Nous allons nous pencher en détail les années 60 dans le chapitre suivant.

Afin de révéler les défis de tous ces développements, Erbil valorise l'importance de la solidarité entre femmes dans la lutte pour l'autonomie et l'indépendance dans son œuvre. Les personnages féminins du roman trouvent du soutien et de l'inspiration les unes auprès des autres, formant des liens forts et durables qui les aident à surmonter les défis et à affirmer leur droit à une vie autonome et épanouissante. Comme mentionné dans les paragraphes précédents, son meilleur ami Meral avait proposé l'idée d'un faux mariage avec son frère Bedri.

En outre, *Une Drôle de Femme* analysent les relations entre les femmes et les hommes, les dynamiques de pouvoir et les déséquilibres qui caractérisent souvent ces interactions. Les personnages féminins du roman sont coincés dans des relations complexes marquées par l'amour, la trahison, la déception et la résilience, offrant ainsi un regard profond sur les défis et les contradictions des relations humaines.

Dans le quatrième chapitre, on est témoin de l'une de ces relations complexes. Un matin, elle avoua à son mari qu'elle savait, pour l'incident avec sa sœur Meral. (Erbil, p.225). Par suite de cette confession, face à Bedri qui pleure, pour la première fois, Nermin ressentit du désir pour son mari. Il faut des années à Nermin pour être véritablement avec son mari. Cela est dû à L'attitude extrêmement répressive de sa mère.

Ce n'était pas facile pour lui de se débarrasser au plus vite du morceau de membrane dont elle souhaitait faire cadeau aux hommes au Lambo (Erbil, p.75). Elle n'a pas osé faire cela pendant longtemps. Bien que mariée, elle ne pouvait pas la rapprocher de cette situation. C'est après le départ de Bedri que Nermin a pris conscience qu'elle ne pouvait pas réellement vivre sa sexualité comme elle l'avait simplifiée aux yeux des autres. Elle a réalisé qu'il était impossible de la vivre aussi simplement sur le plan intérieur. En fin de compte, elle a inévitablement suivi les enseignements de sa mère et a également eu du mal à embrasser sa propre sexualité. Après Bedri, aucun homme n'est entré dans sa vie. Il n'y avait que des hommes qu'il considérait comme des intellectuels dans ses rêves.

En mettant en avant les relations interpersonnelles de manière nuancée et réaliste, *Une Drôle de Femme* approfondie une réflexion sur les liens qui unissent les individus et sur les difficultés qu'ils se sentent dans leur quête de connexion et d'intimité. Le roman célèbre la force, la résilience et la détermination des personnages à trouver un sens de connexion et de soutien dans un monde souvent marqué par la solitude et l'isolement.

Les conversations intérieures de Nermin montrent qu'elle a décidé de s'adresser à nouveau au public. Nermin remarque la détermination dans ses yeux et aime cela. Cependant, elle s'interroge encore, se regarde dans le miroir et se demande :

“Suis-je en train de gâcher ma vie ? demanda-t-elle au miroir, le cœur en feu. Ne suis-je, comme ma mère me le répète, d'aucune utilité ni à l'église ni à la mosquée.”
(Erbil, p. 227).

Cet état de dépression que vit Nermin se termine par son envie de se livrer à nouveau et de se mêler au public. Mais il y a encore des choses dont elle n'est pas sûre. La façon dont elle se parle dans le miroir, et même s'adresse aux personnalités politiques comme s'ils étaient réellement avec elle, sont des indicateurs de sa dépression mentale et de son manque de confiance en lui. Elle veut compléter son propre voyage intérieur. Tout en vivant cette situation, elle pense qu'il devrait dire au public tout ce qu'elle sait. Elle se pose les questions que se posent les gens de son entourage qui tiennent à lui, en se regardant dans le miroir. Il est conscient que sans aimer les gens, elle ne peut pas réaliser la cause pour laquelle elle se bat, ni même leur expliquer quoi que ce soit. Pour ce faire, Nermin décide d'être une femme forte qui ne renonce pas à réessayer, car c'est la seule chose qu'elle puisse réaliser.

4.3. Place d'Une Drôle de Femme dans le Contexte littéraire Turc des années 1960

Une Drôle de Femme de Leyla Erbil, connue en turc sous le titre “Tuhaf Bir Kadın”, occupe une place significative dans le contexte littéraire turc des années 1960. À cette époque, la Turquie traversait une période de profonds changements politiques, sociaux et culturels, avec l'émergence de mouvements féministes et l'essor d'une nouvelle génération d'écrivains cherchant à repousser les limites de la société et à remettre en question les normes établies.

Dans ce contexte, *Une Drôle de Femme* se démarque par sa sensibilité féministe et son engagement envers la représentation des voix féminines dans la littérature turque. Leyla Erbil propose une perspective unique sur les expériences des femmes dans la société turque de l'époque, révélant les défis, les luttes et les triomphes des personnages féminins alors qu'elles cherchent à affirmer leur identité et leur autonomie dans un monde dominé par les hommes.

Les années 60 en Turquie sont une époque de transformation intense, caractérisée par des changements politiques rapides, des mouvements sociaux et des efforts de modernisation. De plus, au cours de ces années, les réflexions du féminisme dans le monde ont commencé à se faire sentir en Turquie. Comme mentionne Güriz :

Il convient de noter que le mouvement féministe est actif en Turquie depuis les années 1970 et que cette activité s'est renforcée après les années 1980. L'article 41 de la Constitution de 1982 a conféré un caractère constitutionnel au principe de la planification familiale et un amendement au code pénal turc en 1983 a dépénalisé l'avortement, à condition que la période de gestation soit inférieure à 10 semaines. L'article 159 du code civil turc, qui subordonnait l'exercice d'une activité commerciale ou artistique par une femme à l'autorisation de son mari, a été annulé par la Cour constitutionnelle en 1990. Une loi adoptée en 1997 stipule qu'une femme mariée peut, si elle le souhaite, utiliser son nom de famille antérieur au mariage en même temps que son nouveau nom de famille. (Güriz, 1997,46)

Leyla Erbil est l'une des pionnières de la littérature féministe en Turquie. À une époque où les voix féminines commencent à se faire entendre plus clairement, Erbil se distingue par son approche audacieuse et critique des questions de genre et de sexualité. *Une Drôle de Femme* parle des thèmes tabous tels que la sexualité féminine, l'indépendance et la rébellion contre les normes sociales, ce qui en fait une œuvre révolutionnaire pour son temps.

Erbil est connue pour son style littéraire innovant et expérimental. Elle utilise une narration fragmentée, des monologues intérieurs et un langage poétique pour exprimer la complexité de l'expérience féminine. Cette approche stylistique distinctive contribue à la richesse et à la profondeur du roman, tout en défiant les conventions littéraires de l'époque.

En parallèle de son approche stylistique et ses thèmes évoqués, Erbil attire l'attention ainsi sur les opportunités fournies aux femmes turques par Mustafa Kemal Atatürk. Sous la direction du président Kemal Atatürk, la République turque a entrepris un programme ambitieux de modernisation et de sécularisation, qui comprenait des réformes visant à promouvoir l'égalité des sexes. Par exemple, en 1934, les femmes turques ont obtenu le droit de vote et d'éligibilité, bien avant de nombreux autres pays occidentaux. Eréndiz Atasü, dans son ouvrage décrit comme suit ce que la révolution kémaliste a fait pour les femmes :

Cependant, la révolution kémaliste a réalisé une grande avancée dans le domaine juridique, ouvrant la voie à la liberté pour les femmes. Pouvoir avancer sur cette route dépend en partie de notre compétence. La révolution kémaliste, en adoptant la promotion de l'éducation des femmes comme une politique d'État, a ouvert de nouveaux domaines de production pour le travail féminin, jusque-là confiné à la maison et au travail gratuit dans les champs. Il est indéniable que la Turquie dispose d'une main-d'œuvre féminine hautement qualifiée dans de nombreux domaines. La montée de la République de Turquie, fondée sur les ruines d'un empire féodal effondré, où presque toutes les femmes étaient analphabètes, au rang du pays ayant le pourcentage le plus élevé de femmes universitaires en Europe (environ 30 %), est l'un des fruits mûrs des politiques culturelles révolutionnaires des décennies de la République, qui nous ont été légués à la fin du siècle (Atasü, 2003, 28-29).

Par ailleurs, les années 1960 et 1970 en Turquie sont marquées par d'autres changements significatifs :

- Coup d'État Militaire de 1960 ; Ce coup d'État a conduit à une période de réformes politiques et sociales, mais aussi à des tensions croissantes entre les forces conservatrices et progressistes.
- Montée des Mouvements de Gauche ; Inspirés par les mouvements internationaux et les idées socialistes, les intellectuels et les écrivains turcs ont commencé à explorer des thèmes de justice sociale, de lutte des classes et de critique des structures étatiques et patriarcales.

- Modernisation et Urbanisation ; La rapide urbanisation et la modernisation ont entraîné des bouleversements dans les structures familiales traditionnelles et les rôles de genre, influençant profondément la littérature de l'époque.
- Réalisme Social ; De nombreux écrivains se sont tournés vers le réalisme social pour dépeindre les injustices et les inégalités dans la société turque. Ils ont utilisé leurs œuvres pour critiquer les conditions socio-économiques et pour plaider en faveur du changement social.
- Critique du Patriarcat ; Des écrivaines comme Leyla Erbil ont commencé à critiquer ouvertement les normes patriarcales et à explorer la condition féminine. Elles ont utilisé la littérature comme un moyen de donner voix aux expériences et aux luttes des femmes.
- Expérimentation Littéraire ; Les écrivains de cette époque, influencés par les courants littéraires mondiaux comme le modernisme et le postmodernisme, ont expérimenté de nouvelles formes narratives et stylistiques. Leyla Erbil, par exemple, utilise des techniques narratives non linéaires et des monologues intérieurs pour explorer la psyché de ses personnages.

Une Drôle de Femme marqué par ces changements s'étend bien au-delà des années 60. Le roman continue d'influencer les écrivains et les militants féministes en Turquie. Son exploration des thèmes de l'autonomie, de l'identité et de la résistance aux structures oppressives reste pertinente et inspirante pour les générations futures.

En résumé, *Une Drôle de Femme* de Leyla Erbil est une œuvre phare qui a marqué le paysage littéraire turc des années 60 par son audace thématique et stylistique. En remettant en question les normes patriarcales et en explorant la complexité de l'expérience féminine, Erbil a non seulement contribué à l'évolution de la littérature turque, mais a également offert une voix puissante aux luttes et aux aspirations des femmes dans une période de grand changement social.

Les années 60 en Turquie ont été caractérisées par une modernisation rapide, des bouleversements politiques et une montée des mouvements de gauche. C'était une époque de tensions entre tradition et modernité, avec une société en pleine mutation. Les droits des femmes et les questions de genre ont commencé à émerger comme des sujets de débat public, bien que les normes patriarcales restent fortement ancrées.

Leyla Erbil est l'une des pionnières de la littérature féministe en Turquie. *Une Drôle de Femme* traite des sujets tabous tels que la sexualité féminine, l'indépendance personnelle et la rébellion contre les normes sociales. En faisant cela, Erbil a non seulement défié les conventions littéraires de son temps, mais elle a aussi ouvert la voie à une nouvelle forme de littérature qui dévoilent les expériences et les voix des femmes.

Leyla Erbil est connue pour son style littéraire novateur, qui inclut l'utilisation de la narration fragmentée, des monologues intérieurs. *Une Drôle de Femme* de Leyla Erbil occupe une place remarquable dans le contexte littéraire turc des années 1960 en raison de sa nature novatrice et de son exploration audacieuse de thèmes sociaux et féministes.

En tant que l'un des premiers romans turcs à aborder ouvertement les questions de genre et de féminisme, *Une Drôle de Femme* a ouvert la voie à d'autres écrivaines et écrivains pour explorer ces thèmes dans leur propre travail. Son impact sur la littérature turque réside dans sa capacité à inspirer un changement dans la représentation des femmes et à encourager un dialogue ouvert sur les questions de genre et de sexualité. Le roman offre une représentation réaliste et nuancée des luttes et des triomphes des femmes dans leur quête d'émancipation et d'autonomie, offrant ainsi un témoignage puissant de la résilience et de la détermination des femmes turques à surmonter les obstacles et à s'affirmer dans une société en pleine transformation.

En mettant en évidence les expériences et les voix des femmes dans la littérature turque, *Une Drôle de Femme* a ouvert la voie à une nouvelle génération d'écrivaines et de penseuses féministes qui ont continué à repousser les limites de la société et à faire avancer la cause des droits des femmes en Turquie. Le roman reste aujourd'hui une œuvre emblématique de la littérature turque des années 60, et un témoignage puissant de la force et de la résilience des femmes dans leur lutte pour l'égalité et la dignité.

En résumé, *Une Drôle de Femme* occupe une place significative dans le contexte littéraire turc des années 60 en offrant une représentation vivante et vibrante des voix féminines dans la littérature turque. Le roman contribue à élargir les horizons de la littérature turque en exprimant la diversité et de la richesse de l'expérience humaine.

5. COMPARAISON DES REPRÉSENTATIONS DES FEMMES DANS L'ÉVÉNEMENT ET UNE DRÔLE DE FEMME

La comparaison de *L'événement* d'Annie Ernaux et d'*Une Drôle de Femme* de Leyla Erbil nous mène à découvrir une perspective précieuse sur les défis communs et distincts auxquels les femmes étaient face dans les années 1960 en France et en Turquie. Les thèmes de l'autonomie, de la critique des structures patriarcales et de l'isolement sont centraux dans les deux récits. Bien que les deux textes discutent la lutte pour les droits des femmes, ils se situent dans des contextes législatifs et sociaux très différents. En France, le mouvement pour la légalisation de l'avortement culminera avec la loi Veil en 1975, transformant radicalement les droits reproductifs des femmes. En Turquie, bien que des réformes modernistes aient été entreprises, la société reste fortement ancrée dans des traditions patriarcales, et la lutte pour les droits des femmes est souvent plus complexe et fragmentée.

Ernaux et Erbil utilisent des approches narratives différentes pour représenter leurs protagonistes. Ernaux se concentre sur une expérience profondément personnelle, presque clinique, permettant au lecteur de ressentir directement la douleur et l'angoisse de l'avortement clandestin. En revanche, Erbil présente une perspective plus large et plus sociale à travers le personnage de Nermin, qui incarne les conflits et les contradictions de la femme turque moderne en quête de sa propre voie.

Au cours de ces représentations à travers des prismes de lutte pour l'émancipation et l'autonomie dans des contextes sociaux et culturels distincts dans des années 1960, on observe que les personnages principaux, Annie et Nermin, deviennent des symboles de résistance et d'émancipation dans leurs contextes respectifs.

Nous analyserons ces personnages féminins avec leurs similitudes et leurs différences dans les sous-chapitres suivants.

5.1. Points Communs dans la Représentation des Femmes

Les œuvres d'Annie Ernaux et de Leyla Erbil partagent plusieurs points communs dans la représentation des femmes. Elles illustrent la lutte pour l'émancipation et l'autonomie face à la stigmatisation et à la répression sociale, soulignent la résilience et la force intérieure des femmes, critiquent vigoureusement les normes patriarcales, et valorisent la solidarité féminine. Ces thèmes universels et interconnectés montrent la

complexité et la profondeur de la condition féminine, offrant des perspectives riches et nuancées sur les défis et les triomphes des femmes dans des contextes culturels différents.

- **La domination masculine et l'émancipation féminine :**

Dans les années 1960, les hommes classaient les femmes selon qu'elles étaient sexuellement profitables ou non. Dans *L'Événement*, Ernaux le justifie cette catégorisation. « Pour lui, j'étais passée de la catégorie des filles dont on ne sait pas si elles acceptent de coucher à celle des filles qui, de façon indubitable, ont déjà couché. »(p.36) Quant à Erbil, elle décrit de manière bouleversante le tabou de la virginité à travers Nermin. Beauvoir résume les raisons des problèmes rencontrés par les personnages comme suit :

“...Et elle n'est rien d'autre que ce que l'homme en décide ; ainsi on l'appelle « le sexe », voulant dire par là qu'elle apparaît essentiellement au mâle comme un être sexué : pour lui, elle est sexe, donc elle l'est absolument. Elle se détermine et se différencie par rapport à l'homme et non celui-ci par rapport à elle ; elle est l'inessentiel en face de l'essentiel. Il est le Sujet, il est l'Absolu : elle est l'Autre.” (Beauvoir, 1949, p.12)

Dans les deux œuvres, les femmes sont représentées comme cherchant à s'émanciper des contraintes imposées par la société patriarcale. Que ce soit à travers l'expérience de l'avortement clandestin chez Ernaux ou la quête d'indépendance intellectuelle et sociale chez Erbil, les protagonistes sont engagées dans une lutte pour la liberté et le contrôle de leur propre vie pour ne pas être un deuxième sexe.

- **La pression familiale :**

Dans *L'Événement*, Annie Ernaux décrit la pression implicite de sa famille. Elle lui rend visite tous les week-ends avec le sourire et un visage lisse, apporte son linge sale et remporte des provisions. (Ernaux, p.56-57) Car, elle craignait que sa famille soupçonne de ce qui lui est arrivée. J'étais sûre qu'elle surveillait mes slips tous les mois en triant le linge sale que je lui apportais à laver. (Ernaux, p.19). De côté Erbil, elle décrit Nermin, une femme intellectuelle qui subit la pression constante de sa famille pour se conformer aux rôles traditionnels de genre. Surtout la mère de Nermin, Nuriye Hanım, représente les attentes conservatrices de la société turque, essayant de la contraindre à un rôle de femme au foyer soumise.

« Ma mère m'accueillie avec une pluie d'injures. Je lui ai dit que j'avais assisté à un cours de linguistique. Elle ne l'a pas gobé. C'est pas une université, c'est un bordel marmonnait-elle. » (Erbil, p.36).

Les deux auteures mettent en évidence la répression familiale que subissent les personnages féminins en particulier par leur mère. Ernaux cache sa grossesse due à la sexualité hors mariage tandis qu'Erbil montre comment les attentes traditionnelles pèsent lourdement sur les femmes dans tous les domaines de vie. Ces conflits entre mères et filles se peut expliquer : "La mère exige de sa fille qu'elle se plie à l'ordre établi ; elle surveille ses gestes, ses paroles, ses sentiments ; elle lui reproche ses audaces, ses velléités de révolte." (Beauvoir, 1949, p. 375)

- **L'identité féminine :**

Les deux œuvres explorent la complexité de l'identité féminine au-delà des stéréotypes et des rôles traditionnels. Ernaux et Erbil montrent des femmes multifacettes, confrontées à des choix difficiles et à des dilemmes moraux. Elles refusent de réduire leurs personnages à des archétypes simplistes, soulignant ainsi la diversité des expériences et des aspirations féminines. Cette complexité enrichit la compréhension du lecteur sur la condition féminine, en montrant que les femmes ne peuvent être définies par des catégories rigides ni un être relatif comme le justifie Beauvoir. La femme est définie par rapport à l'homme, et non l'homme par rapport elle-même ; elle est l'être relatif. (Beauvoir, 1949, p. 16)

- **Solidarité féminine :**

Bien que souvent isolées, les femmes dans les deux récits trouvent des moments de solidarité et de soutien entre elles. Cette solidarité féminine est présentée comme essentielle pour survivre et résister aux pressions sociales. Ernaux montre des moments de soutien rare mais crucial, et Erbil met en avant l'importance des alliances féminines comme un moyen de résistance collective.

Dans l'Événement la solidarité se manifeste lorsque L.B prête de l'argent. « M. P.-R. prenait quatre cents francs. L.B m'a spontanément proposé de me les avancer. Une adresse et de l'argent, c'était les seules choses au monde dont j'avais besoin à ce moment-là » (Ernaux, p.68). Une autre forme de solidarité est visible dans l'attitude compréhensive de la femme qui pratique l'avortement clandestin. « Elle s'inquiétait de savoir comment j'allais rentrer. Elle tenait à me conduire jusqu'à la gare du Pont-Cardinet... (Ernaux, p.87)

Quant à Erbil, Nermin trouve du soutien et de la solidarité auprès de son proche amie Meral. « La semaine prochaine, je serai partie ». (Erbil, p.65) Elle d'abord dit à Meral son plan de partir avec Halit.»

Dans les deux œuvres, la solidarité féminine est considérée comme un mécanisme de survie et de résistance. Selon la théorie de l'intersectionnalité de Kimberlé Crenshaw, la solidarité féminine est essentielle pour comprendre les diverses formes de domination et de résistance que les femmes vivent (Crenshaw, 1989). Dans les deux récits, la solidarité féminine transcende les frontières individuelles pour devenir un acte collectif de rébellion contre un système oppressif.

- **Impact des contraintes légales et culturelles :**

Les deux œuvres mettent en lumière l'impact des contraintes légales et culturelles sur la vie des femmes. Ernaux critique les lois françaises restrictives sur l'avortement, tandis qu'Erbil dénonce les normes culturelles et familiales turques qui limitent les choix et les opportunités des femmes. Les deux auteurs montrent comment ces contraintes renforcent la marginalisation et l'oppression des femmes, tout en soulignant la nécessité de réformes sociales et légales pour améliorer leur condition.

- **Expérience de l'isolement :**

Les femmes dans les deux récits ressentent un profond isolement en raison des pressions sociales et des jugements moraux. Ernaux décrit l'isolement émotionnel et physique de la narratrice en cherchant un moyen de se faire avorter. « Je me suis rendu compte que je n'y arriverais pas seul ». (Ernaux, p.58) Erbil dépeint l'isolement de sa protagoniste par rapport à ses choix. « Est-ce vraiment le peuple qui nous a séparés ou simplement Bedri qui s'est lassé de moi ? » (Erbil, p.227)

Cet isolement souligne la solitude des femmes face à des sociétés qui ne les soutiennent pas dans leurs choix et leurs aspirations. Simone de Beauvoir explique cette situation dans *Le Deuxième Sexe* et souligne que l'isolement est une conséquence de la marginalisation des femmes dans une société patriarcale (Beauvoir, 1949, p. 375).

- **Lutte pour l'égalité et la justice sociale :**

Enfin, les deux œuvres soulignent la lutte continue pour l'égalité et la justice sociale. Ernaux et Erbil plaident, à travers leurs récits, pour une société plus juste et égalitaire où les femmes peuvent exercer leurs droits sans peur de la stigmatisation ou de la répression. Elles appellent à la reconnaissance et au respect des droits des femmes, y compris leur droit à l'autonomie corporelle et à l'indépendance personnelle.

- **La religion :**

La religion dans *L'Événement* est principalement représentée comme une force restrictive qui impose des normes de comportement et de moralité. Les pressions

religieuses exercées par la famille et les amis ont laissée impuissante l'héroïne. « Enfin, bourgeoise catholique, respectant les enseignements du pape sur la contraception, elle aurait dû être la dernière à qui je me confie. » (Ernaux, p.62) « Ma mère appartenait à la génération d'avant-guerre-celle du péché de la honte sexuelle. J'étais sûre que ses croyances étaient intangibles. » (Ernaux, p.56) Comme on peut le constater dans les citations, les croyances religieuses de sa famille et de ses amis empêchent la protagoniste de prendre des décisions concernant son corps.

De côté Erbil, la religion joue un rôle plutôt culturel dans la construction des normes patriarcales. « Rappelle-toi, je ne fais qu'obéir aux ordres de Dieu. On doit enseigner à son enfant à distinguer le bien et du mal. (Erbil, p.19) » Cette citation de la mère du personnage nous montre que la liberté féminine est restreinte sous prétexte de ces préceptes religieux.

Les deux œuvres critiquent la religion en tant qu'instrument de contrôle patriarcal. La théorie de la subordination de Catharine MacKinnon soutient que les structures religieuses et sociales sont souvent utilisées pour maintenir le pouvoir patriarcal (MacKinnon, 1989).

- **Réflexion sur le passé et critique sociale :**

Les œuvres d'Ernaux et d'Erbil ne se contentent pas de raconter des histoires personnelles, mais elles offrent aussi une réflexion critique sur le passé et la société. Ernaux revisite son expérience avec un regard critique sur la société française des années 1960, dénonçant les lois et les attitudes répressives. Erbil, à travers ses récits, critique les traditions et les structures sociales turques qui oppressent les femmes. Cette dimension critique fait de leurs œuvres des contributions importantes à la réflexion sociale et historique sur la condition féminine.

- **Représentation de la résistance féminine :**

Enfin, les deux œuvres mettent en avant la résistance féminine contre l'oppression. Ernaux montre comment la décision d'avorter, malgré les risques, est un acte de résistance contre une société qui cherche à contrôler les corps des femmes. Erbil, de son côté, décrit des femmes qui résistent aux attentes familiales et culturelles pour poursuivre leur propre voie. Cette résistance est présentée comme une source de force et de transformation, capable de défier et de changer les structures patriarcales. Hélène Cixous soutient que l'écriture est une forme de résistance pour les femmes, leur permettant de contester les récits dominants et de se réapproprier leur voix (Cixous, 1975, p. 55).

En conclusion, *L'événement* d'Annie Ernaux et *Une Drôle de Femme* de Leyla Erbil partagent de nombreux points communs dans la représentation des femmes, malgré les différences culturelles et contextuelles. Elles abordent des thèmes universels tels que l'émancipation, l'autonomie, la sexualité, la pression sociale et familiale, la solidarité féminine, et la critique des normes patriarcales. Ces œuvres enrichissent notre compréhension des défis que rencontrent les femmes et célèbrent leur force et leur détermination à revendiquer leurs droits et leur liberté. Par leurs récits personnels et engagés, Ernaux et Erbil contribuent de manière significative à la littérature féministe et à la défense des droits des femmes.

5.2. Différences dans la perception de la condition féminine

La France et la Turquie, en tant que sociétés différentes, ont des dynamiques sociales, politiques, économiques et sociales différentes. Dans ce contexte, il est normal qu'il existe des différences de perception des situations féminines dans les domaines socioculturels et juridiques. Pour examiner de plus près ces différences :

Annie Ernaux : Dans *L'événement*, la France des années 60 est marquée par des lois strictes interdisant l'avortement et une société fortement influencée par des normes patriarcales. Ernaux met en lumière la répression légale et sociale des femmes, illustrant les dangers et l'isolement liés à l'avortement clandestin. La société française est dépeinte comme hypocrite et rigide, imposant des contraintes sévères sur la sexualité et la liberté des femmes.

- La réponse de la narratrice à l'oppression est principalement individuelle. Elle choisit de subir un avortement clandestin malgré les risques, illustrant une forme de résistance personnelle contre les contraintes légales et sociales. Ernaux met en avant l'isolement et la solitude de cette démarche, soulignant le manque de soutien social et institutionnel pour les femmes.
- Dans *L'Événement*, la sexualité féminine est intimement liée à la question de l'avortement. Ernaux traite la sexualité hors mariage et l'avortement comme des sujets tabous, mettant en lumière les jugements moraux stricts et la répression sociale qui en résultent. La maternité y est dépeinte comme une contrainte sociale, tandis que l'avortement est perçu comme un acte de revendication de l'autonomie corporelle.

- La critique sociale d'Ernaux se concentre sur les lois et les normes sociales françaises qui oppriment les femmes. Elle expose l'hypocrisie de la société française et la cruauté des lois anti-avortement, appelant à une réforme légale et sociale pour garantir les droits des femmes.
- Ernaux adopte une approche autobiographique et introspective, offrant une perspective intime et personnelle sur les expériences féminines. Son style est direct et sans fard, révélant les émotions brutes et les réalités difficiles de l'avortement clandestin.
- Dans *L'événement*, la religion n'est pas au premier plan dans la répression des femmes. Cependant, les normes morales et sociales fortement influencées par des valeurs chrétiennes jouent un rôle crucial dans la stigmatisation de la sexualité féminine et de l'avortement. La critique d'Ernaux est principalement dirigée contre les institutions laïques et les lois civiles qui régissent le corps des femmes.
- Ernaux présente souvent les hommes comme représentants d'une société patriarcale oppressive, mais ils ne sont pas toujours les antagonistes directs. L'oppression est plus systémique et institutionnelle. Les hommes dans *L'événement* peuvent être indifférents ou même soutenant, mais ils sont aussi les bénéficiaires passifs d'un système qui opprime les femmes.
- La dimension politique dans *L'événement* est implicite et personnelle. Ernaux raconte une histoire profondément intime, mais le contexte politique des lois sur l'avortement et les mouvements féministes des années 60 en France imprègnent le récit. Sa critique est subtile mais puissante, utilisant son expérience personnelle pour faire une déclaration politique sur les droits des femmes.
- Ernaux explore l'identité féminine à travers les changements sociaux des années 60 en France, une période de modernisation rapide et de libéralisation culturelle. Cependant, elle met en avant les contradictions et les résistances à ces changements, montrant comment les progrès apparents peuvent masquer des répressions persistantes.
- Ernaux excelle à dépeindre l'intimité et la vie intérieure de ses personnages. Dans *L'événement*, elle explore profondément les pensées et les émotions de la narratrice, offrant un aperçu nuancé de ses craintes, de ses espoirs et de ses

douleurs. La focalisation sur l'expérience intérieure souligne l'isolement et la solitude de la narratrice, tout en rendant son histoire universellement accessible.

- *L'événement* se concentre principalement sur l'expérience d'une jeune femme aux prises avec les réalités de son époque. Ernaux ne s'attarde pas beaucoup sur les perspectives générationnelles, bien que l'histoire personnelle de la narratrice reflète les changements sociaux plus larges des années 60 en France.
- La conception de la liberté chez Ernaux est centrée sur l'agentivité personnelle. La narratrice de *L'événement* cherche à exercer son autonomie corporelle et son droit de choisir, malgré les contraintes légales et sociales. Cette quête de liberté est très individuelle, soulignant la nécessité d'un changement personnel pour surmonter les restrictions imposées par la société.
- Ernaux utilise une prose dépouillée et directe, qui reflète l'authenticité et la brutalité de l'expérience personnelle. Sa narration est marquée par une intensité émotionnelle et une précision descriptive qui plongent le lecteur dans l'univers intime de la narratrice. Le style d'Ernaux est introspectif et analytique, axé sur la vérité des sensations et des sentiments.
- La critique d'Ernaux porte principalement sur les aspects de la sexualité et de la répression légale, mais elle touche également les opportunités éducatives et professionnelles limitées pour les femmes. La narratrice se trouve confrontée à un manque de soutien institutionnel et social qui entrave son développement personnel et professionnel.

Leyla Erbil : *Une Drôle de Femme* se déroule dans la Turquie des années 60, où les traditions et les normes culturelles patriarcales sont extrêmement prégnantes. Erbil décrit une société où les attentes familiales et sociales pèsent lourdement sur les femmes, limitant leur liberté personnelle et professionnelle. La condition féminine est perçue à travers le prisme des obligations familiales et des rôles subordonnés, avec une forte pression pour se conformer aux attentes patriarcales.

- Dans *Une Drôle de Femme*, Erbil dépeint une société où les attentes familiales et sociales exercent une pression considérable sur les femmes, restreignant leur liberté personnelle et professionnelle. La condition féminine est analysée à travers

le prisme des obligations familiales et des rôles subordonnés, avec une forte incitation à se conformer aux normes patriarcales.

- Erbil présente une réponse plus collective à l'oppression. Les femmes dans *Une Drôle de Femme* cherchent à s'émanciper non seulement individuellement mais aussi par le biais de la solidarité féminine. Les personnages féminins s'entraident et forment des alliances pour résister aux attentes patriarcales, montrant une forme de résistance collective et communautaire.
- *Une Drôle de Femme* traite de la sexualité et de la maternité dans un cadre où les attentes familiales et les normes culturelles sont très strictes. La sexualité féminine est explorée comme un aspect de l'identité personnelle, souvent en conflit avec les attentes de chasteté et de subordination. La maternité est perçue comme une obligation sociale, mais les personnages cherchent à redéfinir leur rôle en tant que femmes au-delà des simples fonctions reproductives.
- La critique d'Erbil est plus large, englobant non seulement les lois et les normes sociales mais aussi les traditions culturelles et les attentes familiales en Turquie. Elle dénonce la pression exercée sur les femmes pour se conformer aux rôles traditionnels et appelle à une transformation culturelle profonde pour libérer les femmes de ces contraintes.
- Erbil utilise une approche plus fictionnelle et collective, en présentant une variété de personnages féminins et leurs expériences diversifiées. Son récit est marqué par un engagement politique et social, visant à représenter la multiplicité des voix féminines et leurs luttes communes contre l'oppression.
- En Turquie, les normes religieuses islamiques ont une influence significative sur la vie des femmes. Erbil aborde les attentes religieuses et leur impact sur la liberté des femmes, en soulignant comment les traditions religieuses renforcent les rôles de genre et limitent l'autonomie des femmes. La religion est donc une composante centrale de l'oppression que les personnages féminins cherchent à contester.
- Erbil offre une vision plus variée des personnages masculins, certains étant des alliés dans la lutte pour l'émancipation féminine, tandis que d'autres représentent directement les forces patriarcales oppressives. Les hommes dans *Une Drôle de Femme* peuvent être à la fois complices et victimes des mêmes structures patriarcales qu'ils perpétuent, rendant la dynamique plus complexe.

- Erbil est plus explicitement politique dans son approche. *Une Drôle de Femme* aborde directement les questions de justice sociale, d'égalité des sexes, et de réforme culturelle. Erbil utilise la fiction pour poser des questions politiques sur la place des femmes dans la société turque et appelle ouvertement à des changements structurels et culturels.
- Erbil explore la tension entre tradition et modernité en Turquie. Les femmes d'*Une Drôle de Femme* naviguent entre des attentes traditionnelles et leurs aspirations modernes pour l'éducation, la carrière, et l'indépendance. Cette dualité est centrale à la quête d'identité des personnages, illustrant les défis de concilier passé et présent dans une société en transformation.
- Erbil, en revanche, utilise une perspective plus collective et moins introspective. Bien qu'elle explore les sentiments et les pensées de ses personnages, elle les place souvent dans des contextes sociaux plus larges. Cette approche permet de voir comment les vies intérieures des femmes sont façonnées par les interactions sociales et les attentes culturelles. L'intimité est ici inséparable de la dynamique sociale et familiale.
- *Une Drôle de Femme* inclut des perspectives générationnelles plus variées. Erbil explore les différences entre les générations de femmes, montrant comment les attentes et les rôles évoluent ou stagnent à travers le temps. Cette approche met en évidence les conflits intergénérationnels et la transmission des normes culturelles, ainsi que les efforts des jeunes générations pour se libérer des contraintes imposées par leurs aînés.
- Pour Erbil, la liberté et l'agentivité sont davantage perçues à travers le prisme de la solidarité collective et de la transformation sociale. Les personnages féminins d'*Une Drôle de Femme* cherchent à redéfinir leur place dans la société non seulement pour elles-mêmes mais aussi pour d'autres femmes. La liberté est ainsi vue comme un objectif collectif, nécessitant une action concertée pour modifier les structures oppressives.
- Erbil adopte un style plus expérimental et fragmenté. Elle intègre des éléments de réalisme magique, de satire et de critique sociale dans sa narration. Cette diversité stylistique reflète la complexité et la richesse des expériences féminines en Turquie. Son approche narrative est plus dialogique et polyphonique, donnant voix à une multitude de perspectives et d'expériences.

- Erbil aborde de manière plus directe la question de l'éducation et des opportunités professionnelles. Elle critique les obstacles que rencontrent les femmes pour accéder à l'éducation et à des carrières professionnelles, souvent en raison des attentes familiales et des normes culturelles restrictives. Cette dimension est centrale dans la quête d'émancipation des personnages féminins d'*Une Drôle de Femme*.

Dans cette étude, les deux œuvres analysées illustrent les contextes socioculturels distincts et les approches narratives variées des deux auteures. Ernaux met en lumière une lutte personnelle pour l'autonomie corporelle, accompagnée d'une critique implicite mais percutante des normes patriarcales en France, en utilisant une prose directe et introspective qui plonge le lecteur dans l'expérience intime de la narratrice. En revanche, Erbil présente une vision plus collective de la résistance féminine, intégrant des perspectives socio-culturelles et une critique explicite des structures patriarcales en Turquie, à travers une narration polyphonique et stylistiquement riche. Ces deux œuvres enrichissent notre compréhension des diverses facettes de la condition féminine dans des contextes culturels différents, tout en soulignant les thèmes universels de l'émancipation et de l'autonomie.

6. RÉCEPTION CRITIQUE ET L'HÉRITAGE DES ŒUVRES

L'événement a été largement salué par la critique dès sa publication. Les critiques ont loué la franchise et la puissance émotionnelle du récit d'Ernaux, ainsi que son style d'écriture direct et dépouillé qui traite les expériences intimes de la narratrice. Le livre a été reconnu pour son approche courageuse et honnête d'un sujet encore tabou, même des décennies après les événements décrits. Ernaux a été célébrée pour sa capacité à transformer une expérience personnelle en une critique sociale poignante, offrant une voix à des millions de femmes face à des choix similaires. L'héritage de *L'événement* est significatif. Le livre a contribué à une plus grande sensibilisation aux enjeux liés à l'avortement et aux droits reproductifs des femmes en France et ailleurs. Il a inspiré de nombreuses discussions sur la législation et les droits des femmes, et a été utilisé dans des contextes éducatifs pour illustrer les impacts des politiques répressives sur la vie des femmes. Ernaux a également été reconnue pour son rôle dans le mouvement féministe français, son œuvre ayant influencé de nombreuses générations d'écrivains et de militantes (Laflamme, 2014).

Une Drôle de Femme a également reçu des éloges, particulièrement dans le contexte turc. Les critiques ont souligné la complexité et la richesse de la narration d'Erbil, ainsi que sa capacité à aborder des sujets sensibles avec une honnêteté brutale et une profondeur psychologique. Erbil a été acclamée pour sa critique incisive des normes patriarcales et pour son exploration de la condition féminine dans un contexte culturel et social oppressif. Son utilisation de styles narratifs divers et son approche polyphonique ont été particulièrement notées pour leur innovation et leur impact. L'héritage d'*Une Drôle de Femme* est également profond. Le livre a contribué à ouvrir des discussions sur les droits des femmes et les normes culturelles en Turquie. Erbil est devenue une figure emblématique de la littérature féministe turque, et son œuvre continue d'influencer les écrivains et les activistes contemporains. *Une Drôle de Femme* est souvent cité dans les études sur la littérature turque et les études de genre, servant de référence pour comprendre les défis auxquels les femmes sont confrontées dans des sociétés patriarcales (Bertrand, 2018).

Avec le temps, *L'événement* a non seulement été réévalué positivement dans divers cercles littéraires, mais il a également trouvé une nouvelle audience grâce à des adaptations et des discussions continues dans les médias et les milieux académiques. La richesse et la profondeur du récit d'Ernaux ont inspiré des adaptations théâtrales et cinématographiques, permettant à son message de toucher un public plus large. D'ailleurs, il a été adapté au cinéma par Audrey Diwan en 2021. Ces adaptations ont souvent cherché à maintenir l'authenticité et l'intensité émotionnelle du texte original, mettant en avant la pertinence continue des thèmes abordés par Ernaux.

De même, *Une Drôle de Femme* a inspiré des discussions académiques approfondies. La complexité narrative et les thèmes puissants d'Erbil ont trouvé écho dans de nombreux projets créatifs et critiques, renforçant son statut de classique de la littérature féministe turque. Les œuvres d'Erbil continuent de stimuler des discussions sur la condition féminine en Turquie et dans le monde, montrant comment les textes littéraires peuvent devenir des instruments de changement social.

L'œuvre d'Ernaux, en particulier *L'événement*, a eu un impact durable sur les mouvements féministes en France et au-delà. En mettant en lumière les réalités brutales de l'avortement clandestin et en soulignant l'importance de l'autonomie corporelle, Ernaux a fourni aux militantes féministes un récit puissant pour plaider en faveur de réformes législatives et sociales. Son travail a contribué à sensibiliser le public et à galvaniser le soutien pour les droits reproductifs, faisant écho aux luttes actuelles pour l'accès à l'avortement sûr et légal dans de nombreux pays. Leyla Erbil est devenue une icône pour les féministes turques, son œuvre offrant une critique incisive des structures patriarcales et des normes culturelles qui oppriment les femmes. *Une Drôle de Femme* est souvent citée dans les discours et les publications militantes, et Erbil elle-même est célébrée pour son courage et sa vision. Son travail continue d'influencer les débats sur les droits des femmes en Turquie, inspirant de nouvelles générations d'activistes à poursuivre la lutte pour l'égalité et l'émancipation.

6.1. Réception Critique à L'époque de Publication

L'événement d'Annie Ernaux a été publié en 2000, à une époque où les discussions sur les droits reproductifs et les questions de genre étaient déjà bien présentes dans la société française. Le livre a été publié après des décennies de débats et de luttes politiques sur l'avortement en France, et il est apparu dans un contexte où les voix des femmes devenaient de plus en plus audibles dans le discours public. *Une Drôle de Femme* de Leyla Erbil a été publié en 1971, à une époque où la société turque traversait une période de transition et de contestation sociale. Les années 1960 et 1970 ont été marquées par des mouvements de libération et des luttes pour les droits civils, y compris les droits des femmes.

La publication de *L'événement* a suscité une attention considérable de la part des critiques littéraires. Les critiques ont immédiatement salué la sincérité et la brutalité du récit d'Ernaux, ainsi que son style d'écriture direct et sans fard.

Positives :

- Beaucoup de critiques ont loué Ernaux pour sa capacité à transformer une expérience personnelle douloureuse en une œuvre universelle et poignante. Le journal *Le Monde* a qualifié le livre de "courageux" et "nécessaire", soulignant l'importance de mettre en lumière des sujets souvent tus. *Libération* a également applaudi le livre, notant que *L'événement* est un témoignage essentiel qui met en évidence la solitude et la détresse des femmes face à des décisions cruciales concernant leur propre corps (Volland, 2022).
- Les critiques progressistes et féministes ont accueilli l'œuvre avec enthousiasme. Elles ont décerné des éloges à Erbil pour sa représentation audacieuse des femmes et sa critique des normes patriarcales. Le livre a été vu comme une bouffée d'air frais dans la littérature turque, abordant des sujets tels que l'oppression des femmes et leur lutte pour l'émancipation d'une manière qui n'avait pas été faite auparavant. Les critiques ont également admiré le style innovant et la structure narrative complexe de l'œuvre.

Négatives :

- Cependant, certaines critiques étaient plus réservées, trouvant peut-être le sujet trop polémique ou l'approche d'Ernaux trop crue. Certains ont estimé que l'ouvrage, par son intensité et sa focalisation sur l'expérience personnelle, risquait de détourner l'attention des aspects plus larges du débat sur l'avortement.
- De côté Erbil, De nombreux articles ont été écrits jusqu'aujourd'hui, mais la plupart d'entre eux sont des études qui traitent de la langue et des techniques narratives utilisées par l'auteur et sont remplis de jugements.

Dans son ouvrage *L'Engagement d'écriture*, Pierre-Louis Fort analyse en profondeur l'œuvre d'Annie Ernaux, en particulier *L'Événement*. Fort souligne que "Ernaux, par son écriture sobre et directe, parvient à transformer une expérience personnelle douloureuse en une réflexion universelle sur le corps féminin et les droits des femmes" (Fort, 2005, p. 88). Il remarque également que *L'Événement* se distingue par "une absence totale de pathos, ce qui renforce l'impact du récit et invite le lecteur à une prise de conscience sur les enjeux sociétaux entourant l'avortement" (Fort et Houdart-Merot, 2005, p.90)

D'un autre côté, de nombreux articles ont été écrits sur Erbil, mais la plupart d'entre eux sont des études qui traitent de la langue et des techniques narratives utilisées par l'auteur et sont remplis de jugements. Dans son ouvrage *Yüzyılın 100 Ünlü Romanı*, Fethi Naci propose une analyse détaillée du roman *Une Drôle de Femme* de Leyla Erbil. Naci relève que "Erbil, dans ce roman, se distingue par son approche audacieuse des normes sociales et patriarcales, utilisant une structure narrative fragmentée et un langage qui reflète la complexité des émotions internes des femmes" (Naci, 2019, p. 215). Il ajoute que "le style unique d'Erbil, marqué par une innovation linguistique et narrative, non seulement questionne les conventions littéraires de l'époque, mais redéfinit également la place des femmes dans la littérature turque" (Naci, 2019, p. 217).

Malgré les quelques réserves, *L'événement* a rapidement trouvé son public et a été largement discuté dans les médias et les cercles littéraires. Il a renforcé la réputation d'Annie Ernaux comme une voix majeure de la littérature française contemporaine, particulièrement en ce qui concerne les questions de genre et de société. En révélant les conséquences dévastatrices de la législation restrictive sur l'avortement, *L'événement* a

contribué à renforcer le soutien en faveur des droits des femmes en France et à promouvoir un dialogue plus ouvert sur ces questions sensibles. Quant à “ *Une Drôle de Femme* ”, elle a également été reconnu comme un texte important dans la littérature turque. Elle a provoqué des débats animés sur le rôle des femmes dans la société et la nécessité de réformes sociales et culturelles. Contrairement aux critiques, *Une Drôle de Femme* a eu une influence marquante sur la société turque, stimulant des débats et des réflexions sur le rôle des femmes dans la société et la nécessité de l'égalité des sexes. Le livre a inspiré de nombreuses femmes à revendiquer leur autonomie et à lutter contre les normes patriarcales oppressives, contribuant ainsi à faire avancer le mouvement féministe en Turquie.

6.2. Héritage des Œuvres dans la Littérature Féministe

L'événement d'Annie Ernaux a laissé un héritage profond dans la littérature féministe en France et au-delà. En racontant son expérience personnelle de l'avortement avec son écriture plate, Ernaux a contribué à briser le silence entourant cette question souvent taboue. Son œuvre a été largement reconnue comme un témoignage puissant des luttes des femmes pour le contrôle de leur propre corps et leur autonomie reproductive.

L'événement a joué un rôle crucial dans le discours féministe en France, en offrant une voix aux femmes qui ont vécu des expériences similaires. Le livre a été cité dans de nombreux débats politiques sur les droits reproductifs et a contribué à sensibiliser le public aux dangers de l'avortement clandestin. Sur le plan littéraire, *L'événement* est devenu un classique de la littérature féministe française, largement étudié dans les cursus universitaires et cité dans les travaux académiques sur les études de genre. L'œuvre d'Ernaux a inspiré de nombreux écrivains contemporains à aborder de pareilles questions dans leurs propres œuvres, perpétuant ainsi son impact sur la littérature féministe française.

Une Drôle de Femme de Leyla Erbil a également laissé un héritage durable dans la littérature féministe turque. En explorant les défis et les luttes des femmes dans une société patriarcale, Erbil a présenté un aperçu puissant de la condition féminine en Turquie. Son œuvre a été saluée comme une contribution importante à la littérature féministe, offrant une représentation authentique des expériences des femmes dans un contexte culturel spécifique. Le livre a été largement discuté dans les cercles féministes

en Turquie, stimulant des débats sur les droits des femmes et les normes de genre dans la société. Les thèmes évoqués par Erbil, tels que l'autonomie féminine et la résistance à l'oppression patriarcale, ont inspiré de nombreuses activistes à poursuivre la lutte pour l'égalité des sexes et les droits des femmes en Turquie. Sur le plan littéraire, *Une Drôle de Femme* est devenue un texte fondamental dans la littérature féministe turque, souvent citée dans les travaux universitaires sur les études de genre et les études littéraires. L'œuvre d'Erbil continue toujours d'influencer les écrivains et les intellectuels turcs (Lis, 2004).

Ces deux œuvres ont également eu un impact sur les générations futures d'écrivains et de lecteurs. De même, ces livres continuent d'inspirer les lecteurs à réfléchir aux questions de justice sociale et d'égalité des sexes, les incitant à s'engager dans des actions de plaidoyer et de militantisme.

Enfin, *L'événement* et *Une Drôle de Femme* ont contribué à l'internationalisation du discours féministe en dévoilant les expériences des femmes dans des contextes culturels spécifiques. Ces œuvres ont permis de faire entendre des voix souvent marginalisées et ont élargi la portée du mouvement féministe en révélant les combats communs des femmes à travers le monde. *L'événement* et *Une Drôle de Femme* ont influencé les mouvements sociaux en fournissant des récits percutants qui ont alimenté la mobilisation collective pour le changement. Ces œuvres ont inspiré des actions de plaidoyer, des campagnes de sensibilisation et des manifestations pour les droits des femmes, contribuant ainsi à faire avancer les luttes pour l'égalité et la justice. Ces livres ont également encouragé les lecteurs à réfléchir sur les inégalités de genre et à s'engager dans des actions pour le changement social. Car, ils ont stimulé un dialogue critique sur les structures de pouvoir et les normes sociales qui entravent la pleine réalisation des droits des femmes.

7. CONCLUSION

Dans cette étude approfondie, à la lumière de la littérature comparée, nous avons analysé deux œuvres littéraires essentielles, *L'événement* d'Annie Ernaux et *Une Drôle de Femme* de Leyla Erbil, ainsi que leur portée dans le contexte de la condition féminine en France et en Turquie.

L'événement d'Annie Ernaux propose un récit poignant et sincère sur l'avortement clandestin en France. Elle met non seulement l'accent sur les défis auxquels les femmes étaient confrontées à cette époque mais en plus elle met en évidence l'importance des droits des femmes. De son côté, *Une Drôle de Femme* de Leyla Erbil offre une perspective unique sur la condition féminine en Turquie, abordant des thèmes tels que l'émancipation féminine, la sexualité et l'identité dans une société en pleine transformation. En examinant ces deux œuvres sous différents angles - littéraire, social, et féministe – nous pouvons prendre en compte que les femmes rencontrent des problèmes similaires dans la société patriarcale dans les années 60.

Bien que les romans étudiés dans le cadre de notre thèse de master aient été écrits dans des cultures différentes, ils sont similaires d'un point de vue thématique et conceptuel. Nermin et Annie, les protagonistes des romans analysés, luttent contre les impositions sexistes de la société patriarcale. Elles illustrent toutes les deux la force et la résilience des femmes face à l'adversité, ainsi que leur capacité à se battre pour leurs droits et leur autonomie. Dans la suite de notre analyse, nous avons trouvé l'occasion de mettre l'accent sur l'importance de ces œuvres dans la construction d'une mémoire collective autour des combats féministes. En racontant des histoires individuelles, mais aussi collectives, *L'événement* et *Une Drôle de Femme* contribuent à préserver et à transmettre l'histoire des femmes et de leurs luttes pour l'égalité des sexes. De plus, ces œuvres nous invitent à réfléchir sur la manière dont les récits personnels peuvent être des outils de mobilisation politique et de changement social. En partageant leurs expériences avec authenticité et courage, les protagonistes de ces livres brisent le silence autour de sujets

tabous et encouragent d'autres femmes à faire de même, créant ainsi une communauté de voix fortes et engagées.

En outre, lesdits livres ont également contribué à élargir notre compréhension des expériences des femmes dans des contextes variés, enrichissant ainsi le dialogue féministe et encourageant la solidarité entre les femmes du monde entier. Ils ont servi de catalyseurs à des discussions importantes sur les questions de genre, de sexualité et de droits reproductifs, et ont inspiré de nombreuses personnes à s'engager dans des actions de plaidoyer et d'activisme en faveur de l'égalité des sexes.

Dans la poursuite de notre réflexion, il est important de souligner que ces œuvres ne se contentent pas de documenter les expériences individuelles des femmes, mais qu'elles accentuent également les structures sociales et culturelles qui façonnent ces expériences. Elles nous invitent à remettre en question les normes et les conventions qui limitent la liberté et l'autonomie des femmes dans les années 60. De plus, ces œuvres nous incitent à réfléchir au fil des années sur notre propre implication dans la lutte pour l'égalité des sexes et à envisager des moyens concrets de soutenir et d'amplifier les voix des femmes. Elles nous rappellent que la solidarité et l'action collective sont essentielles pour créer un changement durable et significatif dans nos sociétés.

Dans le processus de notre analyse, il est pertinent de souligner que ces œuvres ne se contentent pas seulement de documenter les réalités féminines de leur époque, mais qu'elles servent également de témoignages intemporels sur les luttes et les triomphes des femmes à travers les âges. Leurs récits résonnent encore aujourd'hui avec une pertinence et une urgence qui illustrent la persistance des défis auxquels les femmes sont face et l'importance continue de leur lutte pour l'égalité des sexes. De plus, leur exploration des thèmes universels tels que la liberté reproductive, l'identité féminine et la lutte contre l'oppression patriarcale résonne avec un large public et inspire une solidarité transnationale entre les femmes.

Enfin, ces œuvres nous rappellent l'envergure de la littérature en tant que véhicule de changement social et de transformation personnelle. Elles nous incitent à écouter et à valoriser les voix des femmes, à remettre en question les normes et les injustices de genre, et à nous engager activement dans la construction d'un monde plus inclusif et égalitaire pour toutes et tous.

7.1. Synthèse des Résultats

L'événement d'Annie Ernaux et *Une Drôle de Femme* de Leyla Erbil, ainsi que leur impact dans le contexte de la condition féminine en France et en Turquie. Voici une synthèse des principaux résultats :

- Exploration des thèmes et des contextes : Nous avons analysé les thèmes centraux de chaque œuvre, notamment l'avortement clandestin, la maternité, l'identité féminine et l'émancipation, en les replaçant dans leur contexte socio-culturel respectif des années 60 en France et en Turquie.
- Impact dans la littérature féministe : Nous avons examiné comment ces œuvres ont contribué à élargir le discours féministe en offrant des récits authentiques sur les expériences des femmes et en stimulant des débats sur les questions de genre, d'autonomie et de justice sociale.
- Héritage et réception critique : Nous avons évalué l'héritage durable laissé par ces œuvres dans la littérature féministe, ainsi que leur réception critique à l'époque de leur publication et leur influence sur les générations futures.
- Importance continue : Enfin, nous avons souligné l'importance continue de ces œuvres dans la lutte pour l'égalité des sexes et la reconnaissance des droits des femmes, ainsi que leur capacité à inspirer et à mobiliser les individus pour créer un changement significatif dans nos sociétés.

En fin de compte, ces livres ont laissé un héritage durable dans la littérature féministe, en offrant des récits puissants qui continuent d'inspirer et de nourrir les débats pour les droits des femmes à travers le monde.

7.2. Contributions à la Compréhension de la Condition féminine dans les Années 60

Les œuvres *L'événement* d'Annie Ernaux et *Une Drôle de Femme* de Leyla Erbil apportent toutes les deux des contributions significatives à notre compréhension de la condition féminine dans les années 60.

D'une part, *L'événement* d'Annie Ernaux offre un témoignage saisissant de la réalité des femmes en France à cette époque, en mettant en lumière les difficultés auxquelles elles étaient confrontées en matière de droits reproductifs. En explorant l'expérience de l'avortement clandestin, Ernaux dévoile les pressions sociales et familiales qui pesaient sur les femmes, ainsi que les conséquences dévastatrices de l'illégalité de l'avortement. Son récit intime révèle les luttes quotidiennes des femmes pour exercer un contrôle sur leur propre corps et leur propre destinée, offrant ainsi un aperçu profondément émouvant de la condition féminine dans la France des années 1960 (Gaillard, 2006).

Au cours de notre analyse, nous avons constaté de souligner que ces deux œuvres enrichissent notre compréhension de la condition féminine dans les années 1960 en fournissant des perspectives uniques et complémentaires. *L'événement* d'Annie Ernaux se concentre sur la France et expose les luttes spécifiques des femmes françaises face à l'oppression patriarcale et aux normes sociales restrictives de l'époque. À travers l'expérience de l'avortement clandestin, Ernaux révèle les défis complexes auxquels étaient face les femmes pour exercer leur autonomie reproductive et faire respecter leurs droits fondamentaux.

De son côté, *Une Drôle de Femme* de Leyla Erbil élargit notre vision découvrant la condition féminine en Turquie, présentant un aperçu des luttes uniques auxquelles étaient face les femmes turques dans les années 60. À travers Nermin, Erbil dépeint les tensions entre tradition et modernité, ainsi que les défis auxquels les femmes étaient confrontées dans leur quête d'autonomie et d'émancipation.

Ces œuvres nous invitent à réfléchir sur les dynamiques sociales, culturelles et politiques qui influençaient la vie des femmes à cette époque, tout en nous rappelant l'importance de reconnaître la diversité des expériences féminines à travers le monde.

Elles soulignent toutes les deux les luttes pour l'autonomie, la liberté reproductive et l'émancipation des femmes, mettant en évidence les pressions sociales et les normes restrictives qui limitaient leur liberté et leur plein épanouissement. De plus, ces œuvres exposent une perspective critique sur les dynamiques de genre et les structures de pouvoir qui sous-tendaient la société de l'époque. Elles nous incitent à réfléchir sur les injustices et les inégalités de genre qui persistaient et à reconnaître les efforts des femmes pour résister à ces normes et revendiquer leurs droits. Il est essentiel de reconnaître que ces deux œuvres ont contribué de manière significative à éclairer les réalités complexes de la condition féminine dans les années 1960, tant en France qu'en Turquie. *L'événement* d'Annie Ernaux et *Une Drôle de Femme* de Leyla Erbil nous offrent des perspectives profondes et riches sur les luttes et les triomphes des femmes de cette époque.

Ces œuvres nous ont permis de mieux comprendre les pressions sociales, culturelles et politiques auxquelles les femmes ont été confrontées dans les années 60, ainsi que les moyens par lesquels elles ont cherché à défendre leurs droits et à s'affirmer dans une société souvent hostile. En nous plongeant dans les récits personnels de femmes courageuses et déterminées, ces livres nous ont offert une fenêtre sur le vécu quotidien des femmes de cette époque et nous ont rappelé l'importance de reconnaître et de valoriser les contributions des femmes à l'histoire et à la société.

En comparant ces deux œuvres, nous obtenons une image plus complète et nuancée de la condition féminine dans les années 1960, à la fois en France et en Turquie. Ces œuvres nous invitent à réfléchir sur les similitudes et les différences dans les expériences des femmes à travers le monde, et nous rappellent l'importance de reconnaître la diversité des voix féminines et des luttes pour l'égalité des sexes. En contribuant à élargir notre compréhension de la condition féminine dans les années 60, *L'événement* et *Une Drôle de Femme* enrichissent notre dialogue sur les droits des femmes et nous incitent à continuer à travailler pour un avenir plus égalitaire et juste pour toutes et tous.

7.3. Propositions pour les Prochaines Recherches

L'exploration des voix féminines dans les littératures française et turque des années 1960, en soulevant d'autres écrivaines et œuvres importantes de cette période, pourrait enrichir notre compréhension de la diversité et de la richesse de la littérature féminine de l'époque.

Analyse des adaptations et des réceptions critiques : Une étude des adaptations cinématographiques, théâtrales ou télévisuelles des œuvres, ainsi qu'une analyse des réceptions critiques et des réactions du public à leur sortie et au fil du temps, pourraient fournir des informations précieuses sur la manière dont ces œuvres ont été perçues et interprétées.

De plus, une analyse approfondie des aspects linguistiques et stylistiques des œuvres pourrait mettre en lumière les choix narratifs des auteures et leur impact sur la représentation des femmes et de leur condition.

Par ailleurs, une étude comparative des mouvements féministes en France et en Turquie dans les années 1960 pourrait permettre de mieux comprendre les contextes politiques et sociaux dans lesquels ces œuvres ont émergé, ainsi que leurs liens avec les luttes féministes internationales de l'époque.

BIBLIOGRAPHIE

- Abadan-Unat, N. (1982). *Türk Toplumunda Kadın*. İstanbul: Araştırma Eğitim Ekin Yayınları.
- Arat, Z. F. (1998). *Deconstructing Images of "The Turkish Woman"* New York: Palgrave Macmillan.
- Arat, Z. F. (1994). Turkish women and the Republican reconstruction of tradition. In F. M. Göcek & S. Balaghi (Eds.), *Reconstructing gender in the Middle East: Tradition, identity, and power* (pp. 57-78). New York, NY: Columbia University Press.
- Atasü, E. (2003). *İmgelerin İzi Edebiyat Yazıları*. İstanbul: Can Yayınları.
- Aydın, K. (1999). *Karşılaştırmalı Edebiyat, Günümüz Postmodern Bağlamda Algılanışı*. İstanbul: Birey Yayıncılık.
- Aytaç, G. (1995). *Edebiyat Yazıları III*. Ankara: Gündoğan Yayınları.
- AUZIAS, C., CHENUT, H. et VOLDMAN, D., 1982, Histoire orale et histoire des femmes : lieux de la recherche et état des travaux (France, Italie, États-Unis, Grande-Bretagne), *Bulletin de l'Institut d'histoire du temps présent*, supplément n° 3, *Histoire orale et histoire des femmes*, p. 58-87.
- Bard, C. (2001). *Les femmes dans la Société Française au XXe siècle*. Paris: Éditions Armand Colin.
- Bassnett, S. (1993). *Comparative Literature: A Critical Introduction*. Oxford, UK: Blackwell.

.
Beauvoir, S. de. (1949). *Le Deuxième Sexe: Tome. 1. Les faits et les mythes*. Paris:

Édition Gallimard.

Bensardi, H., et Abdelouahed, H. (2024). L'écriture de l'événement chez Annie Ernaux :

De l'expérience traumatique à la reconstruction de soi. *Revue algérienne des lettres*, 8(2), 55-67.

Butler, J. (1990). *Gender Trouble: Feminism and the Subversion of Identity*. New York:

Éditions Routledge.

Charpentier, I. (2011). Les 'ethnotextes' d'Annie Ernaux ou les ambivalences de la

réflexivité littéraire. *Annie Ernaux: Se perdre dans l'écriture de soi*, 10, 77-101.

Crenshaw, K.W., (1989) "Demarginalizing the Intersection of Race and Sex: A Black

Feminist Critique of Antidiscrimination Doctrine, Feminist Theory and Antiracist Politics," *University of Chicago Legal Forum*: Vol. 1989, Article 8.

Duchen, C. (1986). *Feminism in France: From May '68 to Mitterrand*. London :

Routledge Press.

Erbil, L. (2018) *Une Drôle de Femme*. (Çev: A. Terzioğlu). Éditions Belleville: Paris.

Ernaux, A. (2000) *L'Événement*. Paris : Éditions Gallimard.

Esslin, M. (1961). *The Theater of The Absurd*. New York: Anchor Books.

Foucault, M. (1976). *Histoire de la Sexualité, Vol. 1 : La volonté de savoir*. Paris:

Éditions Gallimard.

Fort, P.-L et Houdart-Merot, V. (2005). *L'Engagement d'écriture: Annie Ernaux*. Paris,

France: Presses Sorbonne Nouvelle.

Grosz, E. (1994). *Volatile bodies: Toward a Corporeal Feminism*. Bloomington, IN: Indiana University Press.

Guillén, C. (1993). *The Challenge of Comparative Literature*. Cambridge, MA: Harvard University Press.

Gürbilek, N. (2014). *Vitrinde Yaşamak: 1980'lerin Kültürel İklimi*. İstanbul: Metis Yayınları.

Güriz, A. (1997). *Feminizm Postmodernizm ve Hukuk*. Ankara Üniversitesi Hukuk Fakültesi Yayınları No: 521, Ankara: Adalet Matbaacılık.

Humm, M. (1995). *Feminist Literary Criticism. An Introduction* New York: Éditions Prentice Hall.

Jackson, J., Milne, A.L., Williams, J.S, (2003). *May 1968: Rethinking France's Last Revolution*. New York: Palgrave Macmillan.

Judt, T. (2005). *Postwar: A history of Europe since 1945*. New York: Penguin Books.

Kandiyoti, D. (1988). Bargaining with patriarchy. *Gender & Society*, 2(3), 274-290.

Kandiyoti, D. (1991). *Women in Modern Turkish Society: A reader*. London, UK: Zed Books.

Knibiehler, Y. (1997). *La Révolution Maternelle depuis 1945. Femmes, maternité, citoyenneté*. Paris: Perrin.

Kritzman, L. D. (1999). Memory and desire in the narratives of Annie Ernaux. *SubStance*, 28(3), 22-39.

- Laflamme, E. (2014). *Récit de l'événement et événement du récit chez Annie Ernaux, Hélène Cixous et Maurice Blanchot*. Thèse de Master. Montréal : Université du Québec.
- Lis, J. (2004). «Il faut que j'explique tout ça». Éléments pour une approche sociologique de l'œuvre d'Annie Ernaux. *Studia Romanica Posnaniensia*, 31, 59-68.
- Mackinnon, C. (1989). *Toward a Feminist Theory of the State*. Cambridge: Harvard University Press.
- Merchant, C. (1980). *The death of nature: Women, ecology, and the scientific revolution*. San Francisco, CA: Harper & Row.
- Mihelakis, E. (2010). *Réécrire le trauma de l'avortement: Les armoires vides et L'événement d'Annie Ernaux*. Thèse de Master. Montréal : Université du Québec.
- Mohanty, C. T. (2003). *Feminism Without Borders: Decolonizing Theory, Practicing Solidarity*. Durham, NC: Duke University Press.
- Moran, Berna. (2004). *Edebiyat Kuramları ve Eleştiri*. İstanbul: İletişim Yayınları.
- Naci, F. (2019). *Yüzyılın 100 Ünlü Romanı*. İstanbul : İş Bankası Kültür Yayınları.
- Öncü, A. (1996). Gender and Politics: A Turkish Perspective. *Signs: Journal of Women in Culture and Society*, 22(1), 93-120.
- Pheterson, G. (1996). *The Prostitution Prism*. Amsterdam: Amsterdam University Press.
- Picq, F. (1993). *Libération Des Femmes, Les Années-Les Mouvements* Paris: Editions du Seuil.

- Rich, A. (1979). *On Lies, Secrets, and Silence: Selected Prose 1966-1978*. New York: W. W. Norton & Company.
- Robbe-Grillet, A. (1963). *Pour un nouveau roman*. Paris, France: Éditions de Minuit.
- Roberts, M. L. (1994). *Civilization Without Sexes: Reconstructing Gender in Postwar France, 1917-1927*. Chicago, IL: University of Chicago Press.
- Romanowski, S. (2002, October). Passion simple d'Annie Ernaux: Le trajet d'une féministe. *French Forum*, 27(3), 99-114.
- Scott, J. W. (1988). *Gender and the politics of history*. New York, NY: Columbia University Press.
- Seidman, M. (2004). *The Imaginary Revolution: Parisian Students and Workers in 1968*. New York: Berghahn Books.
- Sirman, N. (1989). Feminism in Turkey: A short history. *New Perspectives on Turkey*, 3, 1-34.
- Sullerot, E. (1968). *Histoire et Sociologie du Travail Féminin*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Tekeli, S. (1999). The Turkish women's movement: A brief history. *Women's Studies International Forum*, 22(2), 231-244.
- Toprak, Z. (1990). Emancipated but Unliberated Women in Turkey: The Impact of Islam. In F. Özbay (Ed.), *Women Family and Social Change in Turkey* (39-50). Bangkok : UNESCO.
- Touraine, A. (1971). *Le Mouvement de Mai ou le Communisme Utopique*. Paris: Seuil.

Wellek, R., & Warren, A. (1956). *Theory of Literature*. New York, NY: Harcourt, Brace and Company.

White, J. B. (1994). *Money Makes us Relatives: Women's Labor in Urban Turkey*. Austin, TX: University of Texas Press.

White, J. B. (2014). *Muslim Nationalism and the New Turks*. Princeton, NJ: Princeton University Press.

Veil, S. (2007). *Une vie*. Paris, France : Stock.

Yeganeh, N. (1985). Women, nation, state: The ideology of motherhood in Iran. In E. Warnock Fernea (Ed.), *Women and the family in the Middle East* (pp. 241-259). Austin, TX: University of Texas Press.

Zancarini-Fournel, M., Frank, R., Dreyfus-Armand, G., & Lévy, M.-F. (2008). *Les années 68: Le temps de la Contestation*. Paris: Editions Complexe.

http-1: <https://www.planning-familial.org/fr/la-loi-neuwirth-legalisant-la-contraception-est-adoptee-161> (Consulté le 18.08.2024)

http-2: https://www.persee.fr/doc/horma_0984-2616_2009_num_60_1_2706
(Consulté le 18.08.2024)

CURRICULUM VITAE

Prénom et Nom : Eylül Deniz MÜŞTAK

Langue Etrangère : Anglais/Français

Lieu et Année de naissance :

Courriel :

Formations

- Licence de didactique du français langue étrangère, Université Hacettepe, 2011

Expériences professionnelles

- Enseignante de français langue étrangère à l'Université Eskişehir Osmangazi, 2014-2023